

**T'OM**  
***marcheur de Lumière***



***Par Carole, Elimiah***



## Quelques mots pour l'être d'amour que tu es !

Comme un échange, un partage à travers le temps, comme un pont de lumière entre toi et moi, l'histoire de T'OM, héros de mon histoire comme de ton histoire nous relie simplement. Au-delà de la profusion médiatique, au-delà de la pollution sonore, au-delà de toute la lourdeur de l'histoire, il y a, vivants, ton cœur et le mien.

Ensemble, nous espérons la même chose, retrouver le vrai sens de la communication, la véritable origine de notre histoire. Nous savons depuis des temps immémoriaux, que nous avons cessé de nous aimer comme nous sommes. Nous avons ancré dans nos cellules l'indélébile mémoire de notre division autant que de celle de notre mort.

***Pourtant, nous sommes UN, unis dans un seul et même but, créés de la même essence !***

Tu es un être de lumière, un ange créé de la perfection divine, l'essence même de l'amour, et c'est avec cet être que je veux communiquer. Laisse de côté, toutes les fausses idées que tu as reçues et qui pèsent tellement lourd sur tes épaules.

Viens avec moi, gravis la montagne des chimères, sans aucun bagage. Laisse-toi guider par la force unique de l'amour qui nous relie, que nous sommes, et tu verras que là, au sommet de la montagne, nous serons délivrés.

Tu verras aussi tous nos frères qui sont restés dans la vallée, au milieu du brouillard, frissonnants de froid, prisonniers de leurs propres limites. Avec moi, et tous ceux qui nous rejoindront, laissant notre cœur irradier, nous créerons un soleil qui percera leur brouillard épais, et nous danserons ensemble, à la fin de notre histoire, sous le même soleil d'amour.

Tu verras aussi notre terre, Gaïa, se réjouir et nous chanter à l'unisson. Tu entendras les sons de son cœur, chantés par ton propre cœur et le cœur de tous nos frères et sœurs enfin réunis.

Tu vois, cette histoire est la nôtre, elle nous réunit dans un même rêve, elle nous permet où que tu sois, de nous retrouver dans ce même battement d'éternité...

Je m'appelle Carole ELIMIAH et je suis heureuse de vivre avec toi ce partage et de réaliser avec toi, et grâce à toi...**mon rêve !**

***Que l'amour soit notre seul guide.***

Carole/ELIMIAH.

## Chapitre 1 : La rencontre avec GAIA

***La vie est un éternel recommencement de toutes formes de commencement.  
Chaque moment est pourtant unique en lui-même !***

Le jour commençait à peine à poindre sur la ville. Les fumées des usines lissaient le ciel comme une mer sans vague, étendant sur l'horizon un voile d'incertitude. Rien d'autre qu'un nouveau jour, encore et encore commencer un nouveau jour, tenir la route et chercher sans relâche l'étoile de la vie, la certitude dictée par tant de vouloir et d'espoir mélangés....

Depuis des années Adamandine joue à merveille son rôle. Tout est toujours fait en temps et en heure, ne froissant jamais les désirs des uns et des autres, sans pour autant jamais ne satisfaire aucun des siens. Elle se lève, sans réfléchir, et ouvre les volets lourds en bois de chêne. Claquant contre le mur, l'écho lui renvoie, comme une voix amie dans le silence du matin, la marche du quotidien, sans célébration de la vie. En se retournant, elle regarde son grand lit vide de présence et pourtant, plein de rêves inachevés.

- « J'en ai pourtant tellement fait pour ne pas être seule » murmure t-elle.

- « Enfin, ce n'est peut-être pas pour moi, certaines femmes sont faites pour vivre comme ça, et je dois en faire partie. »

Machinalement, ses pas traversent le couloir de l'appartement éclairé par un léger rayon de soleil et elle ouvre la porte de la chambre de T'OM son fils.

- « 17 ans déjà presque un homme, pensa-t-elle ! »

- « Demain lui aussi il partira, et là je serai tout à fait seule. C'est le lot de toutes les mères de renoncer à posséder leurs enfants je suppose. Je suis tellement fière de lui, c'est un enfant tellement prévenant. Je me demande bien de qui il tient cette douceur, peut-être de ma mère... »

Claquant une nouvelle fois contre le mur, les volets de la chambre de T'OM, finissent de le réveiller.

- « Tu as bien dormi mon chéri, dit Adamandine d'une voix infiniment respectueuse de son sommeil encore présent ?

- « Oui maman, j'ai fait vraiment un drôle de rêve... »

- « Il paraît que si tu arrives à en comprendre le sens, ils peuvent t'aider à trouver ton chemin dans la vie... ! »

- « Je suis d'accord avec toi sur ce point maman, c'est pour cette raison que j'aimerais bien savoir ce que celui-ci veut dire. »

- « Tu veux bien me le raconter, je pourrai peut-être ressentir quelque chose qui te mettrait sur la voie ? »

- « Je le ferai ce soir, car vraiment c'est long et je n'aurai pas le temps ce matin, dit-il en se levant d'un bond.

T'OM est un adolescent de 17 ans. Lycéen et aimant ses études, il sait bien s'entourer d'amis. Le départ de son père, pourtant il y a 4 ans, a failli peser sur lui comme une chape de plomb. Seuls son amour de la vie et sa douceur, lui ont permis de trouver d'autres chemins que ceux de la dérision, offerts très souvent à ceux qui se sentent abandonnés. Il y a aussi les rêves de T'OM, dont il ne parle pas, ou très peu, qui lui enseignent les chemins de la réalisation de l'être et sans résister, c'est à eux qu'il s'abandonne...

Bien qu'ayant l'élocution très facile, T'OM ne se risque pas à parler de son cœur, de ses aspirations les plus profondes, de ce qu'il voit dans les yeux de ses amis, de ce qui lui semble être l'essentiel. Il s'accorde le loisir de participer à des discussions très furtives, pour lesquelles les adolescents s'animent de tous feux bien souvent. La mode, le look, les copines, le bahut, l'avenir, les parents, tout est à refaire selon eux, rien ne va, tout est moche, démodé, invivable, inapproprié et pourtant...pour lui tellement important. Aucun mot, aucun son ne sort de sa bouche pour contredire ce verdict encore chaud de colère. A quoi bon essayer de calmer ces flammes, il y a tellement à faire...tellement d'autres choses à faire... !

T'OM descend les marches de l'immeuble qu'il habite depuis le départ de son père, sans se presser, et se rend enthousiaste à l'idée de vivre cette nouvelle journée qui commence, aller simplement jusqu'à l'arrêt du bus...

- « 25mn pour rejoindre le bahut se dit-il et tellement de moments de vie écoulés sans attention et sans prétention. Combien sont-ils tous ces jeunes comme moi, si peu conscients de qui ils sont, de ce que demain leur réserve futiles et destructeurs de leur vie si parfaite à l'origine...Il faut que je me décide à leur dire, il faut que je leur parle... »  
- « T'OM, interrompt Stéphane, son meilleur ami, t'es là vieux, tu rêves encore. T'as vu la meuf au fond, elle est d'enf...! »

Avec un large sourire, T'OM accueille son ami. Cela fait maintenant 3 ans, et il s'est habitué à son extraordinaire passion pour la gente féminine, ainsi qu'à tout le vocabulaire qui l'accompagne. Stéphane est d'un abord sympathique et offre un physique des plus gracieux. Elancé, grand, les cheveux longs et noirs, le teint cuivré, les yeux verts, il a tout les atouts pour favoriser le dialogue autant que les rencontres. T'OM lui est plus petit, plus discret. Mince également, blond aux yeux bleu clair profonds, sportif et dynamique, deux amis complémentaires autant que différents.

Cependant, ce que l'on peut remarquer dans la façon de se comporter de T'OM, c'est qu'il ne parle jamais pour ne rien dire, et qu'il prend toujours le temps de répondre lorsqu'une question lui est posée. Vous me direz que ce n'est pas vraiment une attitude extraordinaire pour un ado, pourtant...

En passant devant la gare de Blois, Stéphane intervient :

- « Tu sais, je crois que je vais quitter le bahut à la fin de l'année, j'en ai marre de tout ça... ! »  
- « Qu'est-ce que tu veux dire par là ! »  
- « ça me gonfle de continuer quand je vois tout ce qui se passe un peu partout, dis-moi à quoi ça sert même d'y croire. Mes vieux sont au « chomdu » et je sais qu'ils n'ont pas m'aider à voir plus loin. C'est un peu comme une fatalité tu vois, comme si j'étais pris dans un engrenage infernal et que j'ai aucun moyen de m'en sortir...Je sais que toi ta mère va t'aider à

continuer, qu'elle te paiera tes études et tout le toutim, pas moi vieux, pas moi...finit- il en regardant ses pieds. »

- « *Pour l'instant, tu ne vois que cela. Le chaos qui règne autour de toi et en toi. Pourtant, je peux t'assurer que tu peux changer ta destinée. Ne reste pas sur des certitudes d'abnégations de toi, tu es peut-être né sous une bonne étoile malgré les apparences. Nous arrivons bientôt au bahut, mais si tu veux, on en reparlera, et je te raconterai quelque chose qui pourra sûrement t'éclairer* ». »

- « Je n'sais pas c'que c'est, mais ça m'donne envie de le découvrir en tout cas, qu'est-ce que tu parles bien, on dirait un livre ! » Et ils finissent dans un éclat de rire.

La journée se passe pour T'OM remplie de moments de semences autant que de récoltes. Bien qu'il soit totalement ouvert à tout ce que les enseignants lui offrent, T'OM ne peut s'empêcher de penser à ce qu'il rêve, à ce qu'il voit.

- « *C'est vrai que nous avons passé des moments de fortune autant que d'infortune, où tout cela nous a t-il conduit aujourd'hui... l'histoire nous enseigne par sa seule existence à changer pour être vivant dans l'instant. Je voudrais trouver la force en moi de dire tout ce que je pense, peut-être que cela aiderait à changer les voies du désespoir en chants glorieux de victoire personnelle. Stéphane ne me croira jamais, pourtant je dois essayer avant tout, il faut que j'essaie*. »

- « Encore dans la lune, ou bien es-tu entraîné de penser à une douce créature que je ne connais pas encore, mais que je déteste déjà lance Sarah, son amie d'enfance »

« *Non, non, j'étais en train de penser au cours de ce matin sur la dernière guerre mondiale* »

« Et tu crois peut-être qu'avec la tête que tu fais, je vais te croire, dit elle finissant par un grand et généreux sourire...! »

« *Je sais, et pourtant c'est vrai. Tu n'as pas l'impression quelquefois que nous avons la capacité de recommencer encore et encore les mêmes erreurs ?* »

« Oh là là, mais t'as vraiment l'air sérieux ! »

« *Dis-moi, si tu n'as pas ressenti ce matin pendant que le prof parlait de la guerre mondiale, de son déroulement, de l'invasion, de la solidarité qui s'en est suivie, de la libération finale, que nous avons recommencé à nous diviser. Ce qui existe au moment d'une guerre, existe-t-il encore quand tout le monde est en sécurité ? Je me posais la question des fléaux et de leurs rôles sur terre et auprès des hommes. Pouvons nous vivre dans un climat d'amour permanent ?*

*Depuis le début des temps, il y a toujours eu le bien et le mal, le pour et le contre, la victime et le bourreau, pourquoi cette division, pour trouver quoi enfin, pour satisfaire quelle finalité ?* »

« Tu as raison. J'ai ressenti moi aussi une similitude entre l'avant et le maintenant. Je ne suis pas allée aussi loin que toi mais, ce qu'a dit le prof m'a fait réfléchir. Crois-tu que nous ayons besoin de vivre dans des conditions de déchirement pour trouver la voie de la justice ? »

« *Je ne le sais pas encore, mais j'avoue que je cherche les réponses avec cœur. J'ai envie de trouver la voie de ce milieu tellement précieux dont parlent les bouddhistes, cette façon de marcher sans tomber, sans se diviser...enfin je ne vais pas devenir trop sérieux tu vas finir par me trouver lourd... !* »

« Ne t'en fais pas, j'ai l'habitude de tes discours pleins de profondeur, moi j'aime bien, ça te donne un look très sexy dit-elle en éclatant de rire... ! »

Sarah connaît T'OM depuis l'enfance. Ensemble, ils ont vécu les premières rentrées des classes, les cartables trop lourds, les repas impossibles à la cantine avec l'estomac dans les talons. Ils se sont toujours tout dit, jusqu'au plus petit chagrin. Sarah a toujours considéré T'OM comme son grand « ami », bien qu'il ne lui ait jamais parlé de sa vie nocturne.

Devenue une très belle femme de 17 ans, elle offre sa grâce par un corps superbement sculpté qu'elle sait savamment envelopper de mille et une couleurs, qui font rayonner sa beauté de mille feux. T'OM n'est pas amoureux d'elle et elle le sait. Pourtant, pour elle, la situation est un peu différente. Depuis qu'ils sont petits, elle essaye de trouver le chemin de son cœur, la seule voie qu'elle ait trouvée étant celle de l'amitié.

« C'est vrai qu'il est un peu spécial pense t-elle en enfilant son casque, mais il est tellement craquant... et ses yeux...s'il pouvait vraiment me voir, comprendre... ! »

De retour dans le bus avec Stéphane :

« Au fait vieux, t'as commencé quelque chose ce matin, ça avait l'air très intéressant, tu peux développer ? »

« Oui. Tu as en toi des outils qui peuvent influencer ton avenir »

« Continue tu m'intéresses »

« Tu sais, nous nous connaissons depuis trois ans, pourtant il y a des choses que je n'ai jamais réussies à te dire »

« Waouh, t'as une copine et tu me l'avais cachée... ! »

« Mais non, reste sérieux deux secondes tu veux bien, laisse-moi finir. Il y a beaucoup de choses qui peuvent influencer une vie, mais ce qui compte avant tout, c'est ce que tu sais de toi et ce que tu veux faire de ta vie. Tu es libre ce soir, je préfère t'expliquer tout cela dans le silence chez moi. »

Ça marche, à 8 heures je passerai, à toute... »

Le bus s'arrête et T'OM regarde son ami descendre et s'éloigner. Il sent son cœur battre rapidement dans sa poitrine et la chaleur rayonner dans tout son corps.

« C'est donc par lui que je vais commencer se dit-il, voilà qui réjouit mon cœur. Ça fait vraiment longtemps que j'attends ce moment, je ne savais pas que je ressentirais autant de joie. Je suis sûr que cela va changer sa vie, c'est vraiment un être plein d'amour. Quand il va comprendre qu'il peut s'en donner aussi à lui, ça va peut-être le rendre encore plus amoureux... » Pense t-il en arborant un petit sourire.

18h15 les immeubles de la cité dévoilent leurs vêtements de grisaille et leurs graffitis éloquentes, dépeignant l'atmosphère relationnelle vécue par la majorité des gens. Cloisonnés pour la plupart, limités dans leurs désirs, les adolescents de la cité vivent dans des projections de leur vie. A tour de rôle, celui-ci invente une personnalité redoutable, relevant des milliers de défis, tous plus glorieux les uns que les autres ; tandis que celui –là rêvera en silence de ses désirs secrets d'être aimé par des parents présents, ou tout simplement rentrés quand il arrive de l'école pour échanger sur les sujets de son cœur ou sur ses différentes peurs.

Les difficultés, les masques de froideur, de terreur, la prise de pouvoir, la soumission à la destinée, sont les maîtresses de ces lieux et T'OM le voit, le vit en lui. Il ressent en chacun, cette machine à broyer l'âme qu'est le visuel, l'apparence. Les rêves impossibles tuent souvent dans ces contrées, et, comme un ennemi invisible, à tour de rôle, ils bravent avec courage, pour ne pas tomber comme le copain, hier...dans la drogue, les plans faciles pour gagner de l'argent, la déchéance humaine.

T'OM regarde avec les yeux du cœur, il voit l'âme de chacun, le guerrier valeureux d'amour qui sommeille. Il reconnaît les plans du pouvoir qu'ils s'inventent, il constate, les conséquences de la mésestime de soi et de l'ignorance.



*« Je sais que c'est maintenant, qu'il faut que je me mette en route sur le chemin de l'amour de l'humanité. Je suis le seul dans ce lieu, à avoir la conscience de ce qui est. J'ai choisi de m'éveiller dans un milieu propice, où règne l'abnégation et le rejet de soi. Je n'ai plus de temps à perdre maintenant, je vais mettre en place un outil de réunification. Je vais commencer par une prière à leurs âmes :*

*- « Frères d'amour, qui vivez sur Gaia, notre grand-mère terre, entendez ma prière ;*

*Je suis T'OM, enfant de lumière comme vous. Mon cœur aujourd'hui vous appelle à vous réunir à vous-même dans les fondements de votre conscience. Ne me cherchez pas, écoutez simplement en vous cette douceur qui vous guide vers un autre chemin. Ensemble nous sommes venus, et tous, les uns pour les autres, nous allons donner le meilleur de notre vie, pour guérir en nous et libérer la terre. Je vous aime, et depuis des millénaires nous nous aimons. A chacun de mes pas, à chacun de vos pas, maintenant, vous sèmerez les graines de votre amour, et votre rayonnement ouvrira les portes de l'ensemble. »*

En entrant chez lui T'OM accueille le chat Prince Ype avec douceur.

*« Alors Prince Ype, tu as passé une bonne journée ? Pour moi ça a été le cas. Tu sais qu'aujourd'hui est un grand jour. Comme tu me vois, je me libère de ma coquille d'attente, je suis un autre homme. J'ai pris des tas de décisions en peu de temps et pour commencer, je vais te présenter à Stéphane, tu vas voir, tu vas beaucoup l'aimer. »*

T'OM va dans sa chambre et ouvre son sac.

*« Bon, ce serait bien que je finisse tout avant qu'il arrive, se dit-il en regardant la liste de ses devoirs. Visiblement, si je considère le temps que j'ai et la somme de travail qui m'attend, ce n'est pas jouable. Mais ce sont des pensées réductrices à moi-même. J'ai le temps, beaucoup de temps pour tout faire, sans me presser. »*

T'OM s'assoit et se concentre sur son cœur. La chaleur rayonne de lui de plus en plus et la douceur de sa présence inonde bientôt la pièce :

*« A vous, les Maîtres du Temps, je vous remercie de m'entendre. Merci infiniment de votre écoute et de votre présence à mes côtés. Je suis T'OM, et en tant qu'être divin, créé et cocréant avec le principe divin, je demande l'activation de la dilatation temporelle, pour mon bien et pour le bien de tous. Qu'il en soit fait ainsi, et mieux encore selon la volonté divine »*

Et T'OM se met au travail. 20 heures, la sonnette de la porte d'entrée se fait entendre.

Les dernières lignes sont écrites depuis longtemps et T'OM est prêt. Avec assurance il ouvre à son ami :

*« Je suis heureux de te voir ici ? Tu as trouvé facilement ? »*

*« Tu sais man, j'ai un GPS dans la tête, je te retrouverais n'importe où. On n peut pas dire que tu habites les quartiers chics toi ! »*

*« Ne te fie pas à ce que tu vois, entre. Tu veux quelque chose à boire ou à manger ? »*

*« C'est bon man, je n'suis pas venu au resto, dit-il avec un sourire un peu gêné »*

*« Suis-moi, je te ferai faire le tour de mon château plus tard. »*

En entrant dans la chambre de T'OM, Stéphane remarque un hôtel sur lequel sont disposés de l'encens, des bougies, un bouddha :



« Ben dit don, tu fais dans le Krisna ou quoi ? »

« Ne sois pas inquiet, c'est mon truc, l'encens ça me détend, assieds-toi, si tu veux bien »

Deux magnifiques fauteuils leur ouvraient les bras. En étant pleinement conscient de la gêne de son ami T'OM continue :

« Je t'ai dit tout à l'heure qu'il y a des choses dont je ne t'ai jamais parlées. J'ai pleinement confiance en toi, c'est seulement parce que je n'étais pas prêt. Je vis depuis tout petit dans une atmosphère un peu différente de la tienne à l'intérieur de moi. Pour tout te dire je fais des rêves qui ne sont pas des rêves. »

Ça a l'air un peu chelou ton truc, » dit Stéphane inquiet.

« C'est vrai que ça va peut-être te sembler un peu space au départ, mais laisse-moi développer un peu et tu vas voir que ça va te plaire.

*Au début, j'ai essayé d'en parler avec ma mère, lui demander des explications concernant ces rêves. Puis, j'ai très vite compris que ce n'était pas des rêves, mais des voyages dans le temps. Tu vois, quand nous dormons, notre corps physique reste dans le lit pour se reposer, mais ce qui anime notre corps, l'énergie principale, ne reste pas. Bien sûr nous ne sentons rien et nous ne nous rappelons de rien non plus, pourtant, chacun d'entre nous le vit. »*

« Comment peux-tu savoir tout ça ? »

« Lorsque je sors de mon corps, je le vois, posé sur le lit, dans la position que je lui ai choisie pour l'endormir. C'est ce qui m'a fait comprendre que ce n'étaient pas des rêves. Ensuite, je vais dans un lieu qui pourrait ressembler à une école où des tas d'autres viennent comme moi toutes les nuits. Dans cette école différente nous attendent des professeurs pour nous enseigner les mécanismes de la vie sous toutes ses formes. La première chose que nous apprenons c'est notre origine. Il ne t'est jamais venu à l'esprit des questions comme : d'où je viens, qu'est-ce que je suis venu faire ? »

« C'est sûr, mais j'en ai jamais parlé à personne parce que j'ai peur qu'on me prenne pour un barjot ! »

« Tu sais, beaucoup d'entre nous se posent ce genre de questions et n'en parlent pas pour les mêmes raisons que toi, la peur du rejet. Si tu te poses ces questions, c'est que tu contiens en toi-même les réponses. Tout ce que tu as appris jusqu'à maintenant, ce sont tes parents qui te l'ont enseigné ou tes relations avec les autres. Tu trouves beaucoup de plaisir à faire le joli coeur auprès des filles, parce que cela te rassure. Tu te sens regardé, estimé pour ton attitude, ton apparence, et comme tu en retires beaucoup de plaisir et de confiance en toi, tu continues.

*Tes parents ne te donnent pas cette satisfaction. Tu n'es jamais suffisamment à la hauteur pour ton père, tu n'arrives pas quoique tu fasses à toucher son amour, enfin c'est ce que tu crois. Quant à ta mère, elle est perdue dans des soumissions quotidiennes et tu voudrais tellement lui montrer que toi en tant qu'homme, tu es différent, tu voudrais la sauver. C'est vrai, tu l'es, tu es même unique en ton genre. N'oublie pas que ta place est celle du fils et non du sauveur ! »*

« C'est trop chelou, comment tu sais tout ça sur moi, j'en ai jamais parlé ? »

« Bien sûr, j'ai appris à te regarder aussi à l'intérieur de toi. Tu es mon ami dans toutes tes dimensions, visibles et invisibles, et lorsque tu me parles, je ressens dans mon cœur des choses que tu ne me dis pas, simplement parce que je t'écoute dans ton ensemble. »

« Tu peux savoir quel est mon avenir comme ça aussi ? »

« Non, ton avenir t'appartient, et tu vas le créer à chacun de tes pas. Je vois uniquement ce que tu as déjà créé. »



« Tu veux dire que tout ce qui m'arrive c'est moi qui l'ai fait. Tous ces problèmes là...mais j'en veux pas, c'est pas possible, tu déliras man... lance Stéphane touché dans son cœur ? »

« Rassure-toi, si je te dis cela, c'est que tu peux aussi changer ta façon de créer. »

« T'as l'intention de me filer ta baguette de magicien, sinon, je ne vois pas comment tu veux que je change tout ce bazar ! »

« L'âme agit, tu as raison. Tu peux d'abord apprendre avant d'avoir la baguette magique, que c'est le magicien qui fait la magie et non pas la baguette qu'il tient !

*La baguette est l'extension de sa véritable force, qu'il peut à volonté utiliser. Mais revenons à l'origine de qui nous sommes.*

*- Sur un grand écran, dans notre salle de cours, une grande lumière remplit l'écran. Une voix cristalline et enchanteresse pénétra dans nos cœurs au même instant. La radiance de cette lumière nous appela « mes enfants ». Comme une mère qui parle à tous ses enfants, nous étions tous à l'écoute profondément. Puis la voix continua de parler :*

***« Mes tendres et merveilleux enfants, ressentez dans votre corps notre amour. Je suis celle et celui qui est, que vous appellerez la source, l'originelle. Chacun de vous fait partie de moi. Notre rayonnance est unique et entière. Je suis l'essence de l'amour et mes combinaisons sont toutes comme je le suis, infinies. Je vous connais dans toutes vos expériences, dans tous vos désirs, vos espoirs. Je suis la ressource de votre âme et le chemin que suivent vos pas. Dans vos vies d'incarnations corporelles limitées, vous ressentirez le besoin de vous réunifier à une divinité qui aura pris corps. Ce chemin vous aidera à vous rassembler et à activer une communication qui réunifiera votre ensemble. Je suis la mère de tous, je suis présente, je vous aime. »***

*Un grand silence a rempli la pièce et nous nous sommes tous regardés les uns les autres. Nous avons pu voir que notre rayonnement avait changé, et qu'un halo de lumière entourait nos corps. »*

« « La vache », tu veux dire que t'as vu Dieu ? »

« C'est la mère de chacun d'entre nous, la tienne aussi. Elle est présente, elle t'écoute, elle te console, te guérit, te guide. »

« D'accord man, on s'affole pas. Tu veux dire par là, que cette mère, comme tu l'appelles, elle est là maintenant ? »

« Oui, à chaque battement de ton cœur. »

« Pourquoi je ne la sens pas alors. Moi j'ai l'impression d'être toujours tout seul dans la débrouille, si tu vois ce que je veux dire...tu penses qu'il faudrait que je fasse des prières ou quelque chose comme ça pour lui parler ? »

« Non, pour commencer, c'est bien que tu ne rejettes pas l'idée. Ton être tout entier est entrain de s'ouvrir à ce possible. Ton cœur suffit. Commence si tu le veux bien, par mettre la main sur ton cœur. Laisse-la un moment, tu vas ressentir de la chaleur. A ce moment là, c'est comme si tu avais décroché le téléphone, la communication est ouverte et tu peux tout demander. »

« Tu crois que je peux le faire maintenant, ça m'fou un peu les boules de faire ça tout seul chez moi, tu piges man ! »

Accueillant par un sourire sa proposition T'OM continu :

« Pose la main de ton choix sur ton cœur. Attends un petit moment, le temps que tu ressenties la chaleur. »

Pendant quelques minutes Stéphane reste dans le silence total. Son visage est transfiguré et un sourire innocent commence à se dessiner sur son visage. La lumière apparaît et Stéphane sent sa poitrine chauffer :

« Ça y est man, ça marche, ça chauffe, je peux lui parler maintenant ? »

« Oui, parle lui avec ton cœur, montre lui l'amour que tu es. Ose lui parler de toi. Tu vas sentir ta poitrine s'agrandir, c'est normal. »

T'OM voit pour la première fois son ami heureux. Il sent en lui grandir la vie.

« Je suis tellement heureux. Merci infiniment pour tout ce qui est, merci à moi-même, à toi mon être suprême de ta magnifique présence d'amour et de ta précieuse guidance. Merci à vous, les Maîtres du Temps, pour nous avoir aidés à vivre ces moments dans la splendeur de notre être, sans relativité temporelle. »

Stéphane sort peu à peu de son état de béatitude, d'une communication qui aura duré 1 heure.

« Tu sais man, c'est le plus cadeau que j'ai jamais eu. T'es un frère pour moi, merci. »

Et dans son élan, Stéphane se lève et prend T'OM dans ses bras en lui donnant des petites tapes dans le dos.

« Bon, t'es d'accord pour une visite guidée du château maintenant ? »

T'OM se réjouit de sa visite et lui demande simplement de ne pas en parler encore, pas avant d'avoir vécu une autre communication. Stéphane acquiesce :

« T'as raison man, ils vont nous prendre pour des bouffons ! »

« Ce qu'ils pensent n'a pas d'importance, c'est surtout pour que tu aies le temps d'intégrer ce que tu as vécu avant que d'autres personnes puissent venir te faire douter »

« Je comprends man, silence radio. Aller, bye ! »

La porte d'entrée s'ouvre presque aussitôt :

« Ah, c'est toi maman, j'ai cru que c'était Stéphane qui avait oublié quelque chose ! »

« Tu ne m'as pas encore présenté ce jeune homme, c'est ton ami ? »

« Oui. Il est tout à fait différent de moi, mais je dois bien avouer que j'ai beaucoup d'affection pour lui. Je suis sûr qu'il te ferait bien rire, avec son vocabulaire spécial »

« De quoi parles tu ? »

« Tu ne te rends pas compte maman, que certains jeunes ont un langage différent du nôtre, enfin ce n'est pas très important. Tu as passé une bonne journée ? »

« Je te remercie, oui. Ma patronne avait l'air un peu contrariée aujourd'hui, elle est restée la plus grande partie de la journée sans parler, et ce n'est pas son genre ! Dis-moi, il ne me semble pas que tu aies mangé et tu ne m'as pas non plus raconté ton rêve de cette nuit ! »

« C'est juste, je compte bien le faire »

« Je te propose d'attendre que je finisse de préparer le dîner, tu le feras à table, si tu veux bien ? »

Pendant que sa mère s'affaire, T'OM en profite pour faire le point avec ce rêve. C'est vrai qu'il est là, et que de toute la journée il n'a pas pris le temps de l'observer.

« Je ne me plus souviens plus des détails du début, cependant, je me souviens qu'une femme avec des longs cheveux bruns, habillée toute de bleu et de turquoise, est venue me parler toute

*la nuit. Elle m'a dit que notre Gaïa est en grande souffrance. Qu'elle est la matérialisation de son cœur, et qu'il est de la plus haute importance que nous soyons conscients de nos choix. Je me souviens de lui avoir demandé quels choix, et qu'elle a répondu qu'il s'agissait des choix que nous faisons dans notre vie quotidienne, notamment, celui de nous croire des êtres sans importance et que notre mésestime est sans conséquence sur la vie dans son ensemble. Je me demande comment je vais dire ça à maman ! »*

21h, T'OM aide sa mère dans la préparation de la table. Depuis qu'il est tout petit, elle a pris soin de lui apprendre que les tâches ménagères font partie de l'ensemble de la vie d'un être humain, et qu'il n'y a pas de choix sélectif, quant au fait que ces tâches soient plus réservées à la gente féminine, qu'à celle des hommes. Elle lui a toujours appris, l'importance de l'équilibre et du respect dans une maison, afin de créer avec lui, des potentialités de confort et de liberté quant à sa propre vie en tant qu'homme célibataire.

« Je crois que je suis prête pour t'écouter maintenant, lui dit-elle dans un soupir »  
« C'est assez particulier tu sais, enfin ; j'ai rêvé que j'étais réveillé et que je me trouvais dans une grotte en compagnie d'une très belle femme aux longs cheveux bruns, très bien vêtue. Nous étions assis l'un face à l'autre, et elle m'a donné un enseignement concernant l'état émotionnel de la terre. Le feu crépitait, c'était vraiment réel, et sa voix douce et chaude m'a littéralement hypnotisé.

Chaque fois que je voulais ouvrir la bouche pour dire un mot, elle levait sa main droite pour me faire signe de ne pas l'interrompre, comme si le temps était compté.

Elle m'a ainsi appris que la terre souffre profondément de notre situation émotionnelle et de nos incapacités à nous aimer les uns les autres, ou tout simplement nous mêmes. Que les lois de l'équilibre sont souvent arrivées aux extrêmes de leurs possibles et qu'il est important maintenant de commencer un chemin de vie, où nous prendrons conscience que nous vivons sur la même planète, et que celle-ci même demande plus de respect. »

« Voilà qui n'est pas ordinaire. Ça me fait penser à un livre que j'ai commencé un jour et que j'ai laissé dans un coin, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, il avait l'air très intéressant, enfin, c'était l'histoire d'un homme qui vit une initiation par un chaman. »

« Je ne savais pas que tu avais ce genre de lecture maman ? »

« Tu ne sais pas des tas de choses sur moi, je suis pleine de surprises tu sais, dit-elle en éclatant de rire... Quoiqu'il en soit, l'initiation consistait à recevoir dans un premier temps un enseignement des anciens, puis, de vivre une séance de test de l'amour de soi, au travers de certaines épreuves, et c'est là que j'ai arrêté ma lecture. »

« Tu penses que j'ai vécu une initiation cette nuit ? »

« Je n'en sais rien, mais ton rêve ressemble à ça en tout cas ! »

« Il est possible alors qu'elle revienne cette nuit pour continuer ? »

« Fais attention de ne pas tomber amoureux d'elle, lui dit-elle en commençant à débarrasser la table... ! »

« Là dessus je ne te donne pas tort, car elle est vraiment superbe, mais j'avoue qu'elle est un peu vieille pour moi, je préfère les filles de mon âge ! »

« D'ailleurs, à ce propos, comment va Sarah ? »

« Egale à elle-même, toujours aussi gentille et aussi belle ! »

« Il n'y a rien entre vous ? »

« Maman, voilà qui est bien indiscret, mais je te l'accorde quand même, non il n'y a rien. »

« Je crois pour ma part, que tu ne vois pas ce qu'elle ressent pour toi. »

« Que veux tu dire par là, qu'elle est amoureuse ? »

« Je ne veux rien dire, regarde et tu verras ! »

Après une accolade très tendre T'OM part se coucher :

*« Je me demande pourquoi elle me dit tout cela, enfin, c'était génial cet échange ce soir, ce pourrait-il que ma mère soit plus ouverte que je ne le crois. Ainsi, tout le monde se trompe sur tout le monde. Il ne faut vraiment pas se fier à ses croyances, tout est faux et nous empêche de voir l'essentiel. Elle est vraiment extra, quel courage elle a...après tout ce qu'il lui a fait... ! »*

Epuisé, T'OM se couche et s'endort aussitôt. Depuis longtemps le soleil est endormi lui aussi et raconte sa journée aux myriades d'étoiles qui l'écoutent en rêvant. La lune, rayonnant de ses mille satins, éclaire la cité et adoucit les rêves des citoyens désabusés et craintifs. Ainsi, lentement la paix s'installe dans la nuit, et se construit à chaque battement de cœur, les idéaux qui feront le sujet d'une nouvelle journée sur la terre...

Chaque nuit, T'OM reçoit un enseignement pour le préparer à son rôle, transmettre. Depuis le début des temps, certains s'incarnent avec le désir de réaliser des changements sur le plan de conscience de l'humanité. Une initiation de longue haleine ainsi qu'une aide leur est acquise pendant leurs séjours. Ce sont des êtres d'un très grand amour pour les autres, avec un dévouement sans fin. Nous ne pouvons pas les reconnaître, car leur mission doit rester humble autant qu'ils le sont. Aussi, attendez –vous à en croiser au moins un dans votre vie, et vous le verrez, cet être vous aidera impartialement. Si vous vous demandez comment l'aider à son tour, je vous dirais qu'en commençant par vous aimer vous-même, vous l'aidez ainsi que la terre, amplement.

A peine les premiers signes de sommeil arrivés, que T'OM retourne dans la grotte.

*« J'attendais ton retour avec joie, lui dit la femme en bleu. Assieds-toi devant le feu, il est nourri à souhait et lui aussi, se réjouit de ta présence parmi nous. Je suis Gaia, ou plus exactement l'incarnation de sa parole. »*

*« Je suis aussi heureux de vous retrouver ici. J'ai commencé à raconter ce « rêve » à ma mère, et j'ai été étonné de découvrir son ouverture d'esprit ! »*

*« Oui, ta mère dans cette vie est une enfant que nous aimons particulièrement. Son éveil commence simplement. Consciemment, elle sera activée plus rapidement lorsque toi-même tu seras prêt. »*

*« Est-ce que ma mère est aussi un être d'éveil ? »*

*« Oui, vous ne venez pas du même site vibratoire, ce qui permet une combinaison dans votre incarnation qui favorise le dialogue et la recherche de la vérité du cœur. »*

*« Dans l'école où je vais la nuit, je ne l'ai jamais rencontrée, est-ce qu'elle vit elle aussi des rêves comme moi ? »*

*« Non, pas dans cette incarnation, ce n'est pas nécessaire. Sa conscience est prête cependant à supporter des changements vibratoires importants, et son réveil se fera de cette façon. Nous nous connaissons bien elle et moi. Aujourd'hui sa mémoire est intacte, mais ne lui permet pas de savoir ce que tu sais. Elle l'a voulu ainsi, pour que tu aies la possibilité de grandir de cette façon, par les sorties de corps. Lorsque tu l'as choisi comme mère sur ton site vibratoire, c'est sa richesse d'expérimentations dans le contexte de l'humanité, qui t'a plu. Vous vous connaissez donc d'âmes à âmes et non en tant qu'humain à humain. Vous n'avez pas d'expériences en binôme sur mes champs de vie, cependant vous êtes en parfait accord. »*



« C'est vrai que je la trouve vraiment très courageuse, après ce qu'elle a vécu avec mon père »

« Elle connaissait aussi cette expérience, que tu qualifies d'épreuve, comme tu l'as appris à ton école des étoiles. Même son sommeil de conscience, n'a pas affaibli son cœur. »

« Est-ce qu'ils sont nombreux, ceux qui, comme ma mère, vont se réveiller ? »

« Oui, ils sont très nombreux ceux qui vont se réveiller, ceux que tu vas réveiller, ainsi, est le chemin de ta vie. Tu es mon enfant chéri comme ils le sont tous. Transmets leur l'amour que je leur porte, à chacun également. Invite-les à sentir au plus profond de leurs corps, ma présence d'amour et les bienfaits que nous pouvons réaliser ensemble, pour leur santé, pour leur vie toute entière. »

« Ce n'est pas facile, bon nombre d'entre eux ont cessé de croire que notre unité est possible ou seulement envisageable ! »

« Je le sais aujourd'hui, je suis sûr que tout peut encore se réaliser, si nous essayons à nouveau de nous unir dans un même but. »

« Je ne sais pas comment je vais faire pour les inviter à voir les choses autrement. La médiatisation permanente, crée un flot d'énergies envahissantes qui influe sur leurs systèmes de croyances autant que de créations. Ils sont nombreux à se vouer aux saints de la télé et de la mode comme références absolues. Ceux qui ne rentrent pas dans ce moule, sont soumis à des exactions terribles et des rejets difficiles à supporter venant du groupe mère, surtout en cité. Ils sont saturés d'informations mensongères concernant leurs conditions d'êtres humains, et ne perçoivent plus l'amour en eux, ou seulement comme une valeur encore possible.

Ce qui est encore le plus difficile, c'est la solidification de ces croyances dans leurs corps d'énergies, créant un amalgame réducteur de leurs facultés d'écoute et de gratitude envers toi ! »

« Je vais être présente à tout moment à tes côtés. Ne cherche pas à savoir comment tu vas réaliser ceci ou cela, pense que tout est déjà fait et que seul ton cœur et sa liberté d'être, créent un rayonnement qui fera observer le respect de l'être à tous les temps et dans toutes ses dimensions. Tu seras guidé par l'amour de l'unité que tu réalises en étant toi-même, et chacun de tes pas guérira mes blessures. Va maintenant en paix, il est l'heure de ton réveil, il est temps de passer à l'action. »

**« Je te remercie et je t'honore mère infinie de bonté et d'amour. Je veillerai pour toi sur tes enfants et, avec mon cœur, je leur transmettrai ton amour, tes précieux messages et comment les vivre. Je suis ton enfant, mon cœur et mon corps te reconnaissent. Chacune de tes bienveillantes paroles, agit comme un baume sur l'appel de mes cellules, je suis toi et tu es moi. Je sais maintenant que ton unité est réelle et quelle douceur de le vivre et de me sentir totalement libre d'être un humain et tellement aimé à la fois, par toi, partout et à chaque instant. Tes messages, douce mère d'infinité, seront transmis avec toute la force de mon âme, et je te promets d'être autant aimant que tu m'aimes. Que ta volonté soit faite, et que ton amour soit mon guide.**

L'aube, comme une artiste peintre éveillée, commence à dessiner, les formes précieuses de l'horizon. Sans le moindre bruit, le soleil revient de son voyage intemporel et offre à l'aube qui s'éveille son aide pour une création multiple et parfaite à la fois. Chacun d'eux connaît à la perfection son rôle et s'emploie à créer avec le meilleur de lui-même, pour que cette nouvelle journée soit unique et inoubliable.



Et alors commence la magie de la vie, dans une symphonie de pastels et d'épices, de saveurs et de sens, ainsi le chemin de la vie se dessine lentement, pour chaque être humain. Découvrir pour lui-même, sa composition éphémère et éternelle à la fois. Comme pour honorer cette création unique, le soleil lui-même se renouvelle et se ravive enchanté de nouvelles passions, qu'il diffusera dans chacun de ses rayons. Alors, cédant la place à cette relève précieuse, l'aube repart dans ses forts d'éternité, retrouver la nuit qui l'attend sur l'autre rive. Ensemble, jusqu'à la fin du jour, elles construiront les nouvelles couleurs d'un nouveau jour à naître. Pendant ce temps, l'humanité s'éveille doucement, remplie de rêves et de réalité, chacun commence sa journée.

Adamandine claque les volets de sa chambre et l'écho lui renvoie comme le ferait une présence amie, la symphonie commune d'une journée peu commune, qu'il lui faut commencer à vivre. Guidée par ses automatismes, elle marche vers la chambre de T'OM encore endormi et comme le jour précédent, ouvre les volets sans précautions terminant ainsi de réveiller T'OM, qui lui sourit...

## Chapitre 2 : Premier pas vers la confiance

Quelques semaines ont passé depuis la visite de Stéphane. Chaque jour, T'OM lui parle de leur mère commune, celle qu'ils appellent Gaia. Stéphane est heureux, il découvre d'autres façons de voir et de créer sa vie. Il se rend doucement à l'évidence que tout est possible et que l'outil principal c'est le cœur. Sa peur de l'avenir, fond comme la neige au soleil, et grandit sa force de vivre. L'espoir de matérialiser ses rêves, renaît. Tout ce monde, ce même monde qu'il y a trois semaines, lui semble tellement différent !

« Tu sais man, je crois que je suis prêt maintenant pour en parler à ma Mother. »

- « Si tu te sens prêt vas-y et sois prudent. »

« T'as peur qu'elle disjoncte ou quoi ? »

- « Je n'ai pas peur pour moi, mais pour toi. Ce que tu comprends maintenant, t'a demandé un peu de temps. De plus, tu étais en demande de savoir et d'apprendre, pas elle, enfin pas consciemment. »

« Ok man, qu'est-ce que j'ai fait alors ? »

- « Commence par lui parler avec ton cœur. Fais comme si tu pouvais parler à son âme et ainsi, tout ce que tu as à lui dire, sera entendu sans provoquer de troubles ou de réactions de rejets inutiles. »

« Super, et comment j'ai parlé à son âme ? »

- « Installe toi tranquille comme tu sais le faire maintenant. Pose la main sur ton cœur, et demande que les liens qui vous unissent, pour cette incarnation, soient le pont qui permet la transmission des informations. Ainsi, de la manière la plus confortable pour son cœur et le tien, les nouvelles informations et connexions seront intégrées. »

« Bon, j'essaye et j't'en parle, salut man. »

L'enthousiasme de Stéphane réjouit T'OM. Bien sûr que tout est prêt, même sa mère est prête, car elle fait partie de ce vaste programme parfait pour l'élaboration et la manifestation de l'amour de Gaia. Toutefois T'OM invite Stéphane à modérer ses passions, car s'il est certain que tout cela est juste, mais nombre de parties de Stéphane ne sont pas encore prêtes à vivre le rejet des siens. Il a besoin, comme chaque adolescent, d'être compris, aidé, accompagné, sa vie change déjà tellement et comment trouver sa place entre une enfance encore bien présente et une vie d'adulte marquée par tant de blessures ?

Et dans sa famille, ce n'est pas encore possible. Les parents de Stéphane sont très attachés aux modes de croyances de la survie, généreusement exprimés, par toutes les formes de propagandes médiatiques. Rien n'est laissé au hasard.

- ✓ (En effet, si vous divisez bien votre peuple, « en termes de pouvoir », vous aurez tous les outils pour le réduire à ses propres besoins, à ses urgences. Tant qu'il est occupé à trouver son nécessaire vital, tant que son mental lui dicte une conduite individualiste, vous pouvez régner en toute impunité !

De plus, ceux qui trônent, ne se laissent pas détrôner facilement. Ils choisissent de mettre en place un système efficace de dissuasion pour ceux qui choisiraient d'emprunter un autre chemin. Ce système c'est souvent la bonne fortune. Si je vous donne tout ce que vous désirez matériellement, surtout lorsque vous vous vouez aux saints de la consommation, vous acceptez le contrat, aussi réducteur qu'il puisse être.



Bien sûr que le véritable besoin est de tout ordre, mais ici, dans ce cas précis, il s'agit de l'atteinte d'un objectif, et, aussi primaire et faux soit-il, il permettra à ceux qui y croient, d'être rassurés de leurs sorts. En voyant que certains d'entre eux sont rassasiés, ceux qui ont encore faim, souffrent moins !

Ainsi, les Maîtres du pouvoir règnent grâce à notre division. Pourtant, chaque fois que nous avons été à même de nous réunifier pour un seul objectif, nous avons changé le cours de notre destin.)

T'Om sait bien que face au pouvoir de la division, il est important de faire preuve de solidité et de détermination. Il connaît par cœur les manipulations des entreprises de la bonne fortune et en tant qu'adolescent lui-même, il en voit de très près les effets secondaires sur ses amis.

De retour chez lui, T'OM trouve une lettre à son nom, glissée sous la porte. Cette lettre n'est pas timbrée, et l'écriture est ronde et régulière. L'impression agréable de son contenu, le parcourt dans tout son corps. Après avoir pris le temps de poser ses affaires respectueusement, T'OM s'assoit sur son fauteuil face à son bouddha. Dès les premières sensations, il lui semble que cette écriture est celle d'une femme, en commençant sa lecture, il en obtient une certitude :

« T'OM,

*Depuis des années maintenant je te vois et je n'arrive pas à te le dire. Je sais bien que notre amitié est des plus importantes pour moi, pourtant, j'éprouve le besoin d'être honnête avec toi en t'avouant ce qu'il en est.*

*Pour moi, tu es bien plus qu'un ami. Chaque fois que je suis près de toi je me sens parfois gauche, je tremble de partout, je ne sais pas quoi dire ou comment le dire. Tu sembles tellement sûr de toi. Je t'en prie, ne me juge pas, et si tu trouves que mon attitude peut briser notre amitié, ne me réponds jamais, je comprendrai. J'ai l'impression de te connaître depuis si longtemps et je ne saurais pas dire pourquoi ni comment.*

*Si tu veux qu'on en parle, appelle- moi au 06 55 78 41 33, ce sera mieux qu'au bahut !*

*Je t'espère.....Sarah. »*

La lettre, comme sa main, retombent lourdement sur sa cuisse.

- « Maman le savait. Elle a essayé de me le dire mais je n'étais pas prêt. C'est vrai que j'aime énormément Sarah, mais je ne sais pas...j'ai tellement de choses à faire, comment pourrai-je en plus vivre une histoire avec elle. Elle me croit sûr de moi et sur bien des plans, elle a raison. Je devrais me laisser guider par mon cœur, lui seul sait ce qui est juste pour nous. Demain, je verrai bien...

Entendant les bruits du grincement de la porte d'entrée, T'OM revient à lui :

- « Bonsoir maman, tu as passé une bonne journée ? »

- « Oui, j'ai eu une discussion avec ma patronne, on dirait qu'il y a quelque chose dans l'air, comme l'annonce d'un changement...et toi, as-tu passé une bonne journée ? »

- « Oui, oui, pour moi aussi cette journée a été pleine de surprise... »

« Ce n'est pas de surprise dont je t'ai parlé, mais toi visiblement tu en as vécu une, n'est-ce pas ? »

- « Décidément, Maman, je sais pourquoi je t'ai choisie comme mère. Oui, c'est vrai, j'ai eu une surprise de taille ! »  
 « Cette taille comme tu la nommes, ne s'appellerait pas Sarah par hasard ? »  
 « Tu sais bien que le hasard n'existe pas, en tout cas, qu'il n'a rien à voir dans cette histoire... »  
 « Tu ne réponds pas à ma question ! »  
 - « C'est vrai, il s'agit de Sarah. Elle m'a laissé une lettre qu'elle a glissée sous la porte... »  
 « Et... »  
 « Et je ne sais pas maman. C'est vrai que j'aime beaucoup Sarah, mais je ne suis pas encore prêt à vivre une relation d'une autre nature avec elle, c'est trop important. »  
 « Tu sais, c'est de ton âge. Même si je suis convaincue que tu es totalement différent des autres garçons de ton âge, tu n'en es pas moins un homme, jeune c'est vrai, sans aucune expérience c'est vrai aussi, mais avec un cœur énorme et une grande finesse d'esprit. C'est vrai aussi que c'est important les relations que tu dis « différentes », seulement à ton âge, l'importance est relative. Ton instinct te guide bien dans tous tes choix, laisse le te parler une fois encore, tu sais bien que c'est surtout dans les moments difficiles qu'il est important de lui faire confiance pour grandir à sa foi... »  
 - « Je sais oui et je lui fais confiance, ainsi qu'à toi. C'est seulement que je n'avais pas pensé que j'aurais à vivre ce genre de situation maintenant ! »  
 « Ah oui, et tu pensais vivre ce genre situation quand tu seras vieux et usé, ou que je serais vieille et fatiguée, et que je ne pourrais plus profiter de ton bonheur. »  
 - « Maman, tu es loin d'être vieille et fatiguée, tu exagères...dit-il en riant ! Bon allez je vais m'occuper de mes leçons, nous en reparlerons. »

T'OM retourne dans sa chambre tout en serrant la lettre de Sarah fortement dans sa main. Deux heures plus tard, après le dîner où T'om s'est appliqué à éviter le sujet, il décide de demander à sa mère Gaia ou à un être plus ouvert que lui, le chemin à suivre. Après s'être endormi, T'om sort de son corps et se laisse porter par l'appel de son « école » nocturne. Une fois arrivé sur les lieux, T'om demande au professeur qui lui enseigne les responsabilités de nos actes sur Gaia.

- « Monsieur, pourriez-vous me dire quel est le chemin que je dois prendre ? »  
 « Bien sûr qu'il serait plus facile que je te dise fais ceci ou ne fais pas cela. Pourtant, il est bien plus important que je te laisse ton libre arbitre. Nous avons évoqué dans le cours, que les choix que nous faisons ont une répercussion sur l'ensemble. Je comprends que tu aies peur de te tromper, et c'est le cas de la plupart des gens. Seulement pour toi c'est différent. Tu es un être d'amour guidé par son cœur, et où que tu sois, et quoique tu fasses il en sera toujours ainsi. Tu peux prendre ou ne pas prendre la liberté de vivre ton choix, le chemin que tu as voulu vivre sur terre sera le même. Ce qui est fondamental, c'est que tu ne sois jamais divisé quand tu choisis. Si c'est le cas, ta division fera l'objet d'une manifestation dont tu auras l'entière responsabilité. Il te faut bien comprendre et admettre avant tout les messages ou les appels de ton cœur. Ta peur n'est pas un guide. Si tu ne vis pas, tu ne sauras pas. Bien sûr que tes actes seront où ne seront pas des liens, des échanges bienheureux ou malheureux, mais c'est vraiment grâce à ton cœur et à lui seul que tu trouveras le bon et le seul chemin. »  
 - « Est-ce que j'ai choisi une seule destinée ? »  
 « Ce n'est pas ce que je te dis. Ton destin s'écrit à chacun des battements de ton cœur. La voie de réalisation générale, quels que soient tes choix, sera réalisée. C'est un peu comme si tu voulais aller à Rome et que tu décides d'y aller seul ou accompagné, ton chemin serait-il

différent et la destination serait-elle changeante en fonction de la personne qui t'accompagne ?

Si c'est le cas, c'est que tu es influençable et qu'alors la route qui te mènera à Rome, t'apprendra la force à toi-même, sous la forme, d'autres choix à faire seul et tu créeras alors l'épreuve « les preuves ».

Aucune personne, même bien avisée ne peut savoir mieux que toi ce qui est juste pour toi. »

- « *Merci infiniment monsieur. Je m'en souviendrai !* »

- « Tu peux aller en parler à l'enseignant de la causalité pour avoir une approche différente, si tu veux... »

- « *Merci de votre disponibilité, je vais retourner sur terre maintenant et je vais poser mes choix, les mettre en applications, après je verrai.* »

« Sage décision jeune homme à bientôt ! »

T'Om s'est levé plus tôt ce matin. Adamandine, inquiète de voir son fils déjà levé, se dépêche d'aller dans la cuisine.

« Quelque chose ne va pas, tu as mal dormi ? dit-elle à peine arrivée. »

- « *Non, je te remercie maman, tout va bien.* »

- « Ça ne te ressemble pas pourtant de te lever si tôt. Enfin, peut-être préfères tu garder le secret... ! »

- « *Je n'ai pas de secret, je suis juste un peu plus nerveux que d'habitude en vue de cette nouvelle journée qui commence.* »

« Eh bien, tu as des interrogations aujourd'hui qui te mettent dans cet état ? »

- « *Maman, tu le sais bien et tu fais comme-ci... !* »

« C'est normal d'être un peu stressé mon grand. Chaque fois que nous avons une nouvelle démarche à faire, nous sommes inquiets à l'idée de vivre un changement. Pourtant, tu sais bien que si tu laisses ton cœur te guider, le résultat sera à la hauteur de l'amour que tu te portes et que tu portes à la terre. »

- « *Oui, tu as raison, tout est juste et quoique je fasse, ce sera juste pour l'ensemble. Merci maman. Au fait, tu m'as parlé d'une discussion avec ta patronne hier, mais tu ne m'as pas raconté... !* »

« C'est assez bizarre. D'habitude, c'est une personne assez fermée, voir même têtue sur certains points, et hier, tout était différent. Elle semblait très triste depuis quelques temps, et je ne sais pas si c'est sa rupture avec son mari qui l'a rendue plus ouverte, toujours est-il, qu'elle s'est mise à me parler comme si j'étais son amie d'enfance. La première chose qui m'a étonnée, c'est qu'elle me complimente sur ma qualité de présence. J'ignorais totalement que je puisse même l'avoir touchée par quoique ce soit en étant là, et pourtant. Tu vois, on ne sait jamais rien de personne, rien n'est acquis jamais, tout est en mouvement et change l'horizon de notre vie. Elle m'a dit qu'elle vivait une relation de souffrance avec son mari et qu'ils avaient d'un commun accord, décidé de divorcer. C'était pour elle la deuxième fois et, elle semblait presque soulagée. Elle m'a dit qu'elle préférait vivre seule, qu'emprisonnée dans les besoins de l'autre en permanence. Elle ne comprenait pas pourquoi au début de la relation, personne ne voit cela, pourquoi ça finit par prendre toute la place dans le couple et que pour solutionner l'ensemble, le couple se sépare.

Elle était en larmes, j'étais très touchée par son désarroi et en tant que femme divorcée moi-même, je pouvais comprendre ce qu'elle vit tu sais, bien que l'on ne puisse vraiment se mettre à la place de personne ! »

- « *Cela a été pour elle une grande chance que tu te sois trouvée là avec ta qualité d'écoute et ton expérience. Est-ce que tu souffres encore de votre séparation avec papa ?* »

« Non, je sais que cette décision a été juste pour nous deux, malgré tout ce qui fut fait et dit. ! »

*« Tu connais papa, il en fait toujours trop. Tu sais bien qu'au fond de lui il regrette. »*

Ça n'a pas la moindre importance, ce qui compte aujourd'hui, c'est que je sois en accord avec cette décision et son application, quelles que soient les conséquences dans ma vie. Tu vois, les regrets ne servent pas à créer la vie. Ils nous emmènent en tirant sur le fil destructeur, et, en le suivant, nous arrivons à notre perte inmanquablement ! »

- *« Je suis heureux que tu en sois arrivée là grâce à tes choix. Aujourd'hui, c'est à moi de poser les miens et, quelle que soit la direction où je me tourne, je vois toujours les mêmes visages, les mêmes parfums, le même coucher de soleil, la même sensation de douceur. Je sais que la vie se crée en écho de mon cœur, et que mon seul horizon pour le moment c'est vivre ce que j'ai à vivre en toute confiance de ce que je suis. J'ai souffert aussi de voir partir papa. A l'époque, je n'ai pu te le dire en voyant ta peine quotidienne. Je ne savais pas comment t'aider pour que tu sois plus heureuse. J'ai pu constater que tu es très forte et que tu as su faire d'une expérience douloureuse, une sagesse, un réconfort.*

« Je n'irai pas jusqu'à dire que c'est une forme de sagesse, mais mon expérience et ses fruits peuvent en guider d'autres, c'est certain. Lorsque nous empruntons un chemin, nous savons quelle énergie il nous faut pour le parcourir, c'est tout, et en le parcourant, nous pouvons dire que nous avons vécu une expérience de la connaissance du chemin. Toutefois, il nous est impossible de nous mettre à la place de quelqu'un qui souffre, notre seule référence émotionnelle étant seulement notre expérience précisément. Ma propre expérience, dans ce cas, m'a permise de mettre à son service ma plus grande qualité d'écoute, probablement celle que j'aurais souhaitée avoir au moment où je souffrais. »

- *C'est vrai, c'est seulement par notre écoute de l'instant, qu'il nous est possible d'aider ceux qui nous le demandent. En leur offrant toute la force de notre amour présent, sans artifice et sans conseil, nous pouvons, je le crois, les aider à retrouver le chemin de leur amour. Tu vois bien maman que tu es d'une grande sagesse... ! »*

« Si tu le dis mon grand... Je pense qu'il est temps... dit elle en regardant la pendule ! »

- *« Bon, je file maintenant. Bonne journée maman ! »*

C'est par un sourire que lui répond sa mère.

- *« Vraiment, c'est un garçon particulier. Cette maturité qu'il a dans sa façon de penser... Je me demande... est-ce ses lectures, ou plutôt ses rêves. Enfin, quelle importance... pensa t-elle en s'affairant pour partir travailler. J'espère que madame Dua-lité va mieux aujourd'hui... c'est une femme courageuse, je sens qu'elle va trouver la force. »*

- *« Maman est vraiment quelqu'un d'exceptionnel pense T'OM. Je me demande si elle ne fait pas des rêves comme moi... Je pense qu'elle m'en aurait parlé, ou que les instructeurs me l'auraient dit... Enfin peut être pas, moi je ne lui ai toujours rien dit. Tout est possible, ce serait amusant que nous nous retrouvions là bas... ! Tiens voilà Sarah... »*

« Salut, dit-elle en rougissant, ça va ? »

- *« Oui, répond T'OM un peu gêné. Au fait, j'ai reçu ta lettre, tu sais je préfère que nous en parlions ensemble. J'ai bien retenu que tu souhaitais plutôt en parler par téléphone. »*

« C'est vrai, tu sais ce n'est pas si facile ! »

- *« Eh bien vois-tu, pour moi non plus cette fois. Je suis aussi embarrassé que toi. . Mais ne t'inquiète pas nous allons en parler tout à l'heure, je viendrai te chercher... il faut rentrer ! ».*

Après un regard longtemps suivi, Sarah rentre en cours avec T'OM. Toute la journée au milieu des autres, à échanger des regards profonds, se mêlant de conversations à double sens, pour eux seulement. Leurs rires et leurs sourires, établissent pour eux l'un des premiers aspects de leur communication personnelle. Leur complicité se voit et Stéphane la remarque.

« Dit don man, tu dragues ou quoi ?  
 - « Allez, ne fais pas attention Sarah, tu sais bien comment il est ! »  
 « Quoi, comment je suis, tu m'prends pour un bouffon en plus ! »  
 « Sois sympa, je t'expliquerai plus tard. As-tu réussi à communiquer avec ta mère ? »  
 « Non, j'essaye, mais c'est pas ça encore. J'crois t'as raison, elle est pas prête. »  
 « Il y a quelque chose de grave dit Sarah ? »  
 - « Mais non, Stéphane voudrait offrir un cadeau à sa mère, mais elle n'est pas prête à le recevoir pour le moment. »  
 « Je vois, c'est une histoire entre vous ça, je n'y comprends pas grand-chose. ! »  
 - « Ce qui est important, c'est maintenant. Je te laisse Stéphane, j'ai des choses à voir avec Sarah. »  
 « Oui, oui, j'avais bien compris. Salut man, à la « r'voir ». ! »

Quelques longs moments se passent en silence. T'OM et Sarah, marchent près l'un de l'autre. Tous deux plongés dans leurs pensées, et n'osant pas commencer la communication. Tout à coup, avec un bruit fracassant, un enfant tombe de son vélo, juste à côté de T'OM. Sans réfléchir, il se précipite vers lui :

- « Tu as mal quelque part ? »  
 « Oui, j'ai mal à mon genou et à la main »  
 T'om regarde les endroits de son corps et estime que ses blessures sont sans gravité :  
 - « Il y a bien plus de peur que de mal se dit-il, ou habites-tu ? »  
 « C'est tout près. » Il montre du doigt un bâtiment gris sombre situé à une centaine de mètres.  
 - « Nous allons te raccompagner chez toi », dit T'OM tout en l'aidant à se relever.  
 - « Comment t'appelles-tu, demande Sarah ? »  
 « David, répondit l'enfant en essuyant son nez avec le revers de sa manche. »  
 - « Il y a quelqu'un chez toi pour soigner tes blessures, David, demande Sarah inquiète de trouver cet enfant seul avec un vélo à cet endroit de la ville ? »  
 « Possible que ma mère soit là, mais c'est pas sûr ! »  
 « Tu veux dire que tu es tout seul pour rentrer chez toi après l'école ? »  
 « Ouais, et alors, j'suis pas le seul comme ça ! »  
 « Que fait ta mère ? »  
 « J'sais pas trop, des trucs avec des gens, mais j'sais pas quoi ! »  
 « Des gens comment. Ils viennent à la maison ces gens ? »  
 « Non, elle leur parle au téléphone, et quand c'est comme ça, faut pas qu'je fasse de bruit. »  
 « Alors ta mère travaille à la maison, tu en as de la chance ! »  
 « Ouais, on peut dire ça comme ça...dit –il en regardant ses pieds »  
 - « Il y a quelque chose qui te fait souffrir chez toi, demande T'OM ? »  
 « J'vous connais pas, j'vais pas vous raconter ma vie, mais ouais, y a un truc ! »  
 - « Tu sais, c'est peut-être une chance que tu sois tombé juste au moment où nous passions par là. Généralement, nous ne faisons pas cette route à pied. Je prends le bus pour rentrer. Tu vois, nous avons peut-être, quelque chose à partager ensemble, tu ne crois pas ? »  
 « Ché pas. »  
 - « Cela t'arrive souvent à toi de passer par là ? »  
 « Tous les jours. »  
 - « Mais, il n'y a pas d'école par là ? »  
 « Je sais, je viens voir quelqu'un... »  
 - « ça à l'air d'un grand mystère ce quelqu'un, dit T'OM curieux ? »

Le bâtiment gris est maintenant tout près. T'OM lâche le vélo qu'il avait porté tout au long du chemin et le pose sur le trottoir.

« Ben non, en fait c'est ma mère. Mon père est parti toute la journée à son travail et moi je me débrouille tout seul. Ma mère est malade en fait, j'ai menti tout à l'heure. Ça fait des semaines qu'elle est à l'hôpital et je vais la voir tous les jours. »

- « *Qu'est-ce qu'elle a ta maman ?* »

« Moi j'sais pas, mais ça à l'air grave, car depuis qu'elle est là bas, elle a perdu tous ses beaux cheveux. ! »

- « *A quelle heure rentre ton père dit T'OM* »

« Vers 7 heures. »

- « *Nous allons rester avec toi si tu le veux bien, jusqu'à ce que ton père rentre. Quel âge as-tu ?* »

« 8 ans, depuis une semaine. Maman, n'a pas pu sortir de l'hôpital pour mon anniversaire, mais on a soufflé les bougies avec elle dans sa chambre. Elle était très contente ce jour là »

T'OM et Sarah comprennent que ce petit garçon est bien seul. Leur désir commun s'évoque brièvement par un regard et ils conviennent sans mot dire de s'occuper de David, ce petit garçon qui est venu tombé à leurs pieds. Après avoir pris soin de ranger le vélo dans le sous-sol, ils montent tous les trois l'escalier de béton. Les murs sont sales et remplis de graffitis, frappant de la rage de ceux qui la taise. Troisième étage et David prend ses clefs au fond de sa poche. Ses gestes semblent pour lui tellement habituels. Il tourne la clef et ouvre la porte :

« Entrez. »

Regardant dans toutes les directions, T'OM constate que la maison est en ordre. Partout où se pose son regard, les choses sont à leur place, étonnamment... !

- « *C'est toi qui range, demande T'OM ?* »

« Ben oui hein, qui veux tu que ce soit ? »

- « *Ah, je ne savais pas que c'était toi. C'est drôlement bien d'aider ton papa comme ça ranger la maison !* »

« Ce n'est pas lui que j'aide, c'est ma maman. Quand elle va rentrer, je veux qu'elle n'ait rien à faire qui pourrait la fatiguer. »

- « *C'est beaucoup de travail pour un petit garçon de 8 ans ?* »

« Tu sais, j'ai beaucoup de temps ... »

D'un geste, il les invite à s'asseoir sur le canapé en cuir du salon. Comme un petit homme, David part dans la cuisine et revient avec trois verres et une bouteille de soda. Sans leur demander quoique ce soit, il remplit les verres et s'assoit à son tour. La pendule du salon marque 18h14.

Sarah entreprend d'appeler sa mère.

- « *ça fait combien de temps que tu vis ici ?* »

« On est arrivé l'année dernière, pendant les vacances d'été. Au début, on a eu du mal à s'habituer au bruit, mais maintenant ça va. »

- « *De quels bruits tu parles ?* »

« Nos voisins du dessus sont très bruyants. Souvent, on entend des cris avec des gros coups, comme s'ils tapaient dans les murs. Une fois même que maman a voulu appeler les flics, mais papa lui, il a pas voulu. »

- « *Est-ce que tu t'es fais des amis ici ?* »

« Ben ouais, on joue souvent le soir, des fois même que j'ai le droit d'aller chez eux. »

- « *Tu as dis à tes amis ce qui est arrivé à ta mère ?* »

« Non, y en a qui disent que ma mère elle est malade, mais moi je n'ai rien dit. »  
 - « *Pourquoi ne veux-tu pas en parler avec les autres ?* »  
 « Parce que. »  
 - *ça te fait souffrir d'en parler avec moi aussi ?* »  
 « Non, avec toi c'est pas pareil. Les autres y rigolent, ils disent que ma mère elle va mourir et que je vais me retrouver tout seul, et que mon père après il prendra une autre mère. J'veux pas d'une autre mère ! »  
 - « *Tu sais, ce qui est important c'est ce que tu crois toi. Est-ce que tu penses que ta mère ne va pas revenir ?* »  
 « Non, moi j'ai envie qu'elle revienne, je ne veux pas rester tout seul, j'veux plus qu'elle soit malade. ! »

David se met à pleurer à chaudes larmes. T'OM se lève et le prend dans ses bras. Sans dire un mot, il invoque les esprits de la vie, ses guides, ses maîtres bienveillants pour lui permettre d'accéder à la vision claire. Rapidement T'OM reçoit les informations sur la santé de la mère de David. Elle va bientôt rentrer pour se rétablir et continuer de s'occuper de son fils. Tout en calmant les pleurs de David, T'OM lui envoie sa paix, ainsi que la vision claire qu'il transmet à toutes les cellules de son corps. David se calme et se rassoit.  
 La porte grince et le père de David entre :

« Qui êtes vous, que faites vous ici ? »  
 - « *Votre fils est tombé devant nous sur le trottoir et nous l'avons aidé à rentrer, et comme il nous a dit qu'il était tout seul, nous avons tenu à rester pour être sûrs que tout irait bien. !* »  
 « Tout va bien maintenant David ? »  
 David acquiesce d'un signe de la tête. T'OM et Sarah comprennent qu'ils ne sont pas les bienvenus.  
 - « *Bien nous allons rentrer maintenant que vous êtes là. Prends bien soin de toi David, je t'ai laissé mon numéro de téléphone si jamais ne tu avais envie de parler à un ami. Bonsoir monsieur.* »  
 T'OM et Sarah sortent silencieusement et descendent les escaliers de béton. Tout est froid, sale et l'odeur d'urine remontant des caves n'invite pas à rester. Pendant un long moment ils restent tous deux muets, de stupeur, du courage de ce petit garçon, de la froideur manifeste de son père, de son amour pour sa mère. T'OM rompt le silence :  
 - « *Est-ce que tu crois au hasard Sarah ?* »  
 « Oui, j'y crois. Mais quelque chose me dit que toi tu n'y crois pas n'est-ce pas ? »  
 - « *Ce n'est pas que je n'y crois pas, c'est simplement que je ne lui donne pas le même nom.* »  
 « Et comment l'appelles-tu ? »  
 - « *Synchronicité. Le point de rencontre fortuit créé par nombre de facteurs et de vecteurs temporels, permettant une rencontre, c'est de la magie universelle !* »  
 Sarah sourit :  
 « C'est sûr, tu n'es pas fait comme les autres. Dit-elle en riant. »  
 - « *Crois-tu que ce petit garçon soit venu tomber presque sur nos pieds comme ça ?* »  
 « Tu crois toi qu'il y a une raison ? »  
 - « *Je pense que tout ce que nous sommes exprime ses besoins. David est seul devant un grand vide et des peurs immenses de perdre sa mère. Personne autour de lui n'est en mesure de lui donner un peu de réconfort, pourtant, une situation s'est créée de telle sorte qu'il puisse être écouté, regardé, soutenu, et soulagé. Ce n'était qu'un cas parmi tant d'autres, ce petit garçon est venu nous chercher, ou nous pouvons dire aussi que nous sommes allés à sa rencontre.* »



« C'est étrange, c'est vrai, nous ne prenons jamais ce chemin ! »

- « *Ce synchronisme est bienveillant pour nous deux aussi. Nous apprenons à nous découvrir un peu plus ! Je suis conscient Sarah que pour toi notre relation est différente, de part ce que tu ressens. Pour moi, c'est par ta lettre, que j'ai pris conscience que mon regard pour toi était plein de tendresse et de profondeur. Je n'ai seulement pas mis les mêmes mots que toi dessus, sans doute à cause de mon sens du recul dans toutes les situations. Je t'avoue que j'ai eu peur de ce que j'ai ressenti, tu vois, c'est nouveau aussi pour moi !* »

« Je suis rassurée de t'entendre parler ainsi. Je t'avoue que j'avais un peu peur que tu ne sois pas du tout d'accord pour me suivre dans ce partage. »

- « *Ce qui est drôle, c'est que ma mère le savait. Elle m'a chambré un peu il n'y a pas si longtemps.* »

« Tu sais les mères sont toujours très intuitives pour leurs enfants, la mienne aussi, c'est fou, comme elle devine tout ! »

Tout en continuant à marcher, leurs mains se rapprochent lentement et s'entrelacent. La douceur de leur toucher les enveloppe totalement. Là, sur le bitume froid et humide du trottoir, naît pour eux, une merveilleuse sensation d'unité et d'amour. Ils marchent simplement, en vivant chaque seconde de cet instant de magie, où, sans le savoir, leurs âmes elles-mêmes s'entremêlent l'une à l'autre. Doucement leurs corps s'appriivoisent autant qu'ils se reconnaissent, peut-être d'une mémoire indélébile de leur amour éternel. Leurs pieds se posent l'un après l'autre sans aucune volonté. Ce que l'on peut voir, c'est deux adolescents se tenant par la main, ce qui est, deux âmes qui se retrouvent... !

## Chapitre 3 : Les responsabilités

Debout, comme appelé par l'éternité, le jour commence à poindre. Sur la cité, les premiers rayons de soleil participent à la création physique des formes des bâtiments. Les rythmes de la vie, en résonance avec le cœur parfait de l'ensemble de la création, se manifestent un à un, comme pour offrir leur note unique au chef d'orchestre qu'est le soleil. Venir doucement insuffler leurs merveilleuses et éphémères prestations pour un jour, une minute, une seconde, faire tourner la grande horloge de l'aventure humaine. Etre le souffle qui réveille un enfant et le premier regard de sa journée, le premier son qu'il va mémoriser, la fête intérieure qu'il pourra un jour à son tour réinventer... toute la vie se manifeste avec ardeur et dévotion à la fois, pour que chaque battement de cœur soit une fête pour l'ensemble.

Silencieusement ainsi chaque matin, le chef d'orchestre réveille ses musiciens du fantastique pour que nous puissions, sans même le voir le plus souvent, vivre une journée des plus ordinaires.

Au loin les cloches de la cathédrale se font entendre. Passant au travers des murs et des lourdeurs du sommeil, elles sonnent le rappel pour T'OM.

Quelques semaines se sont écoulées depuis les premiers instants de partage avec Sarah, ces partages si précieusement emplis de nouvelles sensations, de trésors nouveaux chaque jour.

Adamandine entre dans la chambre et comme à son habitude ouvre la fenêtre et les volets qui claquent sur la paroi du mur, poussés par le vent.

- « Comment vas-tu ce matin mon grand, dit-elle presque en chantant ? »
- « *Je vais aussi bien que toi maman, tu as l'air de très bonne humeur ce matin !* »
- « C'est vrai, j'ai très bien dormi et surtout j'ai un merveilleux rêve qui m'a laissé un goût de bonheur dans le cœur. »
- « *Il s'agissait peut-être d'un prince charmant sur son beau destrier blanc ?* »
- « Non, non, pas du tout, c'était un très bon voyage au pays des merveilles de la vie, à l'école des songes et de la destinée. »
- « *Là, tu m'intéresses, j'espère bien que tu vas m'en dire un peu plus ?* »
- « Pour l'heure il faut se lever jeune homme, vous allez encore rater votre petit déjeuner...dit-elle en souriant. »

T'OM se tire hors de son lit et va dans la salle de bain. Les mots que vient de prononcer sa mère font résonner son cœur.

- « *Je crois que ma mère a été réveillée cette nuit. Je me souviens que le professeur de causalité nous a dit que nombre de personnes ayant été préparées dans d'autres temps, ou d'autres séquences, seraient réveillées. Maman, est un être plein de sagesse et je m'en doutais un peu. Ah...ah, c'est trop chaud, quel bonheur toutefois cette douche bienfaisante qui réveille mon corps. La douceur de cette multitude de cortège de milliers de gouttelettes chaudes ruisselant sur ma peau. Soyez bénies gouttes d'eau. Merci de m'aider à revenir à mes sensations physiques chaque matin, merci simplement d'être là. J'adore l'entendre chanter en préparant le repas, c'est tellement bon. Je vais la faire parler et après, je lui dirai pour moi.* »

Quittant la salle de bain, T'OM remercie le lieu pour ces moments de bonheur renouvelés chaque matin. Adamandine chante maintenant à tue tête et T'OM s'en amuse :

- « *Vraiment je pourrais croire que tu es amoureuse. Dit-il avec ironie !* »
- « *Tu pourrais le croire, mais ce n'est pas de quelqu'un, mais de l'ensemble que je le suis !* »
- « *Tu me fais de grandes révélations comme ça dès le matin, j'espère bien que tu vas m'en dire plus ?* »
- « *Je t'expliquerai tout ce soir. En attendant dépêche-toi de manger...tu vas encore partir le ventre vide !* »
- « *Je te remercie de ton attention pour mon estomac, mais tu sais bien que si je traîne le matin, c'est parce que je n'arrive pas à retrouver des sensations de faim que vers 10h environ, pas avant. Toutefois, je veux bien faire une exception ce matin, vu que le petit déjeuner est préparé par ta joie !* »
- « *Tu sais qu'il est important de manger le matin pour que le corps évite de puiser dans ses réserves ?* »
- « *Je sais qu'il est important d'être à son écoute, et que si la sensation de faim n'est pas là, cela veut dire qu'il ne veut rien. L'acte de manger n'est pas une habitude, c'est une réponse à une demande de mon corps. La nuit me nourrit d'autres choses et à son réveil, mon corps a besoin de temps pour digérer les informations nocturnes que je lui ai apportées. Donc, si je ne mange pas le matin, c'est que je n'en ai pas besoin, simplement...* »
- « *Bien reçu matelot, tu peux filer maintenant il est l'heure !* »
- « *Bonne journée maman.* »
- « *A toi aussi, mon grand* »

Attrapant son sac, T'OM dévale les marches de l'immeuble. Arrivé dehors il remonte son col, l'air est humide et sa respiration est visible.

- « *L'arrêt du bus, puis ce sera le voyage et enfin je verrai Sarah. C'est vraiment merveilleux, toutes ces petites bulles de sensations qui parcourent mon corps à la seule pensée de Sarah. Nous sommes bien plus proches qu'elle ne peut encore le savoir. Nous nous connaissons depuis de nombreuses vies, et nous avons appris beaucoup sur le comment nous pouvions nous mettre à disposition d'amour, pendant notre séjour sur Gaïa. Nous avons vécu des vies de partage et de confiance, mon corps maintenant, me livre le rappel de ses propres souvenirs intemporels et événementiels. Je suis heureux, d'être en partage de mémoire avec elle, avec les cellules de son corps, avec tout ce qui la compose, mon corps et le sien s'invitent à vivre l'extase de chaque instant...oui, Sarah, je t'aime de toute infinité, de tout mon corps de toutes terres, je t'aime... !* »

- « *Comment s'est passé ton voyage, lui demande Sarah cachée derrière lui ?* »
- « *Court et bon, lui répond T'OM les yeux dans les yeux !* »
- « *Tu viens faire un petit tour avant d'entrer ? Lui demande Sarah en l'invitant d'un mouvement de tête.* »

Marchant simplement l'un près de l'autre, leur compagnie anime la vie dans leurs cœurs, la force de leur amour réveille le diapason de la joie en eux et autour d'eux...

- « *Tiens t'es là, mais t'étais où man, lance Stéphane tout essoufflé, ça fait un bail ?* »
- « *Tu n'as pas l'impression que tu exagères juste un peu, tu étais avec moi hier je te rappelle !* »

- « Ah oui, c'est vrai. Xcuses, bon j'y vais, j'ai un rancard, faut pas que j'me rate, c'est la nouvelle, tu vois... là bas... bye ? »

Stéphane part en courant, lançant un geste de sympathie à T'OM et Sarah très amusés.

- « Celui-là alors quel dragueur ! »

- « Tu sais, il ne faut pas toujours te fier à ce que tu vois. C'est un être très sensible qui a besoin de beaucoup de reconnaissance. Il est très délicat et son cœur est pur. La tendresse de son cœur est une bouffée d'allégresse pour qui saura la toucher. Il cherche de cette façon avec ce style un peu frime qu'il se donne, uniquement pour paraître sûr de lui, se donner une sorte de contenance, un genre. Tu sais, c'est comme si je pouvais entendre son cœur et te transmettre son écho... ! »

- « Eh bien, je ne pensais pas que tu le connaissais à ce point, lance Sarah un peu surprise ! »

- « Tu sais qu'il en est de même pour toi. Je te ressens jusqu'au fond de mon cœur et je peux aussi entendre ce que tu ne me dis pas ! »

- « Là, tu me fais un peu peur, tu peux développer ? »

- « Disons que je n'ai pas peur d'ouvrir mon cœur pour écouter vraiment les gens...répond T'OM en souriant, tu peux essayer si tu veux ? »

- « Montre-moi, je veux bien essayer, même si je t'avoue que toutes ces choses me paraissent un peu bizarre et me font un peu peur... »

- « Regarde par exemple le garçon qui s'approche, tu le vois ? »

- « Oui, le brun avec son air complètement destroye et tous ses boutons partout sur le visage...fait elle en tordant les lèvres en un rictus dégoûté »

- « Précisément celui-là...Tu le vois maintenant avec tes yeux, la façon commune à tous les gens de regarder l'apparence ou l'appartenance. Pose la main sur ton cœur maintenant, vas y, personne ne fait attention. Laisse ta main te ramener à l'être d'amour que tu es, laisse-la t'emmener au pays de la vraie vie. Doucement tu vas sentir de la chaleur et tes yeux vont laisser ton cœur prendre le relais. Tu le vois toujours, mais plus pareil, n'est-ce pas ? »

- « C'est fou, je le vois, mais il ne me paraît plus dégoûtant avec tous ses boutons, je dirais même qu'il me devient sympathique, c'est bizarre, il y a un instant, je ne m'en serai pas fait un ami, maintenant oui... comment est-ce possible ? »

- « Nous avons appris à voir le monde qui nous entoure d'après des choix bien sélectifs, établis par bon nombre d'origines, comme par exemple, les croyances ancestrales, les histoires de nos propres parents, ou simplement l'histoire de notre pays qui nous transmet suffisamment de choix à principes, invitant à créer dans notre vision du monde, des sélections sectaires. Cependant, quelles que soient ces origines, tant qu'elles proviennent de notre mental, elles sont incapables de nous laisser voir la véritable identité des gens que nous voyons ou que nous côtoyons. Nous sommes en quelque sorte des non voyants. Ce que nous montrent nos yeux, n'est en réalité que la coquille, la surface de la mer, ses vagues, ses déchaînements, mais, quelle que soit la hauteur de ses vagues, il s'agit toujours de surface. Dans ses profondeurs, la mer est douce et calme. Elle offre une immensité de tendresse et de connaissance, des trésors de toutes natures pour celui qui se rend prêt à les toucher, à les voir. Pour cela, nous avons besoin de laisser notre cœur nous ouvrir les yeux, tu vois, c'est facile ! »

- « ça a l'air tellement simple, je n'en reviens pas. Je veux découvrir la vraie vie, je veux en savoir plus, tu veux bien m'aider ? »

- « Bien sûr, avec une joie sans fin, je vais t'aider. Prends ma main maintenant, et continue de sentir en passant par ton cœur, dis-moi ce que tu vois de moi. »

Sarah prend la main de T'OM et la laisse s'enchevêtrer dans la sienne. Son cœur palpite fort et se gonfle de joie et de bonheur, tant et tant, qu'elle pense un instant perdre pied.



- « *Laisse maintenant ton cœur te parler. Il est la continuité de ta main, il sait et saura toujours t'offrir la vérité de l'instant pour te guider. Sens tu sa chaleur dévoiler tes pensées, ton regard, tes intentions...* »

Sarah rougit et lâche la main de T'OM.

- « *Ne sois pas gênée par ce que tu ressens, ce que tu vois à l'intérieur de toi, tu es la seule à le voir et à le ressentir dans l'instant. Cependant, ne ferme pas la porte du commencement. Tout dans ce nouveau monde te sera étranger, comme tu l'es à toi-même pour l'instant. Doucement, lorsque le voyage au pays de toi-même sera plus détendu, tu pourras bénéficier davantage de potentiel d'amour, et d'une vue imprenable sur la vérité... !*

- « *Ça me fait un peu peur quand même, mais c'est tellement surprenant... Ce que je me demande, c'est comment et qui t'apprend à regarder le monde de cette façon, c'est ta mère ?* »

- « *Oh, c'est une histoire très longue et pour l'instant nous n'avons pas le temps. Je te la raconterai un peu chaque jour en passant par la confiance de ton cœur, finit-il en la fixant au fond des yeux.* »

Pour chacun la journée fut sans pareille. Un début, le début d'une nouvelle quête d'amour, d'une nouvelle aventure du cœur, de nouvelles idées à transmettre, l'éveil de la vérité, la fonte de l'infatigable miroir de glace qui sépare les êtres humains par classe sociale, genre, fonction. La révélation derrière les coulisses tant espérée de l'éternité de l'humanité qui sommeille en nous, en chacun de nous, comme un mystère secrètement gardé, confinant le genre humain à une vie sans humanité révélée...

17h, la cloche sonne la fin des cours et T'OM court dehors rejoindre Sarah. Sans hésiter, ils se retrouvent au même endroit. Leur présence les fait sourire et se prenant par la main, ils partent heureux d'être simplement l'un avec l'autre. Les bruits, les bousculades, les autres, tout est silencieux à l'intérieur de leur vie partagée. Rien, ni personne ne peut venir semer le moindre doute, créer le moindre désordre, ils sont ensemble unis vers eux mêmes.

Le gris du trottoir leur semble aussi gai que la douceur du sable fin des îles. Ils marchent sereins, confondus et coupés du monde tel que nous voyons avec nos yeux de non voyants des choses réelles. Ils sont ivres de leur amour, remplis de l'essentiel. Sans un mot ils parcourent ainsi des kilomètres, jusqu'à la maison de Sarah.

- « *Merci de m'avoir raccompagnée, dit Sarah enjouée !* »

- « *Je suis tellement heureux de tous ces moments partagés avec toi. Pourrais tu venir chez moi, samedi, si tu veux... ?* »

- « *Pour l'instant, ça ne va pas être possible comme ça. Tu vois, ma mère et mon père sont un peu...rétro, enfin beaucoup, et ils me prennent un peu, voir même beaucoup de ma liberté. Enfin, ne t'inquiète pas, je vais m'arranger, seulement, c'est toi qui viendra le premier, t'es d'accord ?* »

- « *Si c'est plus confortable pour toi, ça me va !* »

T'OM quitte Sarah sur un grand sourire. Elle le regarde s'éloigner des yeux :

- « *Qu'est-ce qu'il est craquant...C'est fou ce que j'ai ressenti tout à l'heure, j'ai eu l'impression de le connaître depuis toujours, comme si nous avions déjà vécu ensemble, c'est impossible, et toutes ces sensations dans mon corps, j'espère qu'il ne les a pas eues...sinon qu'est-ce qu'il va penser de moi ?* »

- « Sarah est vraiment magique. Elle va vraiment beaucoup s'amuser à découvrir sa sensibilité physique et sensorielle. C'est tellement bon de se dire que nous sommes venus pour nous retrouver et pour nous aimer encore. Je vais lui expliquer tout cela au fur et mesure qu'elle grandira à elle-même. C'est amusant cette impatience qui naît en moi. Mon corps, mon cœur sont en appel total d'elle, de nous. Je vais demander quelques précisions cette nuit, sur la meilleure façon d'aimer une femme pour la première fois. Je ne connais pas grand-chose au monde des caresses, pourtant, quand sa main touche la mienne, je sens tout un univers de savoir donner, de savoir toucher son corps, qui se réveille au travers de mon propre corps. Tiens, maman est déjà là, mais quelle heure est-il ? »

19h26, le temps s'écoule comme une rivière tranquille et emmène les contraintes de sa vie d'horloger. T'OM se sent rempli de joie. Il irradie sa joie par sa seule présence et Adamandine le ressent :

- « C'est surtout toi qui est amoureux, il me semble bien... ! »
- « Je le suis, c'est vrai. Tu sais maman, c'est vraiment magique, tellement beau ! »
- « Alors tu l'es vraiment. Tu as raison, c'est un état d'être privilégié pour recevoir, comprendre et partager l'amour. C'est un moment important dans la connaissance de toi-même et de l'autre. La vie, te révèle, si tu le veux, ses plus grands scénarios de fêtes pour t'inviter à contempler son œuvre véritable. C'est une brèche qui mène vers le grand mystère de la vie. »
- « Tu en parles, comme si tu connaissais bien le chemin ! »
- « Que crois-tu, mon grand, j'ai aimé moi aussi pour que tu puisses aimer à ton tour. Ton père n'a pas été le révélateur de ce grand mystère, non, ce fut un charmant jeune homme du nom d'Alexandre, qui fut à l'origine de cette révélation. »
- « Tu veux bien m'en parler ? »

Acquiesçant de la tête Adamandine continue :

- « J'avais 17 ans et je n'avais encore jamais connu de rencontre où mon cœur aurait eu l'occasion de se réveiller, jusqu'au jour béni où je l'ai vu. Il était assis sur le rebord du mur du lycée et il parlait passionnément à toute une assemblée. Je me suis rapprochée, curieuse pour entendre son discours, et quel ne fut pas mon étonnement lorsque je l'entendis parler de Bouddha, de philosophie, de partage, de profondeur d'âme. Tous l'écoutaient en silence, même ceux qui semblaient perdus dans la globalité de son discours. Leurs yeux grands ouverts, captaient la moindre information en provenance de cet être charismatique et enjôleur. Son discours terminé, il se tourna vers moi en me regardant droit au fond de mon âme, il m'a demandé :

- « Mon petit discours vous a intéressée mademoiselle ? »
- « Je t'avoue que si j'avais pu disparaître dans un petit trou, je l'aurais fait, mais je suis restée forte en tout cas, sur les apparences et je lui ai donné le change :
- « Ton discours me paraît bien profond et bien trop passionné pour une personne de ton âge, lui ai-je répondu toute fière. »

Eclatant de rire il poursuivit :

- « Bien, alors dites un peu mademoiselle « la sagesse », à partir de quel âge avons-nous le droit d'exprimer des convictions philosophiques ou religieuses, je suis tout ouïe dit il en venant se poster juste sous mon nez ? »

- « Toute la fierté dont je disposais jusqu'à ce moment, s'est brutalement envolée et je me suis retrouvée silencieuse, comme confondue entre un monde visible de l'extérieur et un autre monde invisible, celui de mon intérieur. Les sons qui provenaient de sa bouche, semblaient se dissoudre dans l'atmosphère, des formes, des silhouettes se dessinaient dans mes yeux, mais je ne reconnaissais plus personne. Le temps s'est arrêté, comme ça, et j'ai entendu, pour la première fois de toute mon existence, les battements de mon cœur et avec leurs roulements de tambours, le déroulement du voile de la vérité de l'instant. Il m'était tout à fait impossible de parler, de faire le moindre geste, de vouloir même quoi que ce soit, j'étais confondue entre terre et ciel, dans ce moment d'éternité à recevoir son amour et à l'aimer. Je suis restée pendant tout ce temps la bouche ouverte, bien sûr, je l'ignorais. Mais il n'a pas rebondi sur cet aspect négligé de ma personne, il a compris ce qui était entrain de se produire, et, comme par magie, il est venu me rejoindre dans ce monde magique qu'est l'amour. Le grand architecte de la vie s'est assuré de la perfection de son art et nous a rendus visibles l'un à l'autre, le voile de mon cœur était levé à jamais.

Nous sommes entrés ensemble dans le vestibule du lycée, main dans la main. Certains, nous ont fait des remarques, les regards se posaient sur nous comme sur une nouvelle curiosité, nous étions intouchables, nous étions rois, ensemble pour la première fois. Nous nous sommes aimés pendant toute une saison, l'été. Nos chemins se sont séparés à la rentrée suivante et nous ne nous sommes jamais revus. Quelque part, cela n'est pas important, car, pendant cette saison d'amour avec lui, j'ai vécu toute une vie. Il m'a fait découvrir la femme que je suis, comme il a découvert l'homme naissant qu'il était. Nos premières étreintes furent ivres de tendresse et de respect. Nous avons pris tout notre temps pour que ce premier moment de partage sensible et sensuel de nos corps soit inoubliable, à la hauteur de l'œuvre de l'architecte de l'éternité, comme il nous l'avait donné. Alexandre m'a confié sa véritable nature et je lui ai révélé la mienne. Nous avons reconnu en nous les humains que nous sommes, remplis de rêves et d'amour à manifester à la terre. Nous n'avons jamais parlé de banalités, même en présence d'autres personnes qui nous ont pensés très certainement, un peu trop partis à leur goût, mais peu importe !

Vois-tu, je peux dire que je connais la sensation vertigineuse de l'état d'être amoureux et je suis fière de pouvoir aujourd'hui la partager avec toi.

- « *Je suis heureux moi aussi de l'entendre. Je t'ai vu tellement malheureuse au départ de papa. Je désirais tant te voir en amour avec quelqu'un, te voir heureuse simplement !* »

- « Je suis heureuse aujourd'hui de ces souvenirs, de cette expérience avec lui, de tout ce qui m'a été révélé à ce moment de mon existence sur moi-même, sur le sens de l'amour. »

- « *J'ai l'impression que cet état mène quelque part. qu'il est important de suivre sa trace sans la perdre et d'en révéler la moindre trace à tous ceux qui s'ouvriront.* »

- « Tu es au début de la découverte, tout ce qui va t'être révélé au fil de ton chemin avec elle, restera à jamais votre découverte. Tu pourras partager avec qui tu voudras le récit de ton histoire, mais tu ne pourras jamais inviter quiconque à lever le voile de sa vérité s'il n'est pas prêt. C'est vraiment quand l'être est prêt que l'univers crée un partenariat total avec lui. »

- « *Je suis tellement étonné maman de t'entendre parler ainsi. J'ai l'impression d'apprendre à te connaître maintenant seulement. C'est un beau cadeau que la vie nous fait n'est-ce pas ?* »

- « Ce cadeau nous en sommes un peu les créateurs tu ne crois pas ? »

- « *Bien sûr, nous sommes à l'origine de notre vie et responsables de nos créations, ce cadeau là fait partie de l'ensemble.* »

- « Je vois que nous parlons la même langue toi et moi, et je sens aussi que tu aurais peut-être des choses à me dire, non ? »

T'OM se sent tout à coup transparent comme un livre ouvert. Adamandine l'invite à lever le mystère de ses nuits, maintenant...C'est ce qu'il voulait faire...mais comment commencer... ?

- « *Tu vois maman, je t'ai dit souvent que je faisais des rêves. En fait, ce ne sont pas des rêves, ce sont des voyages dans une autre contrée de l'espace temps, où je rencontre d'autres gens et notamment des instructeurs, qui me préparent à vivre une vie en conscience sur Gaïa. J'ai commencé ces voyages à l'âge de 8 ans environ. Au début j'aurais voulu t'en parler, mais les instructeurs m'ont expliqué qu'il était préférable d'attendre un peu encore, alors je les ai écoutés.* »

- « Tu as bien fait, cela fait partie de ton apprentissage d'écouter et de respecter. Je connais l'endroit où tu vas, et je sais qui tu vois ! »

- « *Fais-tu aussi les mêmes voyages maman, pourquoi je ne t'ai jamais vue là haut ?* »

- « Parce que je n'ai pas étudié dans le même temps que toi, ni dans les mêmes cours. Je me suis destinée à devenir ta mère dans cette vie, pas ton instructeur, et je n'ai été réveillée que depuis quelques heures. Ce qui me faisait chanter ce matin, c'est le fait d'avoir retrouvé toute cette mémoire. Vois-tu, pendant des années j'ai lu des livres qui me racontaient ce chemin, et bien que ces livres enchantaient ma vie, ils me laissaient aussi comme un goût de nostalgie inconsciente à chaque fois. Aujourd'hui, mon bonheur est total. Non seulement j'ai retrouvé la mémoire, mais en plus je t'ai retrouvé toi. »

- « *Qui suis-je pour toi réellement ?* »

- « Tu es mon frère cosmique, mon âme gémellaire, mon plus doux compagnon d'éternité. »

- « *Je suis très ému par cette nouvelle. Tout mon être est heureux...* »

Sans attendre un instant de plus, ils se jettent dans les bras l'un de l'autre et laissent les larmes de leur joie intense, se manifester en une pluie abondante. Tout est silence et le temps lui-même se mêle à la fête des retrouvailles en laissant la profondeur de l'éternité entrevoir son œuvre, comme par l'entrebâillement d'une porte temporelle.

Après s'être remis de leurs émotions, ils se posent tous deux face à face pour déguster leur repas.

- « *Peux-tu me raconter ce qui s'est passé la nuit dernière ?* »

- « Je me suis sentie flotter, je me suis vue sortir de mon corps comme happée par une force supérieure. J'ai flotté sans notion de temps avec la sensation de monter. Puis j'ai vu d'autres personnes qui semblaient dans le même cas de figure que moi. Nous avons été dirigées vers un sas d'entrée d'un énorme bâtiment tout en cristal. La vibration de ce lieu activait mon corps dans toute sa profondeur. Progressivement, plus nous nous rapprochions de la salle qui semblait être principale, plus je retrouvais la mémoire de mes habitudes dans ce lieu. Je me suis souvenue d'avoir passé beaucoup de temps à étudier le fait d'être une femme sur Gaïa, puis de devenir mère et plus précisément ta mère. Il était important que mon rôle dans ta vie d'aujourd'hui soit bien joué pour que tu aies toutes les chances de bien vivre ta vie et toutes ses conséquences pour l'humanité. »

- « *Je n'ai pas été instruit de cette responsabilité, peut être est-ce à toi qu'en revient la tâche ?* »

- « Non, ce n'est pas à moi de t'instruire de cela. Cette nuit pendant ton voyage ce sera fait. »

- « *Ça me fait vraiment drôle de parler comme ça avec toi maintenant, en même temps, j'ai l'impression que je l'ai toujours su. As-tu reçu d'autres informations importantes pour toi, pour moi ?* »

- « Tout ce que j'ai reçu me concerne dans la connaissance et la reconnaissance de moi-même. As-tu fini, tu n'as pas mangé grand chose ce soir ? Moi, toutes ces bonnes nouvelles, ça m'ouvre l'appétit ...dit elle en se resservant généreusement ! »

T'OM la regarde en souriant. Il pense à tout ce qu'il va apprendre cette nuit, tout ce qui vient de lui être révélé, à Sarah, à son amour pour elle et toutes ses pensées de joies et de découvertes profondes, l'étourdissent un peu.

- « *Je vais me coucher maman, je suis prêt. Je te souhaite une bonne nuit et pourrai-je te dire maintenant : bon voyage... !* »

- « Bonne nuit à toi aussi, mon grand, et bon voyage ! »

T'OM termine sa toilette comme un automate. Sa vie est entrain de changer, entrain de grandir, comme lui.

- « *Ce doit être le passage qui mène de l'adolescence au monde de l'adulte, le monde où l'on prend conscience de ses responsabilités. Je suis prêt, maîtres du temps. Entendez dans les profondeurs de mon être se révéler la grande force de mon amour. Instruisez-moi de chaque geste pour plus de respect, plus de profondeur, plus d'amour encore à donner et recevoir. A vous, maîtres respectés de l'éternité, vous qui avez connu et révélé les grands mystères du verbe aimer, conduisez-moi sur le chemin de la juste révélation, pour que chaque instant soit approuvé par vous et par l'ensemble.*

Le corps lourd de tant de désir et d'ouverture, T'OM s'endort. Aussitôt les cloches des écoles de la nuit l'appellent et son corps de lumière comme celui de sa mère, s'envole pour de nouvelles instructions, de nouvelles révélations à eux-mêmes.

Galamistho le professeur des responsabilités accueille T'OM.

- « As-tu trouvé ta journée intéressante, mon garçon ? »

- « *Des plus intéressantes monsieur, mais peut être le savez vous déjà et que c'est l'objet de votre question ?* »

- « Je suis en effet bien informé de ce que mes élèves réalisent sur Gaia. Je suis avec une très grande attention chacun de vos pas pour que vous puissiez à votre retour dans des lieux, vivre pleinement les fruits de votre réalisation et permettre le cas échéant à d'autres d'en profiter. Votre étude de l'incarnation est d'un grand secours pour l'ensemble. Des plans stratégiques sont élaborés pour permettre aux grandes coupures d'amour de guérir sur Gaia. De nombreuses vies et responsabilités ont malheureusement été écourtées par trop de souffrance et pas assez de conscience. Nous nous sommes aperçus, qu'un être qui s'incarne, doit pour vivre en conscience, bénéficier d'un minimum de connaissance, afin qu'il puisse les utiliser. Nous pensions au départ que la puissance de l'énergie du cœur suffirait à la révélation de l'être. Hors, les responsabilités émotionnelles ont fragmenté les impulsions en provenance du cœur et c'est par la direction d'un autre pouvoir que la vie sur Gaia se voit conduite. »

- « *Quel est ce pouvoir, monsieur ?* »

- « C'est le pouvoir du pouvoir. Le maître de la pensée est devenu le maître absolu. Il s'amuse à diriger le plan de la vie de l'être dans une réduction qui lui assure toutes les parts de bénéfices. Chaque fois, avec plus de conviction, il crée une coupure entre le corps et l'esprit. Son but est de maintenir, quel que soit le cas de figure, l'illusion afin de perdurer et de perdre



l'être qui devient juste une personne et non pas une personne juste. Heureusement, à chaque fois que la vie sur Gaïa s'arrête sous une forme physique, l'être reprend son cheminement vers la connaissance de son ensemble. Le pouvoir alors ne peut plus le toucher puisque le mental ne peut exister dans la vibration où nous sommes. Nous allons étudier donc la conduction et la reconduction du pouvoir du maître à penser sur la vie dans la condition incarnée.

Vous allez maintenant regarder vos vies comme elles sont sur Gaïa maintenant. Prenez les cristaux sur vos tables et dirigez-les, les uns après les autres, au centre de la pièce. Maintenant concentrez vous sur votre vie incarnée, et laissez- la se dérouler en fonction du plan que vous avez choisi, observez bien tous les paramètres.

Laissez les hologrammes de vos projections sensorielles apparaître dans la salle.

Prenons comme exemple le cas de Zirides qui vit dans la ville de Paris. Tu as choisi des parents que nous appellerons sourds, avec lesquels tu vis dans les quartiers dits « plus riches » socialement. Autour de toi, tout est noir. Les impulsions d'amour, sont retenues tellement fort que tu en as du mal à respirer. Ton père et ta mère sont absents à leur condition de conscience. Tu as choisi de les réveiller et tu vas le faire.

Une maladie grave frappe ton corps et t'emmène vers la fin de ta vie terrestre. Tes parents s'inquiètent, bousculent tout et tout le monde. Ils projettent leur manque d'amour d'eux mêmes, de toi, des uns pour les autres à tout va, rien n'y fait. Et comme ils désirent avant tout te sauver, ils vont t'écouter à un moment où leur vie est prête à basculer. Tu vas leur proposer de consulter une personne qui pratique la médecine de l'amour. Bien sûr qu'ils désireront refuser, mais ils ne pourront pas, car ils ont déjà tout perdu selon eux. Tous leurs recours connus, demandant contrôle et pouvoir, sont restés vains devant ta maladie. Ils vont être obligés de céder la place à une autre puissance, celle qui révèle l'absolu. C'est le moment le bon, le seul moment, où quand l'être en a terminé avec toutes ses résolutions, avec toutes ses croyances, le moment où il cède sa sacro-sainte opinion de lui-même contre les puissances de l'amour, c'est à ce moment là que tout lui est accordé...

Dans le plus grand silence tous les élèves s'émerveillent de voir les cœurs des parents de Zériadès s'ouvrir et recevoir la plus puissante lumière, l'amour divin. Ils s'émerveillent de voir le chemin de la conscience de la vie reprendre ses droits, malgré la noirceur primaire. Dans l'entrefaite la maladie de Zériadès s'est guérie comme par miracle. Autour d'elle, des myriades de couleurs puissantes et pastels dansent et articulent la nouvelle conception de la vie de Zériadès et de ses parents.

Nous pouvons prendre aussi comme exemple maintenant, celui de Matthononièthès. Regardez le pouvoir de l'amour. Tout son entourage familial est fermé à la communication, toutes les émotions sont enfermées dans des strates de formes pensées lourdes et pesantes depuis des générations. Tu vas les délivrer et jouer les agitateurs. Tu as choisi d'être un révélateur et bien que contesté, tu seras entendu, car les mots que tu utilises pour cette œuvre, viennent de la seule provenance de ton cœur, et rien ne peut et ne pourra arrêter leur progression. Regardez comme leur résistance s'amenuise au fil de son discours. Observez comme les codes fondamentaux du monde créé et incréé de l'amour, œuvrent avec force sur les croyances, les blessures, les failles de toutes natures. »

Chacun pouvait constater alors le grand pouvoir des sons du cœur, générer par l'articulation d'un être conscient de sa responsabilité.

- « Comprenez vous mieux maintenant ce qu'est une responsabilité d'incarnation ? Vous avez choisi de jouer un rôle déterminant dans l'avenir de l'évolution de l'humanité. Il est nécessaire que les codes de l'amour et de l'harmonie soient à nouveau maîtres en ces lieux. Aussi nous vous aideront jusqu'à ce que vous ayez réussi. Bien qu'instruits et conscients, votre tâche ne sera pas plus facile, d'autant plus qu'une fois votre mission commencée, vous resterez plusieurs années de votre temps terrestre sans revenir la nuit, sans en perdre ni la conscience, ni la mémoire. Une fois dans l'action manifestée, toutes vos données émotionnelles vont venir vous court-circuiter et ralentir votre progression. Nous allons toutefois, pour ces éventualités, vous donner des outils de nettoyage pour alléger votre fardeau chaque jour dans votre corps physique.

Tout d'abord prenez bien soin de garder auprès de votre corps physique un cristal pur. L'activation vibratoire de celui-ci nous permettra de vous transmettre des énergies correctrices. Si ce n'est pas suffisant, chaque matin installez en créant un décaèdre cristallin autour de votre corps physique, avant d'entrer en communication avec qui que ce soit. La forme agira comme un bain de soulagement de votre santé émotionnelle permanent et permettra la reconduction de votre énergie vitale originelle. Evitez, quel que soit le cas de figure, de toucher ou d'absorber des substances qui détruisent les corps d'énergie en profondeur, et ce intemporellement. Ces substances s'appellent drogues, alcool, tabac, et leurs formes multiples font d'elles des ennemis redoutés et redoutables.

- « Monsieur, si nous touchons quand même à ces drogues, que va-t-il se passer ? »

- « Si c'est le cas, vous allez subir de gros dégâts dans vos corps d'énergie. Vous aurez du mal à retrouver le chemin qui vous mène ici, et vous ressentirez votre perte comme une défaillance physique, puis psychologique importante, pouvant altérer les conditions de votre vie sur Gaia. Nous ne pourrons plus vous guider, ni vous instruire clairement comme c'est le cas à l'instant. Votre conscience sera profondément altérée, et ne sera plus assez forte pour vous permettre de vivre et d'organiser les changements d'amour que vous aviez choisis pour votre plan incarnatoire. Vous ressentirez un profond sentiment de solitude et vous oublierez également ce que vous vivez à l'instant. Il vous restera une vague idée d'un rêve, d'un idéal à réaliser, ou le sentiment très clair d'avoir perdu le fil de votre vie, le but de votre âme. Enfin, vous finirez par revenir, trouvant après maints essais, le chemin qui vous ramène dans ces lieux.

- « Monsieur, il y a-t-il parmi nos rencontres terrestres, des exilés comme vous venez de les décrire ? »

- « Oui, et vous en avez déjà rencontrés. Vous les avez croisés sans les reconnaître par leur démarche perdue, avec au fond des yeux le souvenir encore brûlant de leurs paradis. Leurs corps d'énergie trop abîmés, n'ont pas pu les reconduire pour qu'ils puissent être guéris. Ils ont dû se retrouver à nouveau en condition incarnatoire, en condition de lourdeur émotionnelle, et compter sur la seule force de leur cœur pour arriver à retrouver le chemin. »

- « Mais le pourront-ils ? »

- « Oui, tout est possible par le pouvoir du cœur. Cela va leur demander de souffrir plus longtemps de l'absence de la conscience de l'amour. Ils vont en souffrir car ils croiront qu'ils sont abandonnés de DIEU même. Puis à un moment, lorsque les tours d'expériences

humaines seront propices, la grâce de l'amour d'eux-mêmes leur sera à nouveau proposée et ils reviendront. »

- « *Ils peuvent avoir besoin de nous ?* »
- « Comme vous allez avoir besoin d'eux ! »
- « *Pouvons-nous les guérir monsieur ?* »
- « Vous pouvez les guider, seuls ils pourront se guérir. »
- « *Pourquoi, le pouvoir de l'amour n'est-il pas assez grand pour cela ?* »
- « Le pouvoir de l'amour est absolu, pas celui de ton amour, mais celui que l'être se donne à lui-même, et accepte de recevoir de l'infini. C'est par son propre cœur que va se véhiculer l'énergie propice à sa guérison. C'est la seule voie d'accès, il n'y en pas d'autres. »
- « *Ce qui veut dire que sur Gaia, nous ne pouvons guérir personne ?* »
- « Ton amour et sa force peuvent guérir l'ensemble. Si ta résonance est suffisamment forte, tu vas leur montrer le chemin et, crois-moi, ils l'emprunteront tous. C'est à toi de trouver comment tu décides de leur montrer. Si tes formules sont trop compliquées elles ne seront comprises, si elles sont trop simples, elles ne seront appréciées, si elles sont trop généreuses, elles seront sans valeur à leurs yeux. Aussi mon garçon, c'est dans le choix de chacun de tes actes et de la conscience que tu mets en œuvre, que tu ouvriras les chemins qui mènent à la guérison de l'ensemble. Chacun de vous a des outils pour réaliser cette ouverture, pour permettre à ceux qui se sont perdus de retrouver la maison de la bienveillance de leur âme. Chacun de vous est responsable de ce qu'il vit sur Gaia et ne peut être aidé au moment où il le vit. Votre tâche est une mission précieuse à la vie de tous. Nous vous honorons tous autant pour toutes vos réussites et vos non réussites. Que l'amour soit votre seul guide ! »

Ainsi, après ces paroles, chacun se laissa ramener vers sa manifestation physique. Tous, conscients de l'importance d'adapter et d'utiliser dans leur vie les bonnes formules pour conduire à la révélation du pouvoir de l'amour.

T'OM mit plus de temps que d'habitude pour émerger à sa vie humaine. Le cours lui semblait tellement lourd de possibilités et de conséquences. Les informations de la nuit mettraient donc quelques minutes pour être totalement intégrées par ses cellules. Tout était là, la voix de Galamistho résonnait encore dans sa tête, quand il entendit claquer les volets, et découvrit ravi le grand sourire de sa mère...

- « Salut man, j't'ai cherché partout hier, j'avais un truc à te d'mander. Ça va au moins, on n'aurait pas, j'peux r'passer...dit Stéphane un peu gêné... !
- « *Non, ça va aller, disons qu'aujourd'hui j'ai besoin d'un peu plus de temps pour me réveiller...Tu voulais me demander quelque chose au fait !* »
- « Oui, c'est à propos de la nouvelle... tu sais, la blonde. ! »
- « *Je suppose qu'elle doit avoir un nom... !* »
- « Gwénaëlle. Tu sais, c'est un peu space de te dire ça comme ça, mais cette meuf, elle me rend fou ! »
- « *Ce n'est pas la première fois que tu es amoureux quand même, cela t'arrive toutes les semaines... dit T'OM en riant... !* »
- « Cette fois man c'est pas pareil. Quand je la vois, j'ai mon cœur qui s'emballe, j'ai des sueurs froides dans le dos, je me mets à bafouiller comme un naze, j'deviens un bouffon quoi ! »
- « *Je vois, cette fois c'est grave alors, dit T'OM ironiquement. Ne sois pas inquiet, tu es à la hauteur de la situation... !* »
- « J'aimerais bien t'croire, mais sur'ce coup là, j't'assure man que je j'flippe grave.. ! »

- « Que te dit ton cœur lorsque tu es près d'elle ? »
- « Il est fou de joie. Il explose de partout à la fois. »
- « Ce que tu ressens est doux et heureux. Puisque tu le ressens aussi fort, il y a des chances pour que de son côté, ce soit la même chose, tu ne crois pas ? »
- « Chai pas man, j'cque je peux te dire, c'est ce que j'ai vu dans ses yeux, et là j'suis sûr qu'elle vit aussi quelque chose, mais j'chais pas si c'est pareil. ! »
- « Lorsque tu désirais parler avec ta mère de quelque chose d'important pour toi, je t'ai proposé de parler à son âme, afin que ton message profond puisse être entendu, parce que tu désirerais vraiment entrer en communion avec elle. Aujourd'hui, Gwénaëlle t'invite à un autre rendez vous. Si tu veux lui parler, il est important que tu suives le même chemin. Parle-lui avec ton cœur. Dans ton intimité, essaye de lui dire les mots qui vivent là au plus profond de toi, et, s'il le faut, apprends-les par cœur, pour pouvoir les lui dire tranquillement lorsque tu la verras. »
- « T'as toujours des trucs comme ça, ça marche au moins ? »
- « Tu peux avoir la réponse rapidement, essaye...si tu veux ! »
- « Attends man, ici, t'es fou, d'quoi j'vais avoir l'air ? »
- « Il n'y a que toi et moi, et ton désir de savoir. A moins que ce ne soit pas si important après tout pour toi ? »
- « Ok, j'essaye, c'est quoi déjà ? »
- « Ferme les yeux, oublie les sons qui parviennent jusqu'à toi. Pose la main sur ton cœur et visualise Gwénaëlle. Regarde-la dans tout ce qu'elle est, dans tout ce que tu ressens, n'aies pas peur...laisse ton cœur se calmer...accepte de regarder avec la force qui te fait trembler lorsque tu es près d'elle... Laisse la chaleur de l'amour qui vit sous ta main, prendre la parole maintenant... Que vois tu... que ressens tu pour elle et elle pour toi... Que veux tu lui dire ? »
- « ça y est man, j'ai mon cœur qui se calme, je la vois devant moi. J'ai l'impression que je la connais depuis si longtemps, que je n'aurais pas pu passer sans la reconnaître, c'est fou man ce truc là...je la vois maintenant qui me regarde et je m'entends lui dire des mots comme les tiens, je lui dis que je l'aime et elle me dit qu'elle aussi...ben ça alors, j'l'avais jamais dit à personne, même pas à ma mother...elle tend sa main vers la mienne et elle m'emmène vers un endroit où on n'est que tous les deux. Elle me sourit tout le temps... ! »

Le klaxon d'une voiture pressée écourte la scène, Stéphane ouvre les yeux :

- « A chaque fois tu me scies toi, avec tes trucs...c'est dingue, je l'ai vue comme si elle était là...enfin, si t'as raison, si ça marche ce que j'ai vu, ça veut dire qu'elle est accroché de moi et moi d'elle ! »
  - « Cela veut dire que tu viens de communiquer avec elle, avec son cœur, c'est bien plus que sa seule personnalité, tu comprends. Ce que tu as vu, est une projection holographique de sa profondeur émotionnelle, c'est donc une véritable communication, que tu as établie là, et comme tu peux le constater, ça marche. ! »
  - « Merci man, j'y vais now. Eh, tu racontes ça à personne hein, je compte sur toi... ! »
- T'Om acquiesce par la douce combinaison d'un hochement de tête et d'un sourire, et regarde Stéphane partir en trombe vers son bonheur. Il pense à Sarah, à sa mère, à sa dernière nuit, mais la pluie qui se met soudain à tomber l'invite à sortir de ses pensées pour se mettre à courir jusqu'au bus.
- « Comme mon corps est lourd ce matin pense T'OM, c'est comme s'il ne voulait pas avancer. Peut-il y avoir un décalage entre ma volonté humaine et ma volonté divine ? Pourtant, je suis bien préparé, mais tout est si lourd quand même, pourquoi ? »

Les bâtiments, les gens, les rues défilent devant ses yeux mi clos. T'OM se rend compte de l'importance de chaque instant de vie, son corps pesant résonne dans sa densité par la lourdeur qu'il lui impose. En les fermant totalement, il ressent les autres dans le bus avec lui. La densité de leurs corps, la lourdeur de leurs émotions, le ramènent à la responsabilité qui lui incombe dans la vie qu'il a choisie.

- « Oh ! Mère d'amour, regarde-moi, moi ton enfant fragile ce matin. Je suis au milieu de tes enfants perdus, et je regarde ma peur d'être totalement perdu à mon tour. Oh Mère, dans ton infinie sagesse de la vie, offre-moi la communion qui délivre de l'incertitude, libère-moi de mes chaînes qui me rendent esclave du maître de la pensée. Mère, infinité de bonté, vois, je suis ton enfant bien-aimé, celui qui t'a fait la promesse d'aimer tous ceux à qui tu donnes la vie, je t'implore à cet instant de m'aider à délivrer la mienne de l'illusion suprême. Mère, sois assurée de mon amour et de mon dévouement sans faille à ta gloire. »

Un coup de frein brusque arrête le bus et T'OM ouvre les yeux ravi. Derrière la vitre, Sarah l'attend. Par un sourire, elle l'accueille. Une fois près d'elle, c'est par un baiser tendre sur la joue qu'il lui répond. Leurs mains, ivres de leurs contacts, s'enchevêtrent à nouveau, et sans y penser, ils prennent tous deux le chemin des cours où ils y seront séparés.

- « Quelques instants, ou seulement cet instant, ma main dans la tienne, mon ange, pense T'OM, et c'est toute ma journée qui s'illumine de bonheur. »

- « Quelques instants avec toi mon amour, ma main dans la tienne, pense Sarah, et c'est toute ma journée qui se remplit de joie et de couleurs... »

Leurs mains se séparent, prolongeant leur glissement longuement l'une sur l'autre, comme pour inviter leur contact jusqu'à la terminaison énergétique de leurs doigts. Leurs yeux, remplis de leur profondeur partagée, s'accompagnent jusqu'à la fin de leur possible, et ainsi, baignés par le même amour ils vont commencer et vivre, une journée de cours au lycée....

La cloche sonne et tous se précipitent dans les couloirs, bousculant tantôt sans prendre le temps de s'excuser, et étant bousculés à leur tour. Les bruits qui s'échappaient des couloirs, finissent par devenir des silences. Les clameurs et les enthousiasmes de la foule humaine, s'évaporent en concentration et écoute aux professeurs qui s'acquitteront avec autant de passion que d'humanité, de leur rôle précieux d'aider chacun à savoir...

Dehors, la pluie et le vent redoublent de force et font trembler les murs si fragiles du bâtiment principal. Les gouttières submergées, débordent dans la cour, créant un raz-de-marée de boue et de papiers emmenés par les flots qu'elles composent. Lentement, la vie comme l'eau s'écoule paisible, en attendant la prochaine sonnerie qui réveillera la foule humaine...

## Chapitre 4 : Uni-vers ton corps

D'ambre et de soleil, ondulant sur l'eau, les parfums matinaux jouent avec l'aurore. La rosée, honorant la douceur des pétales des fleurs, ruisselle en chantant un hymne magique. Les esprits de toutes natures, s'étirent encore engourdis du repos de la nuit, et chacun reprend son rôle. Les vents, ramenant les vagues chargées des nouvelles de l'autre rive, viennent nous conter les secrets des infinités en sommeil. Les grimoires des fontaines, s'ouvrent aux premières lueurs du soleil, et offrent leur magie à la vie toute entière. Ainsi honoré, le premier souffle matinal vient de se déployer dans la poitrine de T'OM, s'offrant à un partenariat festif des splendeurs de sa vie.

Quelques semaines se sont écoulées, et c'est aujourd'hui que T'OM a rendez-vous pour la première fois chez Sarah. Ses parents l'attendent pour déjeuner et il est très important pour eux deux, qu'ils puissent avoir de T'OM la meilleure opinion.

- « *Je suis tellement heureux.....enfin c'est le moment...heureusement qu'il y a eu cette nuit, que le professeur du corps, Mr SOMA, à répondu à mes questions, il était temps... ! C'est vraiment merveilleux, cette combinaison de cellules, des codes, qui composent un ensemble. Ce qui me surprend le plus, c'est l'histoire qu'il choisit pour se définir et par laquelle il agit. J'ai toujours pensé que le corps avait sa propre intelligence, j'étais loin du compte...*

« Encore entrain de rêver mon grand ? Alors, c'est aujourd'hui le grand jour, lance Adamandine en faisant descendre Prince- Ype de la table ? »

T'OM la regarde comme seule réponse et lui sourit.

- « Te serais-tu égaré pendant ton voyage, ou est-il trop tôt pour commencer une conversation de deux personnes réveillées ?

- « *Non maman, il n'est pas trop tôt...J'étais simplement entrain de me souvenir de ce que m'a dit Mr SOMA, le professeur du corps !* »

- « Ce doit sûrement être très intéressant un jour comme aujourd'hui...Je suppose, dit-elle avec insistance ! »

- « *Maman, je sais où tu veux en venir, et je l'entends. Tu vois, je n'avais pas pensé que le corps contenait autant de données que cela. C'est tellement précieux et fragile à la fois. Savais-tu, que nous créons notre corps à partir des événements de la dernière incarnation. Que les facteurs de sa propre forme soient déterminés par la mission qu'il doit accomplir. Ce que Mr SOMA appelle la mémoire cellulaire et intra -cellulaire. Ainsi, en fonction de notre chemin de vie, nous allons choisir des critères, élaborés sur terre, comme étant de beauté, de confort, de laideur, en réponse au programme incarnatoire de l'instant, mais reliés aux schèmes trans-générationnelles en désir de transcendances. L'organisation de nos cellules, est une composition très élaborée, qui nous a demandés et nous demande, beaucoup de concentration.*

*Nous avons même, des sensations qui traversent les couloirs du temps, pour nous aider à retrouver le chemin, ou l'être que nous devons retrouver, ou tout simplement, pour nous guider face à nos choix. »*

- « Qu'est-ce que tu entends par guider face à nos choix ? »

- « *Il nous est possible de demander à notre corps à tous moments si tel lieu est positif pour nous, telle personne, tel repas, telle direction, si le choix que nous désirons faire en termes*

*d'orientation professionnelle, est en harmonie avec la mission que l'ensemble cellulaire s'est choisie pour se réaliser... »*

- « Mais si une personne n'est pas à l'écoute de son corps, que se passe-t-il alors, elle se trompe de direction ? »

- « Cela peut être bien plus grave, et est malheureusement très fréquent. Pour la majorité des gens, le corps est un véhicule qui n'a qu'un pouvoir relatif à l'organisation de la vie quotidienne et un pouvoir actif ou réactif aux formes pensées. Tantôt, insatisfait de leur forme, ils vont essayer d'en changer par des actes de chirurgie, tantôt en développant un mécanisme de projection fantasmagorique, ils vont se torturer pour essayer de ressembler à l'autre, ce qui est encore pire. L'amour qui est l'origine de sa création, se trouve relégué au fond des boîtes pour maigrir, au fond des codes des marques de luxe et les transforme en coquille de souffrance. »

- « Eh bien, voilà un tableau bien pessimiste de la vie, dis-moi, que se passe-t-il ? »

- « Je ne suis pas pessimiste maman, j'essaie seulement de te raconter ce que j'ai appris cette nuit. Je me suis rendu compte par moi-même, en ressentant mes amis, les gens qui m'entourent, que pour la plupart, ils ne sont pas heureux de la relation qu'ils entretiennent avec leur corps. Quand je les entends de l'intérieur, ils croient souvent que l'autre est mieux fait, mieux perçu, mieux dans sa peau et, par un simple regard souvent, s'effacent de leur réalité en projetant sur l'autre toutes leurs envies. Ils cherchent alors à entretenir des relations avec des personnes qui seront à même de les rassurer ou de les aimer à leur place. Il en est de même pour les profs tu sais...lorsque j'écoute de l'intérieur la prof de math, Mme Dolonet, cela me fait presque peur. »

- « Elle est très sympathique, cette Mme Dolonet. Elle est bien faite de sa personne et je pense qu'elle ne devrait pas avoir de complexe avec son corps ! »

- « Eh bien maman, c'est là que tu te trompes...elle est bourrée de complexes en tout genre : sa façon de s'habiller, de marcher, de regarder, de se comparer tout le temps aux femmes des revues ou aux autres femmes dans la classe. Lorsque je l'écoute, c'est comme si une voix était tout le temps entrain de l'inviter au garde-à-vous, il n'y a pas de relâche, pas de laisser vivre, pas de bien être. J'entends : rentre ton ventre, redresse toi, attention il te regarde, tu as une tâche sur le bras, j'ai les fesses qui tombent, les seins trop petits, les hommes aiment les gros seins, je ne suis pas désirable, maman me l'avait dit, de toute façon, personne ne m'a jamais dit que j'étais belle, ça doit être vrai...quand je pense que j'ai fait croire à ma collègue que j'étais sexuellement épanouie, je devrais avoir honte de ce mensonge, enfin ...

- « Tu vois maman, ce n'est pas tout à fait ce que tu crois, ou seulement ce que tu vois, les apparences sont très trompeuses n'est-ce pas ? »

- « C'est vrai. Tu vois, j'étais sûr que cette personne était bien dans sa peau, elle est pourtant très belle, c'est dommage que personne ne le lui ait dit... »

- « Cela fait partie des échanges programmés, situés entre croyances et rejet de soi. Quelquefois, pour qu'une personne arrive mieux à se connaître, il sera nécessaire pour elle d'emprunter des chemins contraires à ce qu'elle est, ou maintenir l'illusion dans ce sens. Mme Dolonet offre un physique des plus appréciés par la gente masculine, seulement, dans sa programmation cellulaire, elle vit et crée le message inverse, de telle sorte qu'elle provoque tout un tas d'événements qui la maintienne dans une tension de souffrance, qui finira un jour par l'obliger à se pencher sur l'objet qui la rend si mal. Ce jour-là, elle ouvrira des portes qui mèneront sur les chemins de l'amour d'elle-même, amour qu'elle a laissé un jour, déçue par son attitude ou celle d'un tiers à son égard. »

- « C'est très subtil comme processus, comment les choses se passent t-elles lorsque la personne ne se rend compte de rien, qu'elle passe toute sa vie à souffrir quoi qu'il advienne ? »



- « Cela peut se produire, et c'est peut-être déjà produit pour nous durant une ou plusieurs vies. Seulement, à un moment de l'existence, il y a un facteur de révélation. Même si l'être étale sa souffrance du non-respect de lui-même, ce moment fait partie de la programmation de l'ensemble et, quelle que soit la vie, ce moment sacré interviendra au plus juste du plan parfait. »
- « Qu'est-ce que tu appelles le plan parfait ? »
- « Le plan parfait est la divine présence dans tout ce qui est. Nous avons la possibilité de créer des programmes de vies, savamment élaborés, pour arriver à guérir à l'amour que nous n'avons pas su donner ou nous donner. Il arrive cependant que notre élaboration de ce programme ne soit pas suffisamment conséquente pour permettre la guérison totale du non amour mis à la terre. Le plan divin est notre recours, quelle que soit la situation. Nous le savons tous, cela est ancré au fond de nous-mêmes de tous temps, car notre essence originelle est amour et divine. Au tout début, nous sommes créés à l'image du Divin, c'est-à-dire créés d'amour et avec amour. Notre constitution est absolument parfaite, et le reste quels que soient les chemins que nous empruntons. Seulement, nous allons pendant l'incarnation vivre nos émotions en profondeur, cristalliser nos formes pensées jusque profondément dans l'abîme de notre ego, et après avoir commencé et recommencé inlassablement, un jour, nous allons croire à tout ce que nous avons créé et remplacer notre puissance originelle parfaite par la rigidité égotique et mentale. »
- « Ce qui veut dire que quel que soit le plan de vie que nous choisissons, il y a dedans un moment sacré contenant la guérison de tout ce que nous sommes ? »
- « Oui, d'après le professeur de causalité, nous venons tous avec dans notre chemin de vie ce moment préparé. Il peut être situé n'importe où, y compris dans le dernier souffle que contient la vie. Ce qui est fou, c'est qu'il a le pouvoir de nous guérir jusqu'aux profondeurs suprêmes, en un éclair ! »
- « Donc ce que nous pouvons souhaiter, c'est de le rencontrer le plus rapidement possible ! »
- « C'est vrai. Pour ce qui me concerne, je ne sais pas si ce sera, mais ce que je peux te dire aujourd'hui, c'est que le fait d'avoir retrouvé Sarah, fait aussi partie d'un grand moment de guérison... ! »
- « J'en suis tellement heureuse pour toi...Au fait, quand aurai-je le grand privilège de voir cette charmante personne, dit-elle ironiquement ? »
- « Pour l'instant c'est à moi d'y aller...je dois faire bonne impression à ses parents, pour qu'elle puisse venir ici avec moi... ! »
- « Ah oui je vois, tu es dans tes petits souliers alors aujourd'hui...ce n'est pas très confortable ça mon grand...Allez ne t'en fais pas, lorsqu'ils auront fait ta connaissance, je suis sûre qu'ils deviendront fan de toi ! »
- « Maman, tu exagères...enfin c'est gentil quand même ! Bon, allez, je me prépare, le temps passe, j'ai rendez vous pour le déjeuner et je ne suis pas présentable dans cette tenue... « Pyjama ». ! »
- « Bien je te laisse, j'ai moi-même un rendez-vous avec une collègue en ville. Nous allons aller faire quelques emplettes ensemble et j'ai l'intuition qu'elle veut me parler de quelque chose d'important. A tout à l'heure, mon grand... amuse toi bien... ! »
- « A tout à l'heure, maman...répond T'OM pensif. »

Les minutes passent à toute vitesse et le moment de partir est déjà là. 12H35... ;

- « Je vais être un peu en avance, pense T'OM...Ce moment est important pour nous deux. Ces parents me voient pour la première fois de cette vie, mais nous nous connaissons déjà bien. Je sais bien qu'ils vont avoir une sensation de confiance assez rapide, leur mémoire va se réveiller du fait de ma présence. Ce qui est fou, c'est que, même en sachant tout cela, j'ai

*un stress bien présent... mon corps est tout raide. Enfin, je vais me concentrer sur mon cœur, sur sa joie, et ça va aller... ! »*

T'OM marche sans se presser. Ses pas réguliers et la posture de son corps, dessinent pour le regard extérieur, un jeune homme tranquille, allant nonchalamment. Ce qui se dégage de lui rayonne sur quelques mètres, les gens se retournant sur son passage, après s'être sentis inconsciemment tranquilisés en traversant ses champs d'énergie, laissent T'OM indifférent. Ses pieds se posent l'un après l'autre sur l'asphalte brunâtre des trottoirs, et chacun d'entre eux, contient la force du suivant. La douceur de sa présence à lui-même, offre à l'ensemble de la vie une symphonie de couleurs et de parfums, l'instant d'un battement de cœur, confondu dans une éternité...

*- « 26 rue des bateliers, pense T'OM, c'est là... ! »*

Son doigt se pose sur la sonnette de la rue et reste appuyé. Le son transmis par l'impulsion électrique anime la maison et quelqu'un vient, la porte s'ouvre...

*- « Salut, dit Sarah ravie de voir T'OM. Entre, mes parents t'attendent dans le salon. »*

Sans un mot, ils traversent tous deux le corridor et se dirigent vers le salon. Là, se relevant en un seul temps, les parents de Sarah sourient à T'OM en le voyant...

*- « Bonjour, dit Isabelle, la mère de Sarah en l'embrassant, vous avez trouvé facilement ? »*

Tout en serrant une poignée de main à Julien son père :

*- « Je vous remercie, cela a été un jeu d'enfant... Sarah m'avait expliqué, reprend-il, de plus je suis parti en avance... ! »*

*- « Bon point pour vous jeune homme, la ponctualité est pour moi, une marque de respect, de soi et des autres, dit Julien d'une voix grave résonnant dans les murs ! »*

*- « Nous allons passer à table si vous le voulez bien maintenant... fait Isabelle un peu tendue ? »*

*- « Bien sûr que nous le voulons, n'est-ce pas T'OM fait Julien d'un ton de camaraderie, en le prenant par les épaules... ! »*

*- « Oui monsieur acquiesce T'OM... !' »*

*- « Ne soyez pas timide, mon garçon, je m'appelle Julien, ce prénom peut vous servir, n'hésitez pas à l'utiliser... ! »*

*- « Je vais m'en souvenir monsieur, enfin.... Julien répond T'OM avec le sourire... ! »*

En toute harmonie, tous s'installent autour de la table. Isabelle, en bonne hôtesse de maison, a tout préparé pour que la convivialité soit parfaite, et qu'elle puisse aussi profiter de la présence de T'OM.

*- « Vous êtes dans les mêmes cours que Sarah, commence Isabelle... ? »*

*- « Non, seulement dans le même lycée, répond T'OM serein. »*

*- « Qu'est-ce qui vous passionne dans la vie jeune homme ? dit Julien fortement..., je dis toujours que ce qui passionne la vie d'un homme, reflète ce qui vit à l'intérieur de lui, le pire comme le meilleur. »*

*- « Je suis passionné par les gens, répond T'OM bien centré... ! »*

*- « Ca alors, dit Julien, ce n'est pas commun, en général c'est plutôt un sujet de discordes et de polémiques, explique-moi un peu dans quel domaine les gens te passionnent ? »*

*- « Je suis intéressé par leur comportement et par leur capacité à changer l'impossible en possible. »*

*- « Vous voulez dire que vous aimez la psychologie, c'est ça, Freud et ses études sur la comportementale des sphères inconscientes ? »*

*- « En fait, oui, répond T'OM comprenant que cette approche pour la première fois est la moins périlleuse, et qu'il serait mal venu de parler de choses plus profondes pouvant altérer l'assurance du père de Sarah... »*

Le repas se déroule dans la plus grande gaieté et les tutoiements se posent naturellement, arrivés au dessert.

- « Bien, nous allons vous laisser un peu souffler les jeunes, nous allons nous retrouver en amoureux, nous aussi avec Isabelle autour d'un bon café et d'une séance de ciné. ! »
- « Ah oui, fait Sarah surprise, je ne savais pas que vous alliez sortir ! »
- « Nous avons décidé cela à la dernière minute. Vous serez plus tranquille...nous serons de retour vers 18h...allez, soyez sages, envoie Julien en regardant T'OM droit dans les yeux... ! »
- « *Soyez sans crainte monsieur fait T'OM, nous le serons !* »
- « J'ai été jeune aussi, jeune homme, je sais bien que ta réponse vient du cœur, mais que sa véracité sera de courte durée...dit-il en riant très fort. ! »
- « Tu ne vois pas que tu les mets mal à l'aise...allons dit Isabelle en prenant son mari par le bras, à tout à l'heure fait Isabelle en lançant un dernier regard à sa fille ! »
- « A tout à l'heure, bon film... ! »

Et la porte se referme, T'OM et Sarah se retrouvent seuls dans le silence de leur proximité pour la première fois. L'attraction de leur corps les approche l'un contre l'autre, et pour la première fois depuis qu'ils se sont avoués leur amour, leurs lèvres se rencontrent et ils s'enlacent dans la profondeur sensuelle d'un long baiser. Le temps s'écoule tandis que leur corps se reconnaissent dans leur désir partagé. Sarah, prend T'OM par la main et l'emmène dans sa chambre. Doucement, elle l'invite à s'asseoir sur son lit et fait de même.

T'OM sent son cœur éclater dans sa poitrine tellement il est heureux. Sarah l'invite à s'allonger près d'elle et ils restent là, sans bouger l'un contre l'autre, dans l'infinité de ce qu'ils sont l'un pour l'autre depuis si longtemps. Sarah pose ses mains sur T'OM et caresse son torse en passant sous sa chemise. Lui, ne bouge pas, il ressent. Sa première caresse de femme, la première fois qu'elle pose sa main sur lui, sur sa peau, son corps qui frémit, son corps qui se réveille à l'amour des sens, à l'amour de Sarah de leur histoire intemporelle. Sa main glisse dans la lenteur sur son ventre et elle ouvre sa chemise, et, découvrant son corps pour la première fois :

- « Comme ta peau est douce dit elle à mi voix...tout en continuant ses caresses... ! »
- « *Comme ta main l'est aussi, dit T'OM en posant sa main sur la sienne, l'accompagnant d'un baiser.* »

Ainsi, pendant quelques heures, découvrant pas à pas leurs corps respectifs, ils vont s'adonner à la douceur de leurs caresses sensuelles, et laisser leur désir ouvrir les portes d'une plus grande connaissance d'eux-mêmes. Sans franchir la porte de leurs sexes, volontairement, ils s'offrent la force de mieux se connaître, de s'apprivoiser dans leurs caresses avant de choisir de vivre, l'étreinte suprême.

T'OM découvre la volupté du corps de la femme, ses courbes, sa douceur, sa sensualité, ses parfums, son voyage sans fin, Sarah découvre le corps de l'homme par sa puissance, sa douceur, sa virilité, sa sensualité tonique, ses parfums, son voyage sans fin au pays de l'amour. Ensemble et silencieux ils quittent la chambre dans un état d'extase partagé. C'est assis devant une tasse de chocolat, que les parents de Sarah les retrouvent vers 18h15.

- « Vous voulez manger avec nous ce soir dit Isabelle à T'OM ? »
- « *Je vous remercie, seulement je n'ai pas prévenu ma mère et nous avons prévu d'aller voir de la famille, dit T'OM en se levant* »
- « Ce sera pour une autre fois alors, fait Isabelle en commençant à ranger les courses dans les placards.
- « Tu as perdu papa en route, dit Sarah étonnée... ? »

- « Non, il discute philosophie avec le voisin...tu sais bien qu'il ne vaut mieux pas s'en mêler, il risque d'y en avoir pour une heure au moins répond Isabelle amusée ! »

- « Je vais raccompagner T'OM jusqu'à la rue... ! »

- « *Merci de votre accueil, Madame, dit T'OM en lui serrant la main* »

- « Merci pour votre généreuse compagnie, jeune homme, fait Isabelle en poursuivant son rangement. ! »

T'OM sort en compagnie de Sarah.

- « *C'était vraiment magique pour moi ... !* »

- « Pour moi aussi, poursuit Sarah, pour moi aussi, tu m'appelles...demain ? »

- « *Oui, demain je t'appelle, lui répond t-il en lui donnant un court baiser sur les lèvres !* »

Paisiblement T'OM s'éloigne sous le regard aimant de Sarah. Ses pieds touchent à peine le sol. Il se sent transporté par l'amour, les caresses voluptueuses qui glissent encore sur son corps. Il est heureux d'aimer et d'être aimé.

- « *Tout en moi est amour, tout en elle est amour. C'est tellement bon de prendre le temps de nous découvrir. Je sais bien que ces moments sont importants pour nous, qu'ils nous ouvrent des portes sur d'autres portes encore dans le royaume de la connaissance de nous mêmes. J'ai vu des scènes de vies où nous étions mari et femme, et leurs empreintes m'ont laissé sur le corps, comme un frisson intemporel. Maîtres du temps, maîtres bien aimés, vous qui avez découvert les secrets du verbe aimer, instruisez-moi à chaque instant dans mes gestes, dans mes intentions d'amour. Ne me laissez pas succomber aux basses vibrations du vouloir sur l'autre...permettez-moi quoi qu'il se passe de rester maître de moi-même et de l'amour dont je suis l'origine. Je suis ignorant dans le domaine de mon corps, dans sa relation à l'autre, aussi, maîtres, que je sois toujours guidé par votre infinie sagesse dans tous mes gestes, pour que demain, mon amour pour Sarah, reste aussi pur qu'il l'est, et qu'il fut à travers le temps. Je sens en moi, monter un désir brûlant que je ne peux maîtriser, apprenez-moi à transcender le feu de cet ardent désir en écoute et patience à l'autre... »*

T'OM marche ainsi plongé dans ses pensées profondes. La pluie ruisselant sur son visage, finit par le ramener à la conscience de l'instant :

- « *19h déjà, maman doit être rentrée, est-ce que je dois lui confier ... ?* »

Machinalement, T'OM monte les marches de l'immeuble. 3<sup>ème</sup> étage et il ouvre la porte de l'appartement comme un automate :

- « *Déjà rentré, dit Adamandine ironiquement, tu es en avance... !* »

- « *Maman, c'est bien essayé, tu ne m'as pas donné d'heure...je te remercie quand même, tout s'est bien passé !* »

- « *A voir ta tête je n'en suis pas persuadée. As-tu envie d'en parler ?* »

- « *C'est vrai que j'ai quelques interrogations en cours...Il y a des choses que je ne connais pas... !* »

- « *Concernant les femmes tu veux dire ?* »

- « *Oui, les concernant et me concernant !* »

- « *Tu veux dire que tu ne sais comment faire avec elle ?* »

- « *Non, je veux dire que je ne me connais pas avec moi... !* »

- « *Tu peux développer, je t'avoue que là je sèche un peu !* »

- « *Tu sais, c'est un peu délicat quand même... !* »

- « *Je sais que c'est sujet délicat, seulement, si tu veux que je t'aide, il est important que tu me fasses confiance. Quoi qu'il se passe, je ne suis pas là pour te juger. Simplement, je bénéficie de plus d'expériences sensorielles que toi, et elles peuvent peut-être t'apporter la réponse que tu attends. »*

- « *En fait, je n'ai jamais été touché par une autre femme que toi, et pour toi, ça remonte loin. Mon corps réagit très fort à son contact, et j'ai peur de ne pas pouvoir me maîtriser.* »
- « *De quelle maîtrise parles-tu ? les sensations que tu vis avec elle sont naturelles et n'ont pas besoin d'être contrôlées.* »
- « *J'ai peur de faire passer mon désir avant sa demande, et de ne plus être alors à son écoute. Je voulais savoir, si tu as un moyen pour que je puisse apprendre à être moins sujet à réagir à mes sensations physiques ?* »
- « *Il est important que tu connaisses, plus que tu appréhendes, tes sensations physiques. Nous avons tous, qui que nous soyons, un répertoire de désirs, de sensations à différents registres. Chaque fois que nous entrons en relation intime avec une autre personne, nous ouvrons ces registres, non pas pour les consulter, mais pour les enrichir. Ce que nous apprenons ainsi, favorise notre connaissance de nous-mêmes, et permet à l'autre lorsqu'il le désire d'en recueillir les fruits. Ton registre à toi est vierge, comme l'est celui des jeunes de ton âge, quoiqu'il puisse en être autrement par leur soif de remplacer le sexe à l'amour, et auquel cas, leur registre sensoriel, reste désespérément vide, quelle que soit la rencontre.* »
- « *C'est vrai, tous les gars de ma classe, y compris Stéphane, sont déjà sortis avec une fille, et ont une expérience relationnelle intime.* »
- « *C'est ce qu'ils disent, ce n'est pas forcément ce qui est, tu le sais. Si tu lis en eux, tu le sauras. Pour ce qui est de tes sensations, ne cherche pas à les réduire, n'en aie pas peur. Laisse-les te guider vers le bon geste, sers-t'en pour ressentir l'autre plus fort encore.* »
- « *J'entends bien maman, ton conseil, mais ce que je veux dire, c'est que mon énergie est différente...et... !* »
- « *Ne sois pas gêné par ton désir ou par ton sexe. Apprends à le regarder comme faisant partie de toi, comme étant la représentation de ton identité masculine. Découvre par toi-même, les caresses que tu aimes, ne sois pas gêné lorsque je t'en parle...ainsi tu pourras lui transmettre et elle fera de même. Souvent les femmes initient les hommes, mais il est important que tu saches un peu quand même, comment tu fonctionnes.* »
- « *Je crois que je vais demander au professeur du corps quelques renseignements cette nuit... !* »
- « *Comme tu voudras. Enfin, si tu veux m'en parler, je suis là, finit Adamandine en voyant T'OM gêné par l'orientation de la conversation.* »
- « *Merci maman....* ».et T'OM quitte la cuisine pour sa chambre.
- « *Je ne suis pas encore prêt à aborder ce sujet avec ma mère...il faut que je me découvre moi-même...et T'OM sort de son sac les devoirs à rendre pour lundi.*
- « *Tout ça pense-t-il avec considération...je n'ai pas envie de m'y mettre maintenant. Je vais méditer, ça ira mieux après.* »

T'OM s'installe en tailleur sur le fauteuil de sa chambre, face au Bouddha. Les yeux fermés, toute son attention sur sa respiration, il laisse le vide s'installer, la douceur de sa présence à lui-même émise par l'essentiel. Sa respiration devient régulière et la clarté se fait derrière ses yeux clos. Il laisse le contenu de sa journée se représenter devant lui, sans essayer d'en contrôler la moindre parcelle. Chaque image est revue et il regarde sans juger, ce qu'il a créé. Il revoit son réveil, son entrée chez Sarah, ses parents, sa conversation avec eux, leur départ inopiné, ses quelques heures de découvertes intenses, son départ, son retour, sa conversation avec sa mère, toute sa journée passe avec le plus grand soin, dans les moindres détails et tout s'efface, lentement, comme un film, image par image. Il connaît cet exercice, il l'a fait des centaines de fois. Le professeur des responsabilités dit qu'il est important de toujours rester conscient, d'être centré dans tout ce que nous avons à faire de notre vie, pour cela, il faut prendre du recul, et de cette façon, il le peut. Les minutes s'écoulaient lentement et son cœur redevenu serein, lui montre le chemin.



Toutes les émotions, les sensations, synonymes de troubles quelques instants plus tôt, deviennent le paysage de sa découverte intérieure. Tant de diversité, de sens à donner à la vie, de mémoire désirant surgir à chaque pas, de vécu et de non vécu pour composer un tout, et un seul cœur à l'ouvrage, un seul maître d'œuvre, responsable de toutes ses créations. La paix profonde qui vit maintenant dans son intérieur, lui offre une clarté de tous ses possibles, et T'OM accueille son chemin. Il ouvre les yeux et se met rapidement à ses leçons. Tout est fait. Il prend un petit bout de papier sur lequel il écrit un mot pour sa mère :

- « *Je me sens vraiment fatigué, je préfère me coucher tout de suite. Je te souhaite une bonne nuit. A demain maman. Bisous, T'OM.* »

Il glisse avec soin son papier sous la porte de la salle de bain, et retourne en silence dans sa chambre, ferme les volets et se couche. Le visage de Sarah apparaît très vite, et désirant garder les yeux fermés, il s'endort. Comme à chaque nuit, son corps s'envole vers l'école de la vie, l'université de l'amour. T'OM arrive bientôt auprès du professeur du corps qui l'attendait.

- « *Merci monsieur SOMA de m'avoir attendu, dit T'OM heureux !* »

« Je suis à ton service mon garçon. J'ai pu constater aujourd'hui que tu as découvert certains aspects de toi très intéressants, et je m'en réjouis...ajoute t- il à un rire tonitruant !

- « *Je n'ai pas envie d'en parler devant tout le monde...* »

« Allons allons mon garçon, nous sommes une famille, et ce que tu peux vivre pendant ton séjour incarnatoire, n'a pas de mise ici. »

Les élèves pour le cours sur le corps se rassemblent autour de T'OM. Dans leur apparence lumière, ils paraissent tous jeunes, dans leur incarnation certains sont âgés.

« Bien, je vous remercie de votre présence, commence le professeur SOMA, d'une voix qui résonne jusqu'au fond de l'univers. Vous avez tous souhaité incarner un corps humain et si vous avez été attirés par ce cours selon les lois de la vie, c'est que vous êtes dans une phase de découverte ou de transformation dans celui-ci ! Nous allons étudier chaque cas avec minutie. Je vous propose de commencer par le cas de Rosaris. Projetant sur elle un faisceau de lumière, son histoire apparaît en vision holographique dans la salle. Rosaris a 57 ans sur Gaia et n'a jamais vécu de sensations agréables concernant le domaine des sens. Elle explore son infinité en conscience depuis 2 mois, après un choc violent causé par un accident de voiture. Rosaris est dans le coma, et ne désire pas retourner dans son corps. Toutes conditions et créations de sa vie, se déroulent sans un bruit. Tous peuvent voir que depuis le moment de sa naissance, Rosaris a choisi de souffrir dans son corps, pour ouvrir et libérer les cristallisations réunies au fil de ses vies.

Toutes conditions propices à ce désir, sont réunies et efficaces au quotidien. Rosaris est une enfant battue. Son père, ruiné par la guerre est devenu alcoolique, et ne respecte ni son jeune âge, ni son corps. Sa mère, épuisée par les trahisons renouvelées, se drogue, se prostitue, et se décharge de ses responsabilités de mère, et de femme aussi !

Elle vit en permanence dans un état de survie, de solitude, et pour manger, fait la mendicité. Il n'existe pas un instant de répit, pas un seul sourire, pas la moindre douceur. Rosaris grandit et devenue belle malgré toutes les tâches laborieuses qu'elle vit, rencontre un jeune homme et l'épouse. Choissant de s'éloigner, ils vivent heureux pendant quelques mois. Malheureusement, causé par les rudiments d'inconfort et d'insécurité, un incendie emmène

ses parents une nuit. Rosaris, voit le film de sa vie avec eux et pendant l'enterrement, ne pleure pas, ne ressent rien. Curieusement, de retour chez elle, sa vie se dégrade. Son mari la trompe avec d'autres femmes sans se cacher, il se met à boire en l'obligeant à vivre une sexualité dépravée, dénuée de tout amour et de tout respect. Des enfants naissent, malgré elle, pour lesquels elle ne ressent aucun amour. Les viols se perpétuent, de plus en plus, son corps meurtri l'insupporte. Rosaris commence à boire pour oublier ses souffrances, et peu à peu, empreinte le même chemin que sa mère pour nourrir ses enfants. La prostitution, l'alcool, abîme son corps jusqu'au point de non retour dans l'amour d'elle-même, et un jour, volontairement, elle se jette sous une voiture pour mettre un terme à ses souffrances.

Pendant quelques secondes, l'assemblée est silencieuse. Tous regardent les images mobiles de cette création et attendent les explications de Mr SOMA.

« Ne soyez pas attristés de ce que vous voyez, ce n'est là que le but qu'elle s'est fixé, pose-t-il d'une voix de ténor !

Chaque aspect de ses créations, est un vecteur de transmutation pour les caractéristiques karmiques cristallisées. Rosaris, tu as été appelée par les lois de la vie à ce cours, pour que tu puisses ouvrir les portes que tu as fermées au cours de tes expériences incarnatoires, concernant l'amour et le respect du corps physique. L'expérience que tu incarnes est une concentration de particules d'amour à libérer. Pendant des millénaires, tu as centré certaines expériences avec l'objectif de vivre par les sens, la compréhension du divin en toi. Les résidus événementiels se sont cristallisés et agissent pour te rappeler à la profondeur de ton chemin. Regarde, comment tu choisis de vivre ces situations, pourquoi tu poses ton choix sur ces parents là...sur ce mari là...sur ces enfants là !

Regarde la somme de particules de vie, d'essence d'amour contenu dans ce programme que tu te poses en défi. Tu es descendue avec la force de voir, de vivre et d'accomplir.

« Je ne peux rien changer à ce qui est maintenant, j'ai détruit mon corps et le lien avec mes enfants, je ne peux rien changer, dit Rosaris convaincue ! »

« Tu es bien plus amour que tu ne te sais. Tu vas perdre progressivement l'empreinte émotionnelle terrestre et tu vas percevoir les véritables valeurs qui sont l'identité de chacun d'entres vous. Ton potentiel d'amour est infini, et met à ta disposition un potentiel de création divin, t'invitant à tout construire et tout reconstruire. En voyant ta vie, cette expérience temporelle, il te semble que tu as fini d'œuvrer, pourtant, c'est maintenant que tu commences... ! »

« Je ne peux pas changer ce qui est fait ! »

« Pourquoi pas. Tu vois ta vie comme une résolution figée dans le temps. L'essence de toutes vies est un renouvellement permanent, et tout est en mouvement. Les mesures temporelles comme tu les vis sur Gaia, ne sont qu'une illusion de l'instant. Tu peux ouvrir grand ton cœur et laisser la conscience de l'amour divin te montrer comment il te sera possible de tout transformer. »

Rosaris se concentre sur ces mots. L'empreinte des émotions retenant son libre arbitre et son mouvement, fait place à une énergie arc-en-ciel de guérison. De toutes parts, les particules de lumière et de couleur s'activent. Le film apparut quelque temps plus tôt, se change, les personnages restent les mêmes, toutes leurs conditions de vies changent, adaptées à la conscience d'amour activée. Les particules colorées emmènent doucement le corps de Rosaris

vers son nouveau chemin, Gaïa. Tous, se réjouissent des bienfaits de l'amour guérison et la voix tonitruante du professeur SOMA retentit :

« Alors, vous voyez bien qu'il n'y a pas matière à se lamenter...voyons à présent le cas de notre ami T'OM.

*« Non vraiment...je ne suis pas encore prêt...pas tout de suite, je reviendrai...la prochaine fois...balbutie t-il, et il s'en va. »*

Il ouvre les yeux, retrouve à peine les sensations de son corps et entend du bruit :

- *« Ma mère est encore là, je vais... »*

Soudain une force l'aspire hors de son corps et, sans résister, il se retrouve face à face avec un être majestueux. Il le regarde avec admiration, sa beauté, sa luminescence, sa présence, il observe aussi tout autour de lui,

- *« Tout est beau tellement beau, le moindre objet rayonne, et toutes ces couleurs, d'où viennent t'elles ? »*

Sa forme ressemble à la sienne, tout en étant de nature différente :

« Je suis Hélios, le chevalier du temps. Ce que tu as demandé est. Je suis là pour t'enseigner ce que tu demandes, suis-moi. »

Rapidement, T'OM est emporté à travers les strates temporelles. Des images, des situations, des paysages, défilent de plus en plus vite. La lumière s'accroît encore par son intensité et des couleurs vives la traversent. Soudain, tout s'arrête.

- *« Nous sommes arrivés, dit T'OM curieux ? »*

- *« Oui. Ce qui se trouve ici est toi. Tout ce que tu vois, de tout côté est toi. Tu as la possibilité de te voir dans ce que tu pourrais appeler ton ensemble. »*

- *« Mais je ne vois rien dit T'OM, je ne vois que du sable et de l'eau....est-ce là ce que je suis ? »*

« Ce qui est ici est ton ensemble, c'est ce que tu es. Veux-tu te découvrir, veux-tu regarder au-delà de ce que tu crois connaître de toi-même ?

« Peux tu accueillir le fait que tout ce que tu vois fait partie de toi. Pour l'instant, tu ne te connais pas encore, tout ce que tu vois alors, est une représentation simplifiée de ton être intemporel. Ce qui est devant tes yeux, va prendre la forme de toute connaissance plus profonde de toi, comme le sera ta vie dans le monde où tu évolues dans ton corps physique de T'OM. La mer que tu vois, est la source de toute vie où tu prends ta naissance. Ta vie sous toutes ses formes est nourrie par elle en permanence, et cette eau, est le sang qui coule dans tes veines. Le sable que tu as sous tes pieds, est la matière de ton corps, de tes pensées, des idées que tu as de toi-même, de toutes tes actions et des réactions, dont tu es l'origine, l'air que tu respirez est le centre de tout ce que tu dis et qui devient forme par ton intention. Tu fais partie intégrante et intégrée de cet ensemble et l'un et l'autre vous vous composez mutuellement. »

- *« Est-ce que cela veut dire que rien n'est encore et tout est déjà présent ? »*

« Cela veut dire que tu es une continuité de toutes formes d'existences et que tu es relié à toutes formes de vies en permanence et que ce que tu décides de vivre et de faire, influe sur l'ensemble. Cet ensemble est ta source de vie et tu es la sienne. »

- *« Alors si je suis conscient de l'amour que je suis et que je le mets en pratique, je permets à l'ensemble, non seulement de trouver cette même vérité, mais également d'élever la manifestation de la source de l'amour sur Gaïa. ? »*

« Oui, tu agis ainsi sur l'ensemble en ouvrant les portes de ta propre manifestation divine. Pense à ce que tu vis avec Sarah maintenant et regarde les différentes possibilités que tu as au fond de toi ! »

T'OM obéit et voit immédiatement la scène se jouer devant lui. La première dans l'élan le plus primitif de son être et toutes les répercussions sur les deux vies, cette même manifestation avec des tenants et des aboutissants dans différents parcours terrestres. T'OM regarde sans broncher et change la scène au fur et à mesure qu'il délivre son cœur de sa peur d'aimer. Il voit leur vie se dérouler comme un doux rêve et se plaît à observer la beauté du couple qu'ils forment. De temps à autre, T'OM rougit un peu de la proximité d'Hélios, celui-ci restant serein, les yeux fixés sur le besoin de l'ensemble. Pour lui, ce qui est créé dans l'amour, est l'unique visage du divin, et, que nul où qu'il soit et quoi qu'il fasse, n'aura à rougir de ses actes, s'ils sont la manifestation de l'amour qui le guide. T'OM s'arrête et se tourne vers Hélios :

- « *Est-ce que ce que je viens de voir pourrait être ma vie ?* »

« Est-ce que tu le veux vraiment ? »

- « *Oui, c'est vraiment ce que je veux. Ce que j'ai vu est la manifestation de l'amour que j'ai pour Sarah et pourra être offert à l'ensemble.* »

« Alors il en sera ainsi. As-tu eu la réponse à toutes tes questions ? »

- « *Non, seulement je comprends que ce que je suis dans mon cœur est le rayonnement qui nourrit l'ensemble, et que par lui je peux me trouver ou me retrouver. L'amour que je porte à Sarah est un miroir qui réfléchit ce que je suis et tous pourront s'en nourrir. Ce n'est pas vraiment la façon que j'aurai de l'aimer qui est importante, c'est la force et la constance de notre amour. Je sais maintenant que je suis prêt pour vivre cet amour, pour guérir de ce qui n'a pas été manifesté à travers les époques où nous avons essayé sur Gaïa, essayé de nous rencontrer au travers de l'autre, sans jamais comprendre qu'il était une autre façon d'être soit même, une partie du grand Soi.* »

« Et il en est ainsi. Vous êtes tous une seule et même énergie de l'amour et tous ensemble vous œuvrez afin de le matérialiser pendant vos incarnations. Ton corps contient toutes les informations dont tu as besoin pour créer tous les critères qui seront actualisés pendant ton séjour sur terre. Tous, nous respirons ensemble dans des plans différents de vibrations et en même temps nous sommes ensemble. Seule, cette infime partie de toi que tu nommes T'OM cherche avec soin d'autres possibilités de trouver l'expression Divine, dans ce qu'elle réalise. Beaucoup de ces expressions du Soi incarné, ont l'impression d'être divisées de l'ensemble, et il n'en est rien. La sensation de division qu'ils vivent dans leur Moi, est inconsciente et se matérialise par des besoins de pouvoir, des envies de dominer afin de retrouver les sommets de l'ivresse d'être au dessus de tout, comme cela se produit après le passage d'une incarnation. Ce sont eux les plus démunis, bien qu'ils désirent maintenir l'illusion du contraire, et c'est là que ta conscience devient importante pour eux. Ton regard, ton cœur, ton rayonnement conscient, provoqueront chez eux un bouleversement lors d'un simple contact énergétique, comme quand le vent soulève les toiles de tentes et découvre les gens endormis. Ils se mettent à hurler, à chercher à se protéger, ils courent dans tous les sens, puis ils arrivent au bout du compte à trouver l'abri et le secours dont ils ont besoin. La levée du voile de leurs illusions mentales, ne sera pas confortable au départ, mais elle sera nécessaire. Ainsi, nombre d'entres vous, subiront tantôt dans la douceur, tantôt dans la résistance, la réorientation de leur vision d'eux mêmes dans leur chemin de vie. »

- « *Quels peuvent être les effets secondaires de ce contact vibratoire dans leurs corps ?* »



« Le corps contient la connaissance de l'ensemble. Cette unité est consciente de toutes les dimensions temporelles existantes, ce qui veut dire que tu peux choisir à la fois la situation de vie dans une incarnation que tu nommerais – 2000 av J-C et une période plus proche selon les critères humains, 1900 ap J-C. Ces deux moments ne sont qu'un et le corps que tu incarnes le sait, comme le leur. Ce qui est nécessaire à l'ensemble, prévaut sur la volonté d'un seul, quelle que puisse être la force de cette volonté. C'est ainsi, que par leur propre demande, des signes, comme des cycles qui reviennent, des événements, des anomalies physiques importantes, des désordres dans l'harmonie du fonctionnement du corps physique, leur permettront de retrouver le chemin de la conscience, et découvrir qu'ils font partie du vaste plan parfait, que leurs vies, leurs corps sont un bien précieux pour cet ensemble ! »

T'OM songeur garde les yeux fixés sur l'horizon où la ligne du ciel et de la mer se rejoignent pour ne faire qu'un. Le haut et le bas, la force d'infinité de l'un se reflétant dans la beauté de l'autre. Cette ligne sans début ni fin se proposant à l'observation de ce qui est important, ce qui est absolu et qui ne se voit pas, qui ne se distingue pas, tant elle est commune. Un instant, un seul moment de grâce pour trouver en soi grandeur et douceur mélangées, révélé par l'ivresse du chemin qui donne naissance à l'amour de soi. Il sait qu'il commence seulement à découvrir l'entrée qui mène au chemin et que, bientôt, librement, il marchera.

« C'est le moment de retourner dans ton corps et de chercher ta propre ligne d'horizon dit Hélios sans détour »

- « *Je suis prêt, répond T'OM. Je me demandais simplement comment trouver cette ligne dans le monde de Gaïa ?* »

« Manifestement ce n'est pas toi qui cherche la ligne, c'est la ligne qui viendra jusqu'à toi. Ton cœur ouvert, provoquera par son rayonnement, l'attraction de la ligne, et tous ainsi, pourront la suivre en attendant de trouver la leur ! »

Tout en continuant de parler, ils traversent de nouveau les strates temporelles et T'OM se retrouve seul en ouvrant les yeux. Le Bouddha face à lui, lui rappelle la ligne et il sourit :

- « *Je me demande quelle heure il est ...19h45 ... c'est bon, c'est juste pour le ciné...et il se lève d'un bond.* »

Marchant rapidement il rejoint sa mère se préparant pour sortir :

« Tu es prêt ? J'ai bien cru pendant un moment que j'allais aller seule au ciné...bon, nous partons dans 10mn si tu es toujours intéressé bien sûr ? »

- « *J'arrive, je prends un pull.* »

Ensemble, ils marchent silencieusement jusqu'au cinéma. Adamandine ne veut pas le questionner, c'est trop tôt, Plus tard peut être, sur le chemin du retour... !

Rien ne se fera ainsi pourtant. Le retour se passe en silence, aucun d'eux n'ose ouvrir la bouche. Adamandine sait que ce silence n'est pas habituel chez T'OM, elle sait que quelque chose de profond se trame dans le cœur de son fils, elle le sent, et cela lui pèse un peu, partager le silence, rien que le silence...

Le lendemain, comme si rien ne s'était passé, T'OM embrasse sa mère :

- « *Bonjour maman, as-tu bien dormi ?* »

« Moyen, répond Adamandine à demi-mots »

- « *Et pourquoi ?* »

« Je me pose des questions à ton sujet »

- « *Quelle surprise, ce serait bien la première fois que ça t'arrive, lui dit T'OM sur un ton rassurant !* »

« Tu sais, c'est plus fort que nous, les mères, nous avons du mal à nous faire à l'idée que nos enfants grandissent... ! »

- « *Maman, tu ne vas quand même pas me faire ce genre de plan ce matin, souligne T'OM, tu fais partie des mères conscientes, ton éveil a été provoqué par ta volonté et tu le sais, alors je ne te crois pas un instant... que tu désires savoir ce qui s'est passé dans ma chambre, serait plus près de la vérité je crois... !* »

« D'accord, j'arrête. Alors, es tu prêt à me le dire maintenant ? »

- « *Je te promets de t'en parler plus tard, pour le moment, j'ai besoin de le mettre en pratique et d'accueillir la conséquence de mon choix, dit T'OM paisiblement* »

Jusqu'au traditionnel « *au revoir maman, bonne journée !* », il n'y eu aucun autre mot d'échangé. T'OM, complètement concentré, sur le fait que sa décision va donner à sa vie et à celle de Sarah, un élan porteur d'amour et de découverte. C'est comme s'ils ouvraient ensemble, une nouvelle voie pour les futurs couples conscients, il le sait, il le voit comme seule perspective d'un chemin de réconciliation entre les hommes et les femmes, où les hommes comprendraient la profondeur des mots de femmes et les femmes ceux des hommes. Ou, bien que parlant un langage différent, ils deviendraient complices, comme aux premiers temps où ils régnaient en rois et reines sur le royaume de la souveraineté de l'ensemble.

Le bus est particulièrement bruyant ce matin et T'OM ne comprend pas un mot de ce que s'évertue à lui raconter son ami Stéphane. Il perçoit son sourire, il le sonde de l'intérieur, il sait qu'il va bien... mais il ne l'entend pas. Le paysage défile, comme tous les jours, pourtant, rien n'est vraiment pareil aujourd'hui. En effet, lorsqu'une personne, s'apprête à manifester une décision de cette ampleur, Gaia elle-même, le porte en son cœur et l'acclame. Le bus s'arrête enfin et T'OM marche rapidement vers Sarah qui lui sourit :

« Tu as l'air tout bizarre, tu es malade, dit-elle un peu gênée... ça s'est mal passé avec ta mère ? »

- « *Non, rassure-toi tout va bien, il faut que je te parle après les cours, c'est important !* »

« Eh bien, vu la tête que tu fais, je me demande si c'est bien juste d'attendre la fin des cours ! »

- « *J'ai besoin de temps pour tout t'expliquer, ne sois pas inquiète, ce n'est que de l'amour... dit-il en riant !* »

« T'as quand même une drôle de façon de m'y préparer lui répond t-elle en s'éloignant... »

Blois sous la grisaille, endormi, cachant ses plus lourds secrets venant de contrées lointaines, où les hommes et les femmes cherchent le chemin pour se retrouver. Dormant durant des siècles les uns auprès des autres, ils n'ont pourtant pas encore appris à s'offrir l'ultime respect, celui de s'aimer et de voir en l'autre, le côté caché d'eux mêmes.

Le soleil commence à percer la brume et envoie un rayon sur la cour du lycée. T'OM sait que le moment est venu pour les changements. Il se sent porté par l'ensemble, la voix des professeurs l'ayant bercé doucement toute la journée.

- « *16h, enfin la fin de cette interminable journée pense T'Om en courant dans les couloirs* »

« Vous avez tout votre temps pour vieillir mon garçon, ne soyez pas si pressé, lui dit un surveillant ironique... ! »

- « *Excusez-moi monsieur, reprend T'OM bien élevé en ajoutant un large sourire* »

Le couloir du bahut n'en finit pas de se dérouler, T'OM sent pour la première fois de sa vie son sang bouillir dans ses veines, monter à ses joues. Il sent qu'il est impatient et vulnérable et la porte s'ouvre enfin sur l'énorme cour donnant sur le parking où l'attend Sarah.

« Tu t'es perdu dans les couloirs lui demande Sarah pour détendre l'atmosphère, et bien, tu as l'air encore plus bizarre que ce matin ! »

- « Viens, fait T'OM en lui prenant le bras tout en l'invitant à s'éloigner des curieux »  
- « Je suis un peu stressé c'est vrai, mais je t'ai dit que ce n'était que de l'amour. Il y a un aspect que je ne connais pas de moi et c'est important pour nous deux que tu le connaisses. Je suis prêt à vivre avec toi quelque chose de sérieux, alors je veux que tu puisses lire en moi ouvertement et pleinement. Je vis des choses dans la nuit, un peu comme des voyages au-delà du monde tel que tu le connais. Pendant ces moments là, je reçois des enseignements sur les différentes facettes de la vie comme il nous serait à tous possible de les voir, si nous le voulions. »

« Excuse moi, je ne comprends pas. Tu veux dire que tu t'en vas quelque part, mais comment ? »

- « En fait je sors de mon corps. Je sais bien que cela peut te paraître bizarre, mais c'est seulement une partie de moi qui voyage. Tu vois, cela fait des années que je le vis et j'ai appris vraiment de merveilleuses choses que je t'enseignerai si tu veux ! »

« Pourquoi pas, ça m'a l'air très intéressant au premier abord, dit-elle en riant »

- « Oui, ça l'est. Donc, je me suis promené dans ce que je pourrais appeler les couloirs du temps et je nous ai vus, tous les deux. Nous pouvons faire bien des possibles de notre avenir, seul ce qui compte, c'est notre amour. Je peux te dire par exemple, que nous nous connaissons depuis longtemps, bien avant cette vie, tu as certainement dû le sentir lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois ? »

« Oui, c'est vrai que lorsque je t'ai rencontré pour la première fois, j'ai eu la sensation de t'avoir toujours connu, et j'ai bien aimé cette sensation, tu penses que ça vient d'une autre vie, tu sais que ça me fait quand même un peu bizarre rien qu'à l'idée d'y penser. ! »

- « Je sais que tout cela peut te sembler particulier, en même temps tu es prête maintenant pour le vivre. »

« Explique-moi comment tu peux dire ça, alors que je ne sais pas moi même de quoi il s'agit ? »

- « J'ai confiance en toi comme tu as confiance en moi. Je sais par le biais de mes rêves un peu particuliers, que tu as une disposition particulière à assimiler des informations et à t'adapter à de nouvelles situations. Je n'ai donc aucune inquiétude. Veux-tu savoir la suite ? »

« Bien sûr, tu aigües ma curiosité, surtout ne t'arrête plus ! »

- « Depuis de nombreuses vies, nous avons cheminé sur terre. Notre mission de vie a été de vivre des cas de figure où nous étions un couple, responsable d'enfants et d'un groupe. Notre connaissance des lois de l'univers, devait être apportée à ce groupe pour les inviter à créer un événement d'évolution. Nous avons été à la hauteur de ces situations, sans ménager nos efforts, dûment récompensés. Les membres de ce groupe ayant évolué et guéri de leurs blessures, nous ont proposé pour ce contrat d'incarnation de nous aider à offrir à un groupe encore plus grand, les mêmes opportunités. Nous devions pour cela nous incarner dans ce que nous appelons la classe rurale, pour aller chercher ceux, qui ne seraient jamais venus jusqu'à nous. C'est là, au cœur de la souffrance vive, que nous nous sommes retrouvés et reconnus, et, c'est là, que nous allons œuvrer ensemble. »

« Ce que tu dis est très beau, mais je ne sais pas vraiment ce que tu veux que je fasse, je ne sais rien... ! »

- « Ne sois pas inquiète à ce sujet, il se pourrait bien que cette nuit, tu sois aidée ! »  
 « J'espère que ça ne va pas trop me fatiguer quand même avec les prépas du bac ? »  
 « Tout sera fait pour le mieux, tu te réveilleras demain fraîche comme un nouveau né ! »  
 « Est-ce que tu pourrais m'en dire un peu plus sur ce que nous avons vécu ensemble, ce que tu as évoqué est loin d'être suffisant pour satisfaire ma curiosité ? »  
 - « Tout ce que tu as besoin de savoir te sera offert pendant la nuit, un peu comme une mise à jour de tes logiciels dit-il en riant »  
 « Je vois, dit Sarah détachée, après tout, je suis prête, n'est-ce pas ? »  
 - « Oui, tout ira bien. Tu sais qu'il y a beaucoup de personnes qui sont instruites comme ça pendant leur phase onirique et bien souvent, elles interprètent ce qu'elles ont vécu, comme un rêve, qu'elles cherchent en plus à analyser. »  
 « Est-ce que tous les rêves pourraient être des transmissions d'ailleurs dit Sarah très sérieuse ? »  
 - « Eh bien voilà, dit T'OM en souriant, tu vois que tu rentres vite dans le moule...Non, pour répondre à ta question ce n'est pas le cas. Certains rêves ont pour objectifs de permettre au conscient de se nettoyer d'un tas d'informations trop coûteuses en énergie pour le corps. Pour éviter qu'elles puissent être enregistrées et faire partie de la mémoire cellulaire, elles sont véhiculées vers le subconscient, qui sélectionne ce qui va ou non servir ce que l'on pourrait appeler le plan divin ou la mission d'incarnation. Certaines mémoires sont très traumatiques cependant, et doivent malgré tout rester pour servir la cause de cette mission. Tu apprendras tout cela toi aussi lorsque le moment sera venu. Comme je suis heureux de pouvoir te parler ainsi...c'est vraiment pour nous une merveilleuse opportunité de vivre le chemin de conscience. »  
 « Qu'est ce que tu appelles le chemin de conscience ? »  
 - « C'est d'écouter la voix de son âme, sa résonance dans la vie sur Terre, grâce à tous les messages qu'elle nous envoie sous formes visibles et invisibles. »  
 « Je ne comprends pas très bien, quels peuvent être ces messages par exemple ? »  
 - « Je prends un exemple basique. Tu décides un jour de te rendre à un endroit précis, mais tu n'es pas convaincue en toi même d'avoir envie de te rendre là. Sur le chemin tu vas trouver des personnes pour te ralentir, sur la route des véhicules très lents que tu ne pourras pas doubler, et si ton hésitation est vraiment reliée à une raison très profonde, ta voiture pourrait même tomber en panne. Si tu n'es pas sur ton chemin de conscience, tu vas alors pester contre la vie, et te dire que tu n'as vraiment pas de chance. Tu seras alors, soit en retard si la panne n'est pas grave, soit, tu n'iras pas plus loin. Si tu as commencé à marcher sur le chemin de conscience, tu comprendras que ces manifestations sont des signes qui peuvent t'inviter à regarder de plus près ton choix et, le simple fait d'entendre les signes et de les respecter, te permettra de faire un autre choix qui sera lui en parfaite concordance avec ta réalisation. Ça ne t'est jamais arrivé ce genre de situation, d'avoir l'impression de ne pas être au bon endroit et de faire la relation, avec ton hésitation ? »  
 « C'est vrai que vu comme ça, je perçois mieux ce que tu veux dire, et en effet, ça m'est déjà arrivé. Je devais aller rejoindre une copine qui aime vraiment beaucoup s'éclater. On avait rendez-vous chez elle le samedi et on avait convenu de se retrouver avec d'autres pour danser. Tu sais, ses parents tiennent un magasin et ne sont pas là le samedi. C'était très cool comme idée, et on avait pensé que l'on pourrait amener un peu d'alcool pour que ce soit plus excitant ! La veille, tu connais ma mère, elle m'a posé quinze mille questions sur cette copine, où elle habitait, comment elle était, enfin tout le toutim pour se rassurer. Je ne voyais dans ses questions que son inquiétude, rien d'autre. Pourtant, alors que j'étais très impatiente d'y aller, j'ai commencé à me sentir un peu bizarre, comme mal au ventre, un peu comme si je couvais

quelque chose. Je l'ai dit à ma mère, et sans hésiter elle m'a répondu que cette fête n'était pas juste pour moi, que ce n'était pas un bon plan, pour reprendre mes expressions !

Ça m'a fait rire et je suis allée me coucher. A mon réveil, les choses avaient empiré et je ne pouvais pas tenir debout. Ma mère m'a rassurée comme toujours et m'a juste dit qu'il serait peut-être bon que je renonce à cette fête...Ce n'est pas de gaieté de cœur que je l'ai fait, je t'assure, mais je l'ai fait...Une heure plus tard, alors que je n'avais rien pris pour me soulager, je n'avais plus aucun symptôme. Ma mère ne semblait pas étonnée de cette nouvelle, moi si. J'ai appelé ma copine et je lui ai dit ce que ma mère pensait. Elle m'a répondu qu'elle fabulait comme toutes les mères qui ne veulent pas que leurs enfants s'éloignent d'elles. Elle s'est moquée de moi en me disant qu'à mon âge je me laissais encore mener par le bout du nez par « mes vieux », je reprends ses expressions. Bref, je suis restée sur ma décision et je n'y suis pas aller. J'ai appris, en retournant au bahut, que cette fête a été tout, sauf cool. Les flics sont intervenus pour une bagarre et ils ont fouillé la maison car ils soupçonnaient un trafic de drogue. Mon amie a couché avec son copain alors qu'elle était complètement « stone », et en plus ils n'ont pas mis de présa. Bref ça a été la cata sur tous les plans, en plus ses parents ont dû revenir, et eux qui lui faisaient confiance...enfin tu vois quoi ! Donc je comprends bien ce que tu veux dire, ce jour là, j'ai choisi de rester sur mon chemin de conscience comme tu dis, et d'écouter les signes qui m'ont protégée, finit-elle en se serrant contre lui. Tu vois, tu avais raison, je suis prête, et, dans tes bras, je n'ai plus peur de rien...et Sarah l'embrasse longuement sur les lèvres. »

Ils sont restés longtemps sans se parler, l'un contre l'autre, alors que le jour déclinait et que le monde autour d'eux changeait. Chacun dans son libre arbitre, chacun maître de ses choix et de sa vie. Leur amour rayonnait comme un soleil qui commençait à luire comme une aura dorée. La nuit les enveloppant doucement, finit par les inviter à se remettre en chemin pour leur maison respective, toujours dans le silence.

Ils croisèrent en route des gens qui marchaient tête baissée, d'autres qui se dépêchaient d'aller là où quelqu'un les attendait peut-être, d'autres qui erraient seul comme à la recherche d'un probable ami, qui saurait comprendre leur peine, à qui ils pourraient dépeindre la grande solitude de leur vie, le ce pourquoi ils ont fait le choix de se détruire, d'arrêter là de vouloir vivre en être respecté ou respectable, le ce pourquoi lorsqu'on les croise, l'on peut sentir la misère du monde peser sur leurs épaules courbées. D'autres enfin, pour qui l'on pouvait lire autour de leurs yeux, leur grand désir de trouver ce chemin si précieux de conscience, tant la noirceur de leurs traits laissait paraître l'absence de quelqu'un, l'absence même d'amour. Ils marchèrent l'un contre l'autre, fortement serrés, comme s'ils désiraient effacer toute distance, tout éloignement possible.

T'OM laissa Sarah entrer chez elle et repartit seul chez lui. Il savait maintenant qu'il avait fait le bon choix, que leurs vies seraient tournées vers les autres autant que vers eux mêmes, que ce qu'il avait vu dans l'espace temps, deviendrait sa réalité. Il marchait lentement et légèrement, comme un danseur de la vie réalisant son ballet intemporel. Il était là, simplement heureux d'être un homme qui rencontre une femme. Il se sentait libre, faisant partie de l'ensemble des particules qui composent la vie sous toutes ses formes, libre de vivre cette reliance et d'en exprimer à sa manière d'artiste de la vie, toutes les possibilités pouvant guérir Gaia, comme il lui avait promis, et guérir ses enfants chéris. Les réverbères de sa rue étaient tous allumés et lui renvoyaient une image noire et blanche de son quartier. T'OM se mit à



penser que les deux aspects fondamentaux de l'existence, se manifestent par deux valeurs, comme le choix de deux routes possibles, et qu'il était utile aussi de montrer que d'autres aspects peuvent s'unir à ces deux valeurs et devenir un arc-en ciel, d'autres combinaisons de vie à explorer, d'autres savants mélanges à faire, tous ensemble...

## Chapitre 5 : Le Par-chemin

Quelques semaines se sont écoulées depuis que T'OM et Sarah se sont retrouvés. La période des examens terminée, ils ont tout à loisir pendant les vacances de parfaire la connaissance l'un de l'autre. Sur l'asphalte des trottoirs de Blois, la chaleur du soleil crée comme un mirage vapoureux qui invite la ville toute entière à se laisser languir et paresser sous les tentes colorées des parasols des terrasses. Chacun récupère d'une année toute entière à courir dans un but imprécis à atteindre, qui, pourtant, quand le mirage vapoureux cessera, reprendra son pouvoir sur des milliers de gens. Tous, sans y résister, reprendront des hordes mystérieuses d'énergie dans la réalisation d'un rêve inaccessible, créant pour chacun d'une manière unique, la force de trouver un sens à leur vie.

Certains, pensant que la vie est très courte et qu'il faut en profiter, se dévoileront plus tôt à leurs sentiments précieux, d'autres, pensant que tout est écrit d'avance, qu'il ne sert plus à rien d'avancer, seulement de résister, ou même de faire le moindre effort pour changer les choses, se laisseront porter par les événements en se sentant victime de tout et de tous. Enfin, les plus hardis chercheront le chemin de la vérité de leur vie et, sans le moindre effort, se trouveront sur les voix de la conscience en reprenant simplement, les pouvoirs personnels qui leur ont été divinement attribués de leur fait de naissance.

Le bus du cirque Zavatta passe doucement dans les rues et hurle par ses hauts parleurs usés, le programme de la journée. L'animation ainsi proposée, sort quelques badauds de leur demi-sommeil et les invite à reprendre le cours de leur vie.

T'OM et Sarah se promènent sur le bord de la Loire. Du haut du pont du centre ville, ils regardent sans un mot passer les péniches et les bateaux de plaisance, avec à leur bord des capitaines de fortune. Pour eux, ils s'imaginent prenant ce bateau, et partant à l'aventure vers de nouvelles contrées inexplorées, bravant les mers du sud, affrontant les vents des hautes mers, arrivant sur une terre où nul n'aurait posé encore le pied et où tout serait à construire. Ensemble, main dans la main, ils se surprennent à rêver d'une vie commune et, toujours sans un mot, ils éclatent de rire en s'asseyant à la terrasse d'un café.

- « As-tu déjà essayé de ressentir les gens de l'intérieur, dit T'OM très sérieux ? »  
- « En fait, j'ai des fois bien du mal à les comprendre, alors de là à aller les écouter de l'intérieur...mais qu'est-ce que tu veux dire par là... ».  
- « Les ressentir comme ils sont vraiment, derrière leur masque, celui qu'ils montrent pour se protéger en permanence. Tu vois, si tu les regardes comme ils se montrent, tu vas te laisser piéger par le rituel de l'apparence, leurs formes, leurs vêtements, leurs comportements etc...Si tu essayes d'aller sentir au dedans, derrière le masque, tu vas t'apercevoir que tout ce qui est montré est souvent très faux, que ce qui apparaît est une composition bien ficelée qui fait office de passe-partout. Un masque pour être aimé par ses voisins, un pour faire partie d'un clan social, un autre pour être au box office et s'offrir le luxe de briller aux yeux de chacun, encore un pour ressembler à la fille des magazines et se faire aimer, puis un autre pour se montrer très intelligent et rassembler une foule autour de soi, c'est toujours un masque. Au dedans, vit un être très beau, parfaitement aimé qui se sent seul parfois. La lumière vive de sa véritable nature, est l'évanescence de l'amour qu'il a reçu, autant que celui qu'il est. Pourtant, cette vérité s'en est allée avec tous les critères qui remplacent

*l'amour et font de nous des jouets, tout droit sortis de l'usine à produire, à faire et à devenir... »*

- « Oui, j'entends bien toute cette mascarade, je pense que tu as raison, mais je ne comprends toujours pas comment tu peux aller à l'intérieur des gens pour savoir comment ils sont en vérité, parce que pour certains, c'est sûr que ce ne sont pas des enfants de chœur. ! dit Sarah en souriant tendrement »

- « *Oui, c'est le résultat du comportement, ce n'est toujours pas l'aspect vivant dans les terres du dedans. Pour mieux te le faire comprendre, « mon cœur », je vais t'inviter à le vivre maintenant.* »

- « Vous désirez, interrompt le garçon les yeux fixés sur son petit carnet ? »

- « Un diabolito citron pour moi fait Sarah et toi ... »

- « *Je prendrai la même chose, merci.* »

T'OM eut à peine le temps de finir sa phrase, que le garçon de café était déjà parti.

- « Tu disais, dit Sarah... »

-« *Ferme les yeux, oublie un peu qu'il y a du monde autour de toi....concentre toi sur la partie haute de ton cœur, laisse- la simplement te parler...doucement, elle va se mettre à chauffer pour te signaler qu'elle est là, à ton écoute...voilà, c'est ça....écoute la Sarah... que tu es dans ce cœur qui bat....comment la vois –tu...regarde comme elle peut être tout à fait tranquille lorsqu'elle se laisse guider par sa vérité...ressens la chaleur qui monte...laisse la prendre toute la place qu'elle désire...regarde ta vie...accueille la...maintenant ouvre les yeux et regarde la première personne qui passe...ressens la à partir de la chaleur qui émane de ton cœur...que vois-tu ?* »

- « Je ressens une personne pleine d'amour et de tendresse, je vois que ses enfants sont partis et qu'elle se sent très seule, que son mari ne sait plus lui parler, ne sait plus l'aimer, je ressens son cœur tellement présent... ! Dit Sarah doucement »

- « *Tu peux la sentir comme elle est, dans sa nature véritable. Toute son histoire peut ainsi t'apparaître car c'est comme cela que nos esprits communiquent, sans masque, sans limite. Lorsque tu as échangé avec cette personne, un peu de toi aussi lui est apparu, et comme cela, vous avez appris à vous reconnaître dans votre vérité. Tout cela ne t'a demandé aucun effort, car tout ce qui est amour, ne se vit pas dans l'effort, c'est la véritable nature de la vie.* »

Sarah fut sortie rapidement de son état de grâce, par le trinquaillement des verres et des bouteilles, apportés par le garçon de café. Déposant le tout sur leur petit coin de table, il fit aussi vite pour s'envoler vers une autre commande, laissant T'OM et Sarah contemplatifs.

- « C'est sûr que c'est totalement différent, dit Sarah, le monde tout entier pourrait être tellement différent vu d'ici... »

- « *C'est notre mission, nous avons choisi d'inviter les gens à regarder le monde après s'être connectés à leur cœur, ainsi, il leur sera possible de voir ce qui est, et ce qui a vraiment besoin d'être changé. Tu seras bientôt réveillée dans ta conscience, et nous commencerons alors notre chemin ensemble, comme nous l'avons souhaité avant notre venue sur Gaia, et ainsi que nous l'avons promis en tant qu'enfants de cette douce et tendre grand-mère Terre, d'être et de rester réveillés à la vérité.* »

- « Lorsque tu en parles comme ça, je t'avouerai que ça me fait un peu peur, mais je te fais confiance. En même temps, je suis très curieuse et impatiente de commencer... »

- « *C'est déjà vrai, dit T'OM d'un ton très grave et serein, nous nous sommes rencontrés et c'est le début du chemin. Pendant mes voyages, il m'a été proposé par l'intermédiaire de visions, de faire un choix sur ce que serait ma vie. Dans ce choix, notre rencontre figurait au premier plan et la réalisation de notre amour aussi. Le plus important, c'est comment je décide de faire mes choix...et toute notre vie découle des choix que nous faisons un jour et comment nous les faisons. J'ai choisi dans l'amour de moi, l'amour de toi, dans la conscience*



de qui je suis et de qui tu es, précisément cet être lumineux que tu as pu ressenti tout à l'heure, et en faisant entièrement confiance...et tu es là, le plan a commencé sa réalisation, vraiment ! »

« Tu ne m'en avais pas parlé de ce plan, ou de ce voyage, est-ce que tu peux m'en dire plus ? »

- « Je ne le peux pas, pour la bonne raison que tu vas certainement toi aussi avoir un choix à faire, lorsque tu auras été réveillée, je n'ai pas le droit d'influencer ta décision en te racontant ce qui m'a été donné de voir. Tout a été placé là pour moi à ce moment précis, en écho des questions qui étaient miennes à ce moment là, pour toi ce sera différent, mon ange, tu verras... »

« Comment saurai-je si je fais le bon choix ? »

- « Tu verras le déroulement de ton choix s'appliquer immédiatement dans la vie comme un film qui se déroule dont tu serais à la fois l'actrice principale et la spectatrice... »

« En tout cas, d'en parler avec toi, ça me stresse grave...dit Sarah en éclatant de rire pour se libérer ! »

Le garçon revint quelques instants après et interrompit leur silence.

Ça fait sept euros cinquante, dit-il tout fort en leur tendant un petit bout de papier ! »

T'OM s'empressa de fouiller au fond de sa poche et en extrait son porte monnaie. Le garçon était resté planté là au grand étonnement des amoureux, et attendait son dû. Une fois payé, il disparut aussi vite qu'il était arrivé pour ne plus réapparaître.

« Un peu space ce garçon, dit Sarah, on aurait dit qu'il était gêné de nous voir, t'as vu comme il nous a regardés, c'est fou, il t'a carrément dévoré des yeux ? »

- « Ne fais pas attention à tout cela, il était simplement entrain de se nourrir de notre amour, chose qui arrivera souvent à l'avenir. Nous devons très souvent aller au delà des apparences et des comportements, en sachant toujours ce qui s'irradie de nous. Pour la plupart, les gens ont perdu le chemin de l'amour, de la réunification avec le Divin, du moins c'est ce à quoi ils croient, et, du coup, c'est comme cela qu'ils en arrivent à se torturer dans leur vie. Lorsqu'ils se retrouvent devant des champs d'énergies qui leur rappellent la joie de l'amour, ils sont comme scotchés durant l'espace d'un instant, n'ayant plus d'autre possibilité que celle de l'écoute et du souvenir ravivé. Voilà pourquoi il me fixait, car pour l'instant, ayant commencé d'irradier l'amour que je suis en pleine conscience, quand il s'est trouvé en contact avec moi, il s'est souvenu, au delà de sa conscience...tu comprends maintenant ? »

« J'avoue vraiment que tout cela n'est pas clair du tout pour moi. Enfin, je te fais confiance, je verrai bien ! finit Sarah en finissant son « Diabolo citron ». »

Le silence revint à nouveau envelopper les deux amoureux, tandis que tout autour d'eux s'exclamaient les bruits de la ville. Peu à peu, chacun de ses bruits s'estompa avec l'arrivée de la nuit. T'OM et Sarah étaient restés à la terrasse de ce café jusqu'à la nuit, regardant les gens vivre et laissant seulement, en compagnie l'un de l'autre, le temps s'étirer à l'infini.

- « Je te raccompagne, dit T'OM en se levant et tirant légèrement Sarah par la main ? »

« T'as plutôt intérêt, sinon tu ne serais pas le gentleman que tu parais..., et en se rapprochant, ils s'embrassent longuement. »



Arrivés devant la porte, ils s'enlacent tendrement, et, dans le creux de l'oreille, Sarah lui murmure :

« Je t'aime, c'est mon seul choix. »

Elle le pousse un peu et le fixe au fond des yeux : \*

« Depuis le premier jour où je t'ai vu, j'ai su que je t'aimerai toute ma vie. Je ne comprends pas encore grand chose à tout ce que tu me dis, je sais seulement que dans mon cœur, tu es le seul, et que tu es présent depuis bien longtemps déjà, alors, sache que lorsque le moment viendra, je saurai faire le bon choix...et... »

T'OM lui pose délicatement les doigts sur sa bouche :

- « *Chut, mon ange, je sais et je sens que tu m'aimes, ce n'est pas encore le moment d'en parler. Il y aura un moment juste pour cela., je te laisse, à demain !* »

T'OM quitte Sarah en sachant en sentant au fond de lui même cette force qui le rend plus léger, cet appel sensitif qui naît chaque fois qu'elle le regarde dans les yeux, qu'elle entre en contact avec lui, chaque fois qu'il est près d'elle. Il connaît le pouvoir de son cœur et la force de leur amour.

- « *A deux, nous serons plus forts, se dit-il en tournant la clef dans la serrure.* »

La maison est vide. Sur le bord de la table un petit papier est collé.

- « *Mon chéri,  
J'ai reçu un appel très particulier de ma patronne. D'après ce que j'ai cru comprendre, elle a besoin de parler ou seulement de présence, enfin ; ne te fais pas de soucis, je rentrerai sûrement tard. Tu as de quoi manger au frigo.*

*A tout à l'heure.*

*Maman. »*

T'OM ouvre le frigo et commence en toute conscience la préparation de son repas, quand on sonne à la porte.

« Man t'es là, j'avais peur de passer pour rien. J'ai besoin d'un coup de main, man, je kife grave avec ma meuf et j'crois bien qu'je perds grave les pédales... ! »

- « *Entre, entre et raconte-moi tout cela calmement, lui dit T'OM en ouvrant grand la porte.* »

« J'ai fait tous les trucs un peu chelou que tu m'as dit de faire la dernière fois, tu te rappelles ? Et sans laisser T'OM répondre il continue : et bien je suis carrément dingue, tu vois man, j'dors plus la nuit, j'fais qu'de penser à elle et le pire, man, tu sais quoi, c'est qu'elle me kife grave elle aussi ! »

- « *ça m'a l'air plutôt sympa ton affaire, où est le problème ?* »

« Le problème man, c'est ses parents. Tu verrais le style, 'bourge' et compagnie, ils ne veulent pas me voir avec leur fille, alors j'te raconte pas l'embrouille... ! »

« *C'est vrai que vu sous cet angle, ton histoire paraît beaucoup moins sympa. Comment faites vous pour vous voir alors pendant les vacances ?* »

« Ben tu vois, elle fait qu'de bluffer sa mère en lui disant qu'elle va voir une copine, mais le jour où sa mère va s'en rendre compte, j'te raconte pas ...et il y a autre chose... »

Stéphane s'arrête et devient tout blême.

« Tu vois man, on kifait tellement tous les deux, qu'on l'a fait sans présa, enfin tu vois, et en plus, elle est enceinte...Finit-il en fondant en larmes »

T'OM prend son ami dans ses bras et comprend sa douleur.

« Quoi faire man, j'suis complètement paumé et en plus elle va devoir le dire à ses parents, j'te dis pas comment ils vont me tomber dessus... ! »

- « *Quelles sont vos intentions, tous les deux ?* »

« Que veux tu que j'te dise. J'ai pas un sou, j'ai 17 ans, pas d'avenir, pas de diplôme, pas de travail et mes parents non plus, je ne peux rien faire... »

- « *Tu sais, il y a un plan juste pour chacun d'entre nous. Ce qui est là, te paraissant insurmontable, c'est en réalité une preuve d'amour que vous offrez l'un à l'autre. Si tu fais toutes choses avec la confiance en l'amour de la mère Divine, tu n'as pas besoin d'avoir peur des conséquences. Calme toi...ferme les yeux...ressens dans ton cœur l'évolution de ce problème, voyons dans trois ans, que ressens-tu ?* »

Quelques instants plus tard :

« Ça baigne, je suis cool, mon cœur est relax man, y'a pas lézard, c'est super. »

« *Prends ton temps, ce n'est pas encore fini, garde les yeux fermés...pose à nouveau l'attention sur ton cœur... Regarde maintenant la même situation et son évolution dans quelques mois... ressens ton cœur...comment est-il, comment est ton corps... Est-ce que tu vois des images ?* »

« Je suis stressé grave, je sens mon corps tout raide, les images sont complètement différentes, elles me font peur, puis elles deviennent floues. »

« *Calme-toi, laisse-toi simplement aller un peu plus loin, quelques mois de plus, que ressens tu ?* »

« Ça va mieux, je sens que les choses se calment, mon cœur est tranquille et chaud, je n'ai plus peur d'y penser, je n'ai plus peur de la situation, j'ai pensé dans quatre mois, tu vois, c'est cool, ça marche ! Je voudrais quand même bien savoir, comment je vais l'aider, je t'avouerai que les images ne sont pas claires, en fait, je n'y vois rien. Il se pourrait bien que j'aie peur de voir, ou peut-être comme tu le dis, que je n'ai pas à voir ou à savoir. En tout cas, c'est trop cool mon frère, toi t'es vraiment un frère, dit Stéphane en lui tapant sur l'épaule. Tu vois, t'es la seule personne à qui j'peux dire des trucs comme ça, les autres c'est sûr, me prendraient pour un bouffon, mais toi et moi on sait, et c'est ça qui fait la différence entre un vrai frère, et un faux. Je sais pas si ça change quelque chose en fait, mais je te fais confiance, j'y crois moi à tous tes trucs, et de toute façon, dans l'enfer qu'est ma vie, si je n'y crois pas je suis foutu. T'as vu ma mère et mon père, ils ont tout abandonné, ils ont perdu l'espoir. Quand tu regardes dans leurs yeux, il n'y a plus rien, il n'y a plus de flamme, il n'y a plus l'envie, juste celle d'être vivant. Tu vois man, pour se sortir de cet enfer, cette flamme est nécessaire. J'ai pas l'air comme ça, man, mais tu vois, j'regarde les gens, j'les vois tous perdus avec leur cadi, à pousser sans regarder ni à droite, ni à gauche, même pas la personne qu'ils viennent de bousculer, sans s'excuser. J'veux pas devenir comme eux, j'ai la flamme et je sais que tu vas m'aider à la garder...j'ai envie de réaliser mes rêves, j'ai envie de vivre avec la personne que j'aime, pas par habitude, mais juste parce que j'ai envie d'être avec elle... Tu vois man, en fait, j'suis romantique ! »

« *Je sais depuis toujours que ton cœur est sensible, je sais en profondeur, la qualité de ton amour, je peux te dire aussi que cette flamme dont tu me parles ne s'éteindra pas, elle est branchée sur la volonté de ton cœur, et tant que tu y croiras, ce sera toujours le cas. Ce qui fait la différence avec les gens que tu vois, c'est qu'à un moment, ils ont essayé, essayé encore avec les moyens qui étaient les leurs, puis ne voyant rien changer, ils se sont découragés, puis ils ont tout arrêté. Voilà pourquoi, ton cœur a besoin de croire, croire qu'il peut tout changer, croire que sa force suffit à tout transformer, et ce sera comme tu l'as souhaité.* »

Stéphane écoute T'OM parler, il sait au fond de lui qu'il n'est pas question de perdre cette flamme, il est bien décidé à se battre, mais pour changer, cette fois, il va utiliser les outils du guerrier de lumière. Affronter toutes les situations de la vie, en ayant le cœur prêt. Transformer tous les désespoirs en certitude. Non pas à essayer de transformer le monde, de changer tout et tout le monde, mais à chaque pas essayer de se changer soi, d'offrir cette flamme au fond des yeux à chacun, juste pour l'aider à se rappeler qu'il en possède une, et que peut-être la sienne est éteinte. Peut-être aussi, pour rappeler à ses propres parents, que la leur, s'est éteinte un jour, et depuis, ne s'est plus jamais rallumée. Stéphane brûle d'envie de voir un jour cette flamme au fond des yeux de ses parents, briller et venir fusionner avec la sienne. Quand il regarde autour de lui, dans la cité, il sait qu'il n'y a pas d'autres voies. Les jeunes de son âge, passant les mains dans les poches les mains fixées sur un pistolet, un couteau, une poche de drogue, un paquet de cigarettes et d'autres choses encore qui leur permettent de tenir bon, d'oublier qu'ils ont perdu leurs flammes ou tout simplement prendre le pouvoir qui était à l'intérieur. Toutes ces personnes passent devant lui comme au ralenti, c'est comme s'il pouvait s'extraire du film, et voir les acteurs jouer. Tout à coup la vie lui apparaît différente, soudain, il comprend qu'il ne fait plus partie de ce film, et sent son cœur sourire.

« Tu m'as l'air heureux, dit T'OM simplement ? »

« Oui, il vient de se passer un truc, c'est pas facile à expliquer... C'est comme si je voyais ma vie, sans être dans ma vie. Tu vois, comme un film que tu regardes, alors qu'avant, t'étais dedans ! »

« Lorsque cela t'arrive, cela veut dire que tu prends conscience et que tu changes ta façon d'agir sur ta propre vie. Auparavant, tu étais prisonnier de ce film, il était joué, tu jouais avec lui, en parfait accord. Aujourd'hui, c'est différent. Tu as vu ton film se jouer devant toi, donc tu n'en fais plus partie. Tu vois, le cœur est comme un soleil, qui émane sa chaleur et ses rayons partout sur la terre. Le cœur est un centre qui rayonne, mais tu ne peux le voir comme tu vois le soleil. Le rayonnement du cœur, ce sont des faits d'amour que tu peux constater en partageant ta vie avec les autres. Cela veut aussi dire, que tu vas recevoir autant que tu as donné, même s'il te semble que tu n'as rien donné, ton cœur émane son amour, et c'est son amour en retour que tu reçois. Ce n'est pas quelque chose que tu as donné, tu vois, c'est quelque chose qui vient de là, dit-il en touchant sa poitrine, et seulement de là. Alors oui, ton cœur se réveille, dans la conscience de qui tu es vraiment, tu comprends ta différence, car le film que tu as vu se dérouler, n'est plus le tien désormais. À partir de ce moment, tu commences à créer un autre film, le tien ! »

« Alors, c'était lequel film que je jouais avant ? »

« C'était celui que tes parents ont projeté sur toi, celui que tu as absorbé sans savoir, celui que tu as accepté de recevoir avant de naître, avant même de commencer à parler, de commencer même à savoir qui tu es. Ton chemin de vie, est un chemin de conscience, qui va être totalement différent de celui de tes parents. Mais il était nécessaire, pour qu'il en soit ainsi, qu'à un moment, tu crées ta différence. Je sais que ça peut te paraître bizarre tout ce que je peux te dire, le fait qu'il se soit passé des choses avant ta naissance qui aient pu influencer le cours même de ta vie. C'est comme un conditionnement nécessaire pendant la vie. C'est peut-être un peu chinois ce que je te dis, vu ta tête ! »

« Ben tu sais man, j'sais pas trop, en tout cas, je te fais confiance, et s'il y a des trucs que je ne comprends pas, c'est pas grave, je sais que toi tu les comprends, et ça me suffit. »

« Je te remercie pour ta confiance, je suis honoré, et oui, je les comprends, je les ressens, je les vois, et je fais de mon mieux pour ne pas rester coincé dans le film. Un jour peut-être, je te raconterai, un autre film. »

T'OM ouvre la porte et fait sortir Stéphane en lui tapotant légèrement sur l'épaule. Il regarde simplement son ami s'en aller :

*« J'ai de la chance de l'avoir comme ami. Je pense que ma mère va bientôt rentrer, je la sens un peu inquiète, j'espère que ce n'était pas trop grave son rendez-vous. Ce n'est pas si facile de montrer le cœur de la vie, mais je sens que je suis prêt, à marcher sur le chemin de cette conscience. Bon, il serait peut-être temps que je me prépare pour aller me coucher. Grand Maître du Temps, Maître vénéré de l'Absolue Sagesse, comme je suis heureux d'être incarné sur Gaia, comme je suis heureux de pouvoir aimer et d'être aimé. Je vois tellement de gens, à la recherche de cet amour, il y a tellement de demandes, tellement de vide dans leur cœur, dans leurs yeux, que nous aurons besoin tous ensemble pour grandir, de votre aide et de votre amour. L'amour que je ressens en moi, celui que je porte à Sarah, celui qui inonde mes cellules comme un soleil, me nourrit comme me nourrit Gaia. J'ai revu récemment le moment où je me suis vu emprunter le long couloir qui mène au moment de l'incarnation. Je me souviens que nous étions des milliers, heureux au plus profond de ce que nous étions. Emanaient de nous la même force, la même envie de revenir et d'offrir notre amour à l'ensemble. Je me souviens du sas de transformation vibratoire avant de descendre, notre amour était tellement fort, que nous n'avions même pas peur. Je me souviens de ceux que j'ai laissés, mes amis, de ceux qui m'ont guidé, et que je ne peux pas reconnaître sur Gaia. Je sais qu'il en est de même pour tous ceux que je vois, qu'ils ont laissé derrière eux l'idée même qu'ils avaient envie de descendre. Ô mère divine, comme mon cœur est heureux de l'appeler, comme il est heureux d'être toi, ô tendre grand-mère Gaia comme il est doux de voir ta beauté dans chacun de tes enfants, dans chacune des manifestations, dans toutes ses couleurs que je vois autour de moi, en-moi, autour de tes enfants comme des bijoux pétillants de mille feux.*

*Mère, tendre et douce, comme le fait de me sentir ton enfant me porte de tous temps, dans tout ce que je dois dire et faire, me porte sur le chemin de la délivrance de ce que je suis, de mes propres entraves et de celles de mes frères. Tu vois tendre mère Gaia, je suis là, à genoux je suis complètement prêt à vivre et à offrir mon amour, celui que tu m'as donné, lorsque tu as composé mon corps, lorsque tu as veillé de ta perfection lumineuse à ce que tout soit harmonieux en moi, à ce que mon corps soit le reflet de ce que tu es, et qu'ensemble nous soyons la manifestation de la joie. Tendre mère divine, tous les mots que je peux prononcer, manquent tellement de couleur, manquent tellement de beauté en comparaison avec toute la grâce, toute la splendeur, toute la magnificence, toute la perfection que tu m'offres. Alors sonde mon cœur, et vois comme mon amour est pur, comme mon intention est pure. Je suis T'OM, et toute ma vie t'appartient, je suis à ton service d'amour. »*

T'OM finit de se préparer, quand il entend la porte grincer. Il entend le cliquetis de la clé qui se tourne dans la serrure, et les chocs que les pas de sa mère font sur le carrelage. Les pas sont rapides, des gestes brusques, T'OM sent sa mère en souffrance. Il décide d'aller à sa rencontre :

*« Tu as l'air agacé maman, dit T'om en la prenant dans ses bras. Je vois que tu n'as pas passé une bonne soirée, tu veux en parler ? »*

*« C'est vrai que je suis agacée, ça n'a pas été une bonne soirée du tout, mais le fait de te voir, m'apaise énormément. Je ne sais pas si c'est vraiment une bonne idée d'en parler, tu sais ce n'est pas vraiment mon histoire, pas la tienne, et en plus, je voudrai bien me libérer de toutes ces émotions que j'ai reçues pendant la soirée. Et toi, as-tu passé une bonne soirée ? »*

*« Oui, j'ai passé ma soirée, j'ai reçu Stéphane et nous avons vécu un grand moment. Pour lui non plus ça ne va pas fort en ce moment, il rencontre de graves problèmes avec la fille qu'il aime. C'est un garçon très courageux et bourré d'amour, même si ce n'est pas facile, il a la force pour s'en sortir, il sait qu'il peut compter sur moi. C'est sûrement le cas aussi pour ta patronne, visiblement elle sait qu'elle peut compter sur toi ! »*

*« C'est vrai, quoique ce ne soit pas facile non plus pour moi. Je dois t'avouer que je ne sais pas trop comment prendre les choses avec elle, je suis quand même son employée, et ça c'est très clair dans sa tête quand nous sommes au travail, ce n'est plus après. Pour ce qui me concerne, je ne vois aucun obstacle à devenir son amie, mais vois-tu, je n'ai pas envie que ce soit à sens unique, et ça me paraît bien parti pour ! »*

*« Il est tout à fait possible, que dans un premier temps, ce soit à toi de donner, de tout lui donner, jusqu'à ce qu'elle comprenne, qu'elle a les moyens de te donner elle aussi. Tu vois, Sa vie lui semble tellement vide, qu'elle croit aussi qu'elle n'a rien à te donner, parce qu'on l'a laissée, qu'elle n'a rien à offrir, alors elle s'accroche à toi. Tu vois maman, c'est ta flamme qui la guidera vers son amour. Maman, tu es d'accord avec moi ? »*

*« Je sais bien mon grand, que tu as raison. Je dois être un peu fatiguée, c'est pour ça, avec la fatigue, peut-être un peu de découragement, mais rien de grave. Merci mon grand de me ramener à ma propre flamme, de me ramener à l'essentiel. Je vois à tes yeux que tu es fatigué tout aussi. Alors laisse-moi te souhaiter une bonne nuit, ou un beau voyage..... dit-elle en l'embrassant. »*

*« Que cette nuit soit belle aussi pour toi maman, que cette fatigue, que toutes les émotions qui ne sont pas à toi, que tout ce qui n'est pas amour et que tu portes avec toi, en toi et autour de toi, soient transformés pendant la nuit. Bonne nuit maman ! »*

Le corps lourd de fatigue, T'OM s'endort rapidement. La lumière évanescence qui s'échappe de son corps physique, s'élève dans les strates vibratoires, jusqu'à l'école céleste. Arrivé sur place la densité de son corps se modifie, et se structure en fonction du lieu. Des centaines d'élèves, s'attendent mutuellement sur ce point de rencontre, et tous ensemble rentrent, car le début des cours a sonné. Tandis que sur terre, sur Gaia, les émotions s'apaisent, les brumes inondent la cité généreusement, se déposant comme un voile apportant d'autres envies, d'autres faits existentiels, d'autres synchronicités. Un à un, les bruits se trouvent emportés par ce voile, rideaux magiques de la déesse de la nuit. Passant au-dessus des hommes avec son chariot tiré par une licorne, emportant les rêves et les soupirs, emportant les impossibles, nés de la création des hommes, elle vient chaque nuit prendre soin de nos rêves, et, jeter par-dessus son chariot, avec la grâce de sa féminité, une pluie de poussières d'étoiles et d'un soleil d'un jour. Ainsi, chacun à son réveil, persuadé qu'il aura rêvé, commencera sa journée en se pressant d'oublier ses rêves.....



## Note de l'auteur

T'OM est un adolescent comme les autres, à quelque chose près, c'est qu'il fait des rêves un peu particuliers.

Ce personnage est à la fois un peu toi et un peu moi. Il vit dans un univers où l'amour et la joie ont souvent bien du mal à percer le brouillard épais du « pouvoir », et permettre aux gens de communiquer les uns avec les autres. Mais T'OM n'est pas comme les autres, son aptitude à transformer la haine en amour, va se manifester pas après pas dans la zone urbaine dans laquelle il vit.

Nous pouvons évoluer ensemble avec lui, faire chaque pas avec le même espoir de changer la nature de cet égrégore, et avoir le même désir de convertir le « pouvoir de la division » en amour.

Mais laissons-le parler un peu :

*« Mère, tendre et douce Gaïa, comme le fait de me sentir ton enfant, me porte de tous temps, dans tout ce que je dois dire et faire, me porte sur le chemin de la délivrance de ce que je suis, de mes propres entraves et celles de mes frères... alors, je sonde mon cœur, et voit comme mon amour est pur, comme mon intention est pure. Je suis T'OM et toute ma vie t'appartient, je suis à ton service d'amour. »*

Que l'amour soit notre seul guide.

Carole/Elimiah.



**Table des matières**

Quelques mots pour l'être d'amour que tu es ! ..... 2

Chapitre 1 : La rencontre avec GAIA ..... 3

Chapitre 2 : Premier pas vers la confiance ..... 15

Chapitre 3 : Les responsabilités..... 24

Chapitre 4 : Uni-vers ton corps ..... 37

Chapitre 5 : Le Par-chemin ..... 54

Note de l'auteur ..... 62

*« Mère, tendre et douce, comme le fait de me sentir ton enfant me porte de tous temps, dans tout ce que je dois dire et faire, me porte sur le chemin de la délivrance de ce que je suis, de mes propres entraves et de celles de mes frères. Tu vois, tendre mère Gaia, je suis là, à genoux je suis complètement prêt à vivre et à offrir mon amour, celui que tu m'as donné, lorsque tu as composé mon corps, lorsque tu as veillé de ta perfection lumineuse à ce que tout soit harmonieux en moi, à ce que mon corps soit le reflet de ce que tu es, et qu'ensemble nous soyons la manifestation de la joie. Tendre mère divine, tous les mots que je peux prononcer, manquent tellement de couleur, manquent tellement de beauté en comparaison avec toute la grâce, toute la splendeur, toute la magnificence, toute la perfection que tu m'offres. Alors, sonde mon cœur, et vois comme mon amour est pur, comme mon intention est pure. Je suis T'OM, et toute ma vie t'appartient, je suis à ton service d'amour. »*



Formatrice et fondatrice de la méthode « Ecoute Holistique Sensitive », chamane, écrivain, conférencière, Carole ELIMIAH est avant tout une femme de partage et d'écoute. Guidée par les enseignements célestes depuis 15 ans, elle signe, après « La voie du cœur », (*méthodologie de soins énergétique*), son premier roman initiatique.

*« Comme un échange, un partage à travers le temps, comme un pont de lumière entre toi et moi, l'histoire de T'OM, héros de mon histoire, comme de ton histoire, nous relie simplement... »*

*« Viens avec moi, gravis la montagne des chimères sans aucun bagage. Laisse-toi guider par la force unique de l'amour qui nous relie, que nous sommes, et tu verras que là, au sommet, nous serons délivrés ! »*

Carole, ELIMIAH